

VINCENTIANA

58^e Année - N. 1

Janvier-Mars 2014



La Paroisse Missionnaire Vincentienne aujourd'hui

CONGRÉGATION DE LA MISSION
CURIE GÉNÉRALICE

Sommaire

Introduction

- 1 L'éditeur

Du Supérieur Général

- 3 La Fête de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse
- 7 Rencontre du Pape François avec les Supérieurs généraux
Bureau de Presse du Vatican
- 12 Jour anniversaire de la Fondation
- 15 2014 : le Carême et la leçon de Lampedusa
- 20 Homélie récente du Supérieur Général

De la Curie Généralice

- 27 Résumé de la rencontre du « Temps Fort » (Décembre 2013) – *G. Gregory Gay, C.M.*
- 35 Temps de méditation sur les Constitutions. L'activité apostolique de la Congrégation de la Mission (Constitutions, 10-18) – *G. Gregory Gay, C.M.*
- 41 Nouvelles nominations – *G. Gregory Gay, C.M.*

Interview spéciale

- 47 Interview avec le P. Toshio Sato, C.M. Membre de la Province de l'Ouest des USA
John T. Maher, C.M., avec Toshio Sato, C.M.

Thème : *La Paroisse Missionnaire Vincentienne aujourd'hui*

- 55 Notes de l'éditeur
- 56 Paroisses Missionnaires Vincentiennes dans la Province de l'Argentine
Juan Carlos Gatti Octavien, C.M.
- 62 Notre Mission Vincentienne à Tunis, Tunisie. La paroisse Saint Augustin et Saint Fidèle
Firmin Mola Mballo, C.M.
- 67 Vivre la mission vincentienne dans une mission « ad gentes ». La Mission internationale, El Alto, Bolivie – *Aidan R. Rooney, C.M.*
- 72 Cheminer ensemble : une Paroisse vincentienne autochtone au Panama
Joseph G. Fitzgerald, C.M.
- 77 L'expérience missionnaire dans la paroisse Notre Dame du Mont Carmel. Bafoussam-Cameroun – *Armand Ntoutou, C.M.*
- 82 Ministère en paroisse vincentienne dans la mission du Tchad
Onyekachi Sunday Ugwu, C.M.
- 86 Une paroisse missionnaire vincentienne – *Babu Oonnukallinkal, C.M.*

Divers

- 93 Vocation et Mission des Laïcs dans l'Église et dans le Monde
Félix Álvarez Sagredo, C.M.
- 109 École Française de Spiritualité 2014

INTRODUCTION

L'éditeur

John T. Maher, C.M.

Le thème du premier numéro de 2014 est : La réflexion sur la paroisse missionnaire vincentienne. Le premier numéro de l'an dernier avait appuyé sur les qualités de la paroisse vincentienne. Voilà pourquoi cela semble être du déjà-vu. Cependant, durant la rencontre internationale des Visiteurs en juillet dernier, dans la discussion sur la nécessité d'un « guide pratique » pour les confrères qui travaillent en paroisse, un point fut soulevé : une plus grande nécessité de réfléchir et de discuter les constituants d'une paroisse vincentienne aujourd'hui.

Vous allez remarquer une différence notable dans ce numéro. Nous avons ajouté le mot « missionnaire » et cela pour de bonnes raisons : mettre l'accent sur l'élément central de notre vocation et de notre apostolat. Être vincentien c'est être missionnaire. Pour être vrai avec notre charisme nous devons connaître ce qui constitue une *paroisse missionnaire vincentienne*. Ces trois termes forment trois éléments distincts qui méritent d'être réfléchis et discutés. Qui peut mieux entreprendre cette réflexion sinon les missionnaires vincentiens et les pasteurs, riches de leurs expériences ?

Vous allez lire des confrères de différentes provinces, pays et continents qui travaillent dans des « paroisses missionnaires vincentiennes ». Leur travail auprès de peuples autochtones et auprès des personnes des régions qui ne sont pas desservies, leur engagement et leur inventivité pour le développement du Royaume de Dieu et du charisme vincentien sont inspirateurs, instructifs et dignes d'être connus.

Exercer un ministère auprès et avec le laïc est un élément clé dans la vie de l'Église aujourd'hui et dans celle de notre charisme. Notre confrère, Félix Alvarez, partant des documents de Vatican II, de ceux des papes et des textes bibliques, met en relief le développement de la théologie du laïc. L'article expose une spiritualité du laïc et les moyens de sa formation. C'est un article à lire sans faute pour qui-conque voudrait avoir une vue générale et un cadre pour un ministère auprès des laïcs dans l'Église d'aujourd'hui.

Ce numéro contient aussi le « Moments de méditation », une réflexion sur nos Constitutions, et une interview avec l'un de nos confrères qui vit d'une façon spéciale notre charisme. Nous avons un nouveau sujet qui reviendra périodiquement : un choix d'homélies du Supérieur Général. Le P. Gregory Gay parcourt des kilomètres lors de ses voyages de

par le monde. Il rencontre des confrères, des Filles de la Charité et des membres de la Famille Vincentienne. A côté des discours habituels, il donne des homélies et des conférences dont, bien souvent, on demande une copie. En voici un petit échantillon. Il y en aura d'autres par la suite.

Puisse 2014 être une année bénie alors que nous essayons de suivre le Seigneur Jésus et S. Vincent.

DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

La Fête de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse

Aux membres de la Famille Vincentienne

Que la grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais!

Dernièrement, j'ai reçu une lettre d'une Fille de la Charité qui voulait partager avec moi sa pensée; comment pouvons-nous, comment la Famille Vincentienne peut-elle répondre à l'appel du Pape François concernant la prière pour la paix en Syrie et dans le monde entier, à travers notre héritage historique: la Médaille Miraculeuse. En lisant sa lettre, j'ai senti qu'à travers elle, l'Esprit-Saint avait parlé à mon cœur. J'ai demandé à la Sœur d'approfondir sa pensée, la développer et me l'envoyer afin que je puisse la partager avec d'autres membres de la Famille Vincentienne à l'occasion de la Fête de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse. Dans cette lettre, vous trouverez ses idées que je soutiens de tout mon cœur et que je veux recommander à votre méditation et votre pratique.

Devant la statue de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse, et celle du crucifix qui se trouvent sans doute dans chaque chapelle ou église vincentienne, je réfléchis souvent sur ce qui est en train d'arriver dans notre monde. A travers toute la terre, on sent l'odeur du mal: dictature de l'argent, phobie du genre, trafic humain, abus sexuels, extorsion, esclavage moderne, violence de toute sorte jusqu'aux conflits de guerre. Un mal qui fait beaucoup de bruit pour provoquer dans l'homme des émotions de peur. Le scénario du début de l'humanité se répète, lorsqu'Adam a dit à Dieu: *«J'ai entendu ta voix dans le jardin: j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché»* (Gen 3, 10).

Aujourd'hui aussi, l'homme a peur de Dieu. Il craint ses claires exigences. Il accepte plus volontiers les séduisantes et brumeuses propositions du Malin, bien qu'il sente qu'elles sont trompeuses et conduisent à l'esclavage. Le récit du début de la création rapporté dans le livre de la Genèse, cependant, ne consiste pas seulement dans la description du péché. Nous trouvons aussi la promesse de l'espérance pour l'humanité! Notre Dame de la Médaille Miraculeuse est l'expression concrète de cette espérance, parce qu'elle représente une Femme vêtue de soleil qui écrase la tête du serpent. Cette image nous assure que Dieu a toujours la solution toute prête pour notre situation, qui peut être même pire.

Souvent, une réalité me surprend: partout dans le monde, nous trouvons des images de la Vierge très belles et variées, reproduites de diverses manières, mais des images de la *Vierge Puissante* avec le globe – c'est quelque chose comme l'héritage familial de notre Famille Vincentienne. L'image de la *Vierge Puissante* qui écrase la tête du serpent rampant sur la terre – est d'un grand symbolisme. Contre le mal bruyant et astucieux, on ne peut combattre seulement avec des moyens humains, mais en silence, avec les « modestes » moyens de Dieu et avec une grande confiance en son aide. Je le ressens comme une exigence urgente, que nous tous, nous nous ouvrons à ce don de Dieu que nous possédons.

A Paris, rue du Bac, le 27 novembre 1830 durant l'apparition à Sainte Catherine, la Vierge a présenté son rôle dans le projet du salut. Elle a demandé que l'on frappe une médaille selon ses instructions. Dans la première image, la Vierge est sur le globe. Sous les pieds, elle a le serpent de couleur verdâtre avec des tâches jaunes. Dans les mains, elle tient le globe d'or surmonté d'une petite croix.

Sainte Catherine a noté la couleur verte du serpent avec les tâches jaunes: il s'est insinué sur la terre. Avec ces couleurs, il est bien déguisé: il est difficile de le reconnaître sur le terrain de notre vie.

Dans le livre, l'Immaculée et sa Médaille, le Père J. Eyler, CM, dit que lorsque nous analysons le contenu de l'apparition de la Vierge reconnue par l'Église, nous ne devons pas le chercher seulement dans ses paroles. Les paroles sont accompagnées du comportement et des gestes symboliques dans lesquels est caché un enseignement auquel nous devons prêter attention.

Dans le dialogue avec Sœur Dufès, Catherine décrit la première vision: « *La Vierge tenait dans ses mains le globe. Je n'ai jamais vu cette image* ». Sœur Dufès a compris le sens: « *Il s'agit du mystère de la Mère, Reine de l'Univers. La Vierge garde et porte à Dieu la terre, en offrande* ».

La seconde image de la vision montre: sur les mains de la Vierge apparaissent les anneaux avec les pierres précieuses; les mains sont tendues vers la terre: elles émettent de très beaux rayons lumineux qui touchent la terre. « *La beauté et la luminosité des rayons sont le symbole des grâces que je répands sur ceux qui les demandent... Les pierres qui n'irradient pas la lumière, représentent les grâces que les gens oublient de demander* ». Catherine ajoute: « *Elle m'a fait comprendre qu'Elle éprouve du plaisir, lorsque nous la supplions. Comme Elle est magnanime avec tous ceux qui prient, demandant des grâces, Elle éprouve une grande joie lorsqu'elle les distribue* ».

Autour de la Vierge est apparu un cadre avec l'inscription: « **O, Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous** », mis en évidence avec des lettres d'or. J'ai entendu la voix intérieure: « *Faites frapper une médaille. Ceux qui la porteront avec confiance, recevront beaucoup de grâces* ».

Le don de la Médaille est un magnifique geste de confiance. C'est une grande preuve de la bonté de Dieu. C'est un appel à la collaboration qui respecte pleinement la dignité et la liberté de l'homme. Dieu envoie l'Immaculée avec les bras pleins de grâces, afin que pour nous, trompés par le malin, la voie du salut soit illuminée. Elle nous aide à découvrir l'astuce du mal. Elle a reçu pour mission d'écraser la tête du serpent. L'homme tout seul ne peut pas s'en libérer. Malgré tout, Dieu respecte notre liberté et demande notre collaboration. Les paroles écrites sur la Médaille nous appellent à la prière. C'est ceci notre contribution à la collaboration. Celui qui porte la Médaille et avec confiance dit la prière écrite – avec les lettres d'or (!) – celui-là recevra beaucoup de grâces par la médiation de la Vierge. Elle n'impose pas les grâces que l'on ne demande pas. Dans la liberté, nous avons ce que nous voulons, ce que nous supplions.

Durant le dialogue dans la nuit du 18 au 19 juillet 1830, la Vierge avait prédit beaucoup de choses qui se sont accomplies au temps opportun. C'est important de revenir à elles dans nos méditations pour que nous puissions y puiser encouragement et lumière pour les situations d'aujourd'hui. Les paroles de la Vierge sont pleines de tendresse et d'encouragement: *«Depuis toujours, j'ai veillé sur vous. Je demanderai pour vous beaucoup de grâces. Les temps arriveront où le danger sera grand. Certains penseront que tout sera perdu, mais Je serai avec vous. Ayez confiance! Je serai avec vous; le Bon Dieu et Saint Vincent protégeront les deux Compagnies. Ne perdez pas courage!...»*.

Comme nous entendons bien ces paroles! Mais la Vierge met une condition: notre fidélité. Nous pouvons penser que ces promesses ont été faites seulement pour les temps difficiles de la révolution en France, mais, en fait, elles ont été données pour les deux Compagnies tout entière, donc partout où déjà elles étaient implantées.

Dans sa lettre circulaire du 8 septembre 1843, le Père Etienne écrit: *«Nous devons reconnaître clairement l'intervention de l'Immaculée, qui nous a donné des signes de son amour aussi extraordinaires. A travers sa forte intercession auprès de Dieu, Elle a obtenu que nos deux familles spirituelles ne meurent pas dans les catastrophes et les malheurs et que Lui les utilisera pour le renouvellement de la Foi...»*.

Dans l'histoire, notre Famille Vincentienne a expérimenté bien des fois l'aide de l'Immaculée. Elle nous aidera maintenant aussi, si nous la supplions. La Médaille Miraculeuse est un grand don et trésor qui nous a été confiée pour tous; pour cela, elle a été diffusée facilement dans le monde entier, mais dans notre Famille, elle jouit d'une particulière dévotion et estime.

En ce moment, nous sommes préoccupés du futur de l'humanité, et nous sentons le besoin de répondre à l'appel urgent du Pape François de prier pour la paix en Syrie et dans le monde entier, et pour que les conflits se résolvent dans le dialogue à table et non sur le champ de

bataille. Nous pouvons le faire dans l'esprit du grand mystère qui nous a été offert et pour cela, je demande à toute notre Famille Vincentienne : unissons-nous dans la prière que nous a préparée d'une manière particulière Notre-Dame, Mère de Dieu et la nôtre et que chacun de nous, chaque jour, dise souvent la prière flash: « **O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous** ».

Prions la *Vierge Puissante* pour nos frères qui souffrent. Elle comprend bien ce que signifie la souffrance : la croix, la lettre M et les signes de souffrance sur les cœurs de Jésus et de Marie sur la Médaille sont très éloquents.

La Famille Vincentienne est grande, répandue dans le monde entier. Si dans chaque partie du monde monte cette prière, la Vierge présentera notre monde troublé à Dieu. Cette prière simple, chacun peut la dire partout : en travaillant, en conduisant la voiture, dans le champ, dans l'hôpital, en servant un pauvre – ou mieux, il peut la dire avec lui.

Nous devenons magnanimes, zélés et créatifs comme nos Saints Fondateurs. Laissons-nous toucher dans cette lutte contre le mal, guidés par l'Immaculée. Diffusons la Médaille Miraculeuse, enseignons aux gens à dire cette courte prière, comme l'ont fait les Missionnaires et les Sœurs du temps où est apparue la Médaille. Méditons sur les mystères que Dieu a confiés à nos Compagnies et engageons-nous dans la collaboration pour le salut du monde.

Votre frère en Saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.

Supérieur Général

Traduction par Sr. SOLANGE BONALDO

Rencontre du Pape François avec les Supérieurs généraux

L'Union des Supérieurs généraux a tenu sa 82^{ème} Assemblée générale au Salesianum de Rome du 27 au 29 novembre. Le récit de trois expériences a fourni la base de la réflexion et des rencontres des divers groupes linguistiques. Le Père Hervé Janson, des Petits Frères de Jésus, a parlé de la «Lumière qui m'aide à être au service de mes frères et comment le Pape François fortifie mon espérance». Le Frère Mauro Jöhri, Capucin, expliqua «Comment le Pape François est une inspiration pour moi et un défi pour le service que j'assume dans mon Ordre». Finalement, le Père Hainz Kulüke, de la Société du Verbe Divin, parla du «leadership à l'intérieur d'une congrégation missionnaire confrontée à un contexte international et interculturel, en suivant l'exemple donné par le Pape François».

Plutôt que la brève réunion envisagée, le Saint Père choisit de rencontrer les Supérieurs pendant trois heures : aucun discours n'avait été préparé à l'avance, mais, à la place il y eut une longue discussion fraternelle et familière faite de questions et de réponses. Divers aspects et problèmes de la vie religieuse furent abordés. Le Pape entrecoupa son discours d'histoires personnelles prises de son expérience pastorale.

La première série de questions concernait l'identité et la mission de la vie consacrée. Quel genre de vie consacrée attendons-nous aujourd'hui ? Le Pape répondit clairement : une vie qui offre un témoignage spécial. «Vous devez vraiment être les témoins d'une manière différente d'être et de faire. Vous devez incarner les valeurs du Royaume». Une approche radicale est demandée de tout chrétien, affirma le Pape, mais les personnes religieuses sont appelées à suivre le Seigneur d'une manière spéciale. «Il y a des hommes et des femmes qui peuvent réveiller le monde et éclairer le futur. La vie consacrée est prophétique. Dieu nous demande de nous envoler de notre nid confortable, et d'être envoyés aux frontières du monde, en évitant la tentation de le 'domestiquer'. C'est la manière la plus concrète d'imiter le Seigneur».

Le Pape continua en disant qu'être prophétique signifie renforcer ce qui est institutionnel dans la vie consacrée, c'est-à-dire le charisme de la congrégation, sans le confondre avec le travail apostolique qui nous est confié. Le premier demeure, alors que le second passera. Le charisme demeure parce qu'il est fort. Parfois, il y a une confusion entre le charisme et sa réalisation pratique. Le charisme est créatif, cherchant toujours de nouveaux chemins. Le témoin charismatique doit être réa-

liste et accepter la possibilité d'être un témoin pécheur. Nous faisons tous des erreurs. « Nous devons reconnaître notre fragilité. L'acceptation de notre état de pécheur rend le monde bon pour tous ».

Un des participants posa cette question : « Pape François, vous nous avez souvent invités à aller dans les **périphéries** du monde. Comment pouvons-nous le faire ? ». Le Pape répondit qu'on voit le monde différemment à partir des périphéries qu'à partir du centre. Cela nous oblige à repenser continuellement notre vie religieuse. Le Pape mentionna une lettre du Père Arrupe aux centres sociaux des Jésuites. Il y affirmait que, pour faire l'option préférentielle du pauvre, il est nécessaire de vivre avec lui. « C'est à partir de la périphérie que nous devons regarder la réalité. Nous devons partir là-bas pour connaître réellement la vie des gens. Sinon, nous tendons à adopter des positions rigides et fondamentalistes, basées sur une vision centralisée. Ce n'est pas sain. Par exemple : ceux qui travaillent avec les jeunes ne peuvent pas tout le temps donner une vision enrégimentée de la réalité parce que ce serait comme de l'eau sur le dos d'un canard. Aujourd'hui, Dieu nous demande de quitter notre nid. Même ceux qui choisissent le cloître reçoivent le mandat de prier pour la diffusion de l'Évangile. La manière la plus concrète d'imiter le Seigneur est : sortir ! ».

Quand on l'interrogea sur la **situation des vocations et de la formation**, le Pape souligna qu'il y a de jeunes Églises qui portent de nouveaux fruits. Toute situation culturelle peut produire des vocations. Ce qui doit être évité, c'est le « trafic de novices » dans lequel des congrégations vont « à la chasse aux candidats » dans des pays où elles ne sont pas présentes, afin de les envoyer dans leurs lieux d'origine, là où les vocations sont rares. C'est important aussi d'essayer de sonder l'exacte intention du jeune homme ou de la jeune fille qui veulent rejoindre une congrégation. Cette intention peut être ambiguë au début et doit être purifiée tout au long des années de formation. On doit aussi être vigilant : est-ce que cette jeune personne cherche un abri, une sorte de nid sécurisant ? Cela demande naturellement une réévaluation de l'inculturation du charisme qui est spécifique mais qui interagit pourtant avec les différentes cultures.

L'Église doit demander pardon et regarder avec honte des erreurs apostoliques causées par des incompréhensions comme dans le cas de Matteo Ricci en Chine, lequel a été extrêmement méjugé. Le dialogue interculturel doit inciter à la nomination de personnes des diverses cultures dans la gouvernance des instituts religieux, qui expriment ainsi différentes manières de vivre le charisme. Cela n'a rien à faire avec le folklore mais c'est plutôt une question de mentalité et d'accueillir différentes manières de penser. Vous ne pouvez pas former une personne à la vie religieuse sans prendre en considération sa culture, sa manière de voir le monde. On ne peut pas perdre son identité personnelle et culturelle pendant la période de formation.

Le Pape insista sur **l'importance de la formation pour la vie religieuse. Il la présenta fondée sur quatre piliers fondamentaux**: spirituel, intellectuel, communautaire et apostolique. Il est indispensable d'éviter toute forme d'hypocrisie et de cléricisme grâce à un dialogue franc et ouvert sur tous les aspects de la vie: « La formation est un délicat travail d'artisan et non pas de maintien de l'ordre » dit-il; son but est de former des personnes religieuses avec un cœur bon, non pas aigre comme le vinaigre. Le temps dévolu à la formation varie selon le don de chacun et sa culture. Sinon, nous produirons des « petits monstres ». Nous ne devons pas oublier que « les jeunes utilisent un langage et des catégories différentes. Ce n'est pas une question de différences géographiques mais un changement culturel qui est une réponse à un changement d'époque ».

Nous devons former les jeunes afin qu'ils puissent être témoins de la résurrection et des valeurs de l'Évangile, et qu'ils puissent former et diriger le peuple de Dieu. C'est le but de la formation à la vie religieuse: c'est pour le peuple de Dieu que nous entrons dans cette vie. C'est pourquoi, si un séminaire accepte un candidat qui a été renvoyé d'une maison de formation pour de sérieuses raisons, c'est ne pas penser au peuple de Dieu, et c'est donc un sérieux problème.

Le courage démontré par Benoît XVI dans la manière de traiter les cas d'abus sexuels doit nous encourager à être sérieux dans la formation de nos candidats. Et le Pape conclut en disant: « Nous ne sommes pas des gestionnaires ou des administrateurs mais des parents, des frères, des compagnons de voyage ». Quand on lui posa une question au sujet de la **vocation de Frère**, le Pape répondit: « Ce n'est pas un choix inférieur mais un appel différent ». Il est nécessaire d'y réfléchir et de souligner l'importance d'un tel choix. « Je ne pense pas du tout que ce type de vocation appartienne au passé », dit le Pape François mais « nous devons comprendre ce que Dieu veut de nous ». Il y a un document au sujet des Frères qui est en train d'être révisé par la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée. Il y est depuis longtemps, et il faut le revoir. Sur la question concernant les Frères comme Supérieurs majeurs dans des instituts cléricaux, le Saint Père répondit que c'est un problème qui dépend du Droit canon et c'est là qu'il doit être abordé.

Une autre série de questions concernait la vie communautaire. Le Pape François remarqua qu'elle a une grande force d'attraction et présuppose l'acceptation des différences et des conflits. Il y a diverses formes de vie communautaire selon les divers instituts. Il est parfois difficile de vivre un amour fraternel mais, en dehors d'elle, aucun fruit ne peut être porté. « Celui qui n'est pas capable de vivre en communauté ne convient pas pour la vie religieuse ». Parfois, on peut noter une certaine tendance à l'individualisme, qui est souvent une fuite de la vie communautaire. Comment combiner miséricorde et compassion avec fermeté dans le cas de ces confrères en situation difficile ?

Le Pape continua en disant: « Même dans les meilleures familles, il y a des membres qui traversent des périodes difficiles. Les conflits de communauté sont inévitables: nous ne pouvons pas rêver d'une communauté ou d'un groupe humain sans conflits. Nous devons les tolérer et les dépasser non pas en les éliminant ou en les ignorant mais en leur faisant face. Parfois, nous pouvons être très cruels envers autrui. Nous sommes tous tentés de critiquer, ou bien parce que nous pensons que nous sommes meilleurs, ou bien pour quelque avantage personnel ». En certains cas, un accompagnement doit être demandé, spécialement dans le cas d'une maladie mentale ou physique. Dans tous les cas, « face à un conflit entre frères, nous ne devons jamais agir comme des gestionnaires, mais notre charité doit s'exprimer avec douceur » dit le Pape.

Quand nous faisons face à un conflit, nous ne devons pas réagir comme le prêtre ou le lévite de la parabole du bon Samaritain qui ignorèrent simplement le problème: nous ne pouvons pas éviter le conflit, mais nous ne devons pas non plus nous y enfermer. Il faut l'affronter, et agir comme des personnes sages essayant de trouver les possibles solutions. Patience et tendresse sont les vertus dont nous avons besoin. C'est douloureux mais c'est le seul chemin pour avancer. Certainement, si rien ne s'arrange, d'autres solutions devront être trouvées, comme un transfert ou même la sortie de l'ordre mais tout doit être fait de manière correcte et attentionnée.

Arrivé à ce point, le Pape mentionna une expérience personnelle. « Un jeune homme de 22 ans, alcoolique, et qui souffrait d'une dépression a été sauvé par les soins attentifs et tendres de sa mère. Il est maintenant une personne remarquable. Nous devons prier pour obtenir le don de l'attention charitable. Dans l'Office des lectures de la fête de Saint Joseph, il y avait une expression que j'aimais beaucoup, selon laquelle saint Joseph traitait sa famille avec une *tendresse eucharistique*. C'est ainsi que nous devrions traiter nos frères » conclut le Saint Père.

Quelques questions regardaient la relation entre les religieux et les Églises locales dans lesquelles ils travaillent. Le Pape François affirma savoir par expérience qu'il y a des problèmes. « Nous, les Evêques, nous devons comprendre que les personnes consacrées ne sont pas seulement des auxiliaires, mais qu'elles peuvent enrichir les diocèses de leurs charismes. Les diocèses ont besoin de vos charismes » ajouta-t-il. La présence des communautés religieuses dans un diocèse est importante, et l'évêque doit reconnaître et respecter leurs charismes. Les conflits surgissent généralement quand le dialogue fait défaut. A ce moment, le Pape donna quelques exemples de sa propre expérience. Il nota aussi que ce problème a été traité plusieurs fois, et que le Préfet de la Congrégation pour les Instituts religieux travaille à un document conjoint.

Les dernières questions concernaient les limites de la mission des personnes consacrées. «Elles doivent être pensées sur la base du charisme de chaque institut» répondit le Pape. Il mentionna le Père Arrupe, ancien Supérieur général des Jésuites et le choix qu'il fit en faveur des réfugiés. «Des situations d'exclusion restent les premières priorités mais elles demandent aussi du discernement. Le premier critère est d'envoyer les meilleurs et les plus doués dans ces situations à cause du risque qu'elles impliquent. Elles demandent des personnes courageuses et priantes. Il est nécessaire que les supérieurs conservent un contact étroit avec les personnes engagées dans ce genre de travail».

A côté de ces défis, le Pape mentionna la mission éducative et culturelle des écoles et des universités. Ce sont des secteurs dans lesquels les personnes consacrées peuvent offrir une formidable contribution. «Quand les Pères du magazine *Civiltà Cattolica* sont venus me voir, je leur ai parlé des frontières des nouvelles philosophies, comme le 'Weak Thought' et la 'Pensée unique'. J'ai aussi rappelé au Supérieur général des Salésiens les frontières de la Patagonie qui étaient le rêve de Don Bosco».

Pour le Pape, **les piliers de l'éducation sont «la transmission de la connaissance, la transmission des méthodes et la transmission des valeurs».** Par ces moyens, la foi est communiquée. L'éducateur doit se montrer à la hauteur des jeunes qu'il éduque, et il doit penser soigneusement sa manière d'annoncer Jésus Christ à une génération qui appartient à une période de changements. Il insista ensuite sur le fait que la tâche éducatrice est d'une importance capitale. Il rappela quelques-unes de ses expériences à Buenos Aires et combien il est fondamental d'être bien équipé lorsqu'on accueille, dans un contexte éducatif, des garçons et des filles qui viennent de familles dysfonctionnelles. Comment proclamer le Christ à ces jeunes gens sans leur inoculer le «vaccin contre la foi»?

Avant de prendre congé des 120 Supérieurs généraux présents, le Pape annonça que l'année 2015 sera dédiée à la vie consacrée. Il conclut en disant: «Merci pour l'acte de foi que vous avez fait en venant à cette réunion. Merci pour ce que vous faites et pour votre esprit de foi et votre service. Merci pour votre témoignage et aussi pour les humiliations par lesquelles vous avez eu à passer: c'est le chemin de la Croix».

*Cet article a été fourni avec l'aimable autorisation
du Bureau de Presse du Vatican*

Jour anniversaire de la Fondation

Rome, le 25 janvier 2014

A tous les membres de la Congrégation de la Mission

Mes Chers Confrères,

Que la grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus Christ remplissent vos cœurs maintenant et à jamais!

De même que l'Église Universelle célèbre la conversion de S. Paul, nous célébrons l'anniversaire de notre fondation qui nous a été transmise à travers la conversion d'un autre disciple de Jésus:

« Il y avait tellement de gens que je ne pouvais y arriver tout seul avec le seul prêtre qui m'aidait... Le P. Portail, un autre prêtre, et moi-même logions au Collège des Bons Enfants. De là, nous partions tous les trois, de village en village, prêcher et faire la mission » (SV XII, 8)

Aujourd'hui, nous nous rappelons avec reconnaissance le charisme et la communauté que nous a légués S. Vincent. Voici le défi que nous avons aujourd'hui: Comment pouvons-nous mieux suivre le Christ, Evangéliste des pauvres?

Le thème de l'Assemblée Générale de 2010 « Fidélité créatrice pour la Mission » était pour pousser en avant notre Congrégation. La Curie avait élaboré un plan stratégique de communication par thème et par année pour insuffler les objectifs des « Lignes d'Action » dans nos provinces et nos activités. Ce jour de la Fondation est une bonne occasion pour réviser et renouveler notre engagement dans ce plan stratégique.

« Fidélité Créative pour notre Mission et nos Ministères à la suite du Christ, Evangéliste des pauvres » sera le guide des cinq années de ce plan, avec des objectifs annuels et des stratégies spécifiques pour les Visiteurs, les provinces et les confrères. Vous pouvez trouver le plan complet sur notre Site web, www.cmglobal.org. Je vous oriente aujourd'hui sur les objectifs et les stratégies de 2014: « Dialogue avec les Pauvres » et « Formation initiale et continue ». Voici une petite explication de chacun des deux objectifs avec leurs points principaux.

2012-2016: DIALOGUE AVEC LES PAUVRES

Permettre aux confrères d'écouter les voix des pauvres et de s'efforcer, d'une façon pratique et constante, de partager leur vie. Les stratégies spécifiques comprennent:

- Favoriser les travaux qui promeuvent le changement systémique dans la société;
- Assurer une assistance légale pour défendre les pauvres et promouvoir la justice;
- Créer des programmes pour contrer le trafic des êtres humains, promouvoir l'accès de tous aux soins de santé, défendre l'environnement, la dignité de la femme et de l'enfant et les droits des migrants.

2014: FORMATION INITIALE ET CONTINUE

Encourager les Provinces et les Régions à valoriser les ressources disponibles afin de renforcer la qualité de la formation initiale et continue dans le domaine du charisme vincentien de la Congrégation. Spécifiquement, selon les «Lignes d'Action»:

- Etudier, répandre et appliquer la *Ratio Formationis* révisée;
- Mettre sur pied des programmes de formation qui fortifient la fidélité à la vocation vincentienne et notre réponse aux besoins du XXI^e Siècle;
- Introduire la formation continue dans notre engagement quotidien, y compris notre prière, notre réflexion sur notre façon de vivre notre ministère;
- Cultiver l'esprit d'ouverture à l'opportunité offerte par de nouveaux langages et de nouvelles techniques du monde digital en vue de la Mission;
- Encourager des échanges d'expériences de formation avec les Conférences des Visiteurs et les Confrères;
- Réfléchir et encourager dans les Communautés locales, dans les provinces et dans les Conférences des Visiteurs, la vocation de Frère.

En ce jour de la Fondation 2014, je demande aux Visiteurs, aux Conseils Provinciaux, aux Communautés locales et aux confrères, de se concentrer sur ce double objectif: le *Dialogue avec les pauvres et la formation initiale et continue*. Réfléchissez sérieusement sur les moyens de les mettre en pratique dans votre communauté locale, dans votre apostolat, dans votre province et dans votre région. Ce plan, facilement adaptable, est pour le bien de notre Congrégation.

Nos deux sites vincentiens, «Fam-vin» et «CM-Global» offre des ressources pour la formation continue, soit au niveau de la réflexion et de la recherche personnelle, soit pour les travaux de groupes entre confrères. Dans la section «Vin-formation» de fam-vin (www.famvin.org) et dans la «*librairie virtuelle*» de CM-Global (www.cmglobal.org) vous trouverez beaucoup d'occasions pour enrichir votre compré-

hension du charisme et de la spiritualité vincentiens. Vous y trouverez aussi beaucoup de ressources pour vos prédications et votre enseignement.

Tout en célébrant aujourd'hui notre vocation vincentienne, nous rendons grâce au Seigneur pour la vie et l'exemple de notre Saint Fondateur. Comptant sur l'intercession de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, soyons créatifs dans la fidélité à notre Mission et à nos Ministères, à la suite du Christ, Evangéliste des Pauvres.

Votre frère en Saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

2014: le Carême et la leçon de Lampedusa



Une couronne, déposée par le Pape François, flotte en mémoire des défunts à Lampedusa en Italie

A tous les membres de la Famille vincentienne

Chers Frères et Sœurs,

Que la grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus-Christ emplissent vos cœurs maintenant et toujours !

Permettez-moi de commencer par ces paroles extraites des Saintes Ecritures pour fixer notre attention au cours de ce Carême :

«Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus Christ: lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté» (2 Co 8,9).

Nous pouvons parfois nous demander ce que signifie être pauvre ou être riche. Mais au moment où le Carême commence, ces paroles de saint Paul nous rappellent que ce temps nous appelle à voir la pauvreté et la richesse à travers le regard de Dieu.

La «richesse et la pauvreté» du Carême

Envisager la richesse et la pauvreté selon la perspective de la société contemporaine peut paraître une perte de temps. Aujourd'hui, être riche est toujours associé à l'aisance matérielle, un objectif désiré qui confère le pouvoir, le privilège et l'accès au summum du raffinement. La pauvreté, au contraire, est considérée comme un fléau et une marque

d'infériorité qui déshumanise souvent les pauvres et fait d'eux les boucs émissaires des malheurs de la société.

Quelle différence quand on envisage la pauvreté et la richesse à la manière de Jésus-Christ ! Les lectures du Carême font le récit de personnes riches dont la vie a été bouleversée par Jésus. Dans l'Évangile de Marc, un jeune homme riche voulait suivre Jésus mais, quand celui-ci lui demanda de distribuer ses biens terrestres aux pauvres, il « s'en alla tout triste, car il avait de grands biens » (Mc 10, 22). Dans la parabole du riche et de Lazare dans l'Évangile de Luc, le pauvre a un nom et une place au ciel, alors que le riche est livré à l'anonymat et à la damnation, en raison de son indifférence à l'égard du mendiant près de lui (Lc 16, 19-31). L'un cherche la conversion mais n'y parvient pas, l'autre n'arrive pas à voir au-delà de sa vie confortable. Saint Paul nous offre une image qui fait réfléchir sur la richesse de ce monde : « Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre... ils ne pensent qu'aux choses de la terre » (Ph 3, 19).

Saint Vincent de Paul a vu dans la pauvreté non seulement un moyen pour le service, mais une finalité évangélique, celle de parvenir à une vie d'union à Jésus-Christ. Les membres de la Famille vincentienne qui font vœu de pauvreté, ainsi que les laïcs engagés à vivre notre charisme vincentien doivent, en fidélité aux promesses baptismales, s'efforcer de se convertir au Christ avant d'entrer dans le monde des pauvres. Pour préparer ses premiers disciples à suivre ce chemin, Vincent disait : « Cherchons à nous rendre intérieurs, à faire que Jésus-Christ règne en nous... Cherchons la gloire de Dieu, cherchons le règne de Jésus-Christ » (COSTE XII, Conférence 198, pp. 131-132).

Ce temps de grâce est un temps pour chercher et goûter à la fois la richesse et la pauvreté qu'offre le Carême. Ses richesses sont nombreuses : le trésor de l'Évangile et des lectures quotidiennes pour la réflexion et la prière ; les dévotions centrées sur la passion, la mort et la résurrection de Jésus ; les moments de silence en présence de notre Seigneur pour évaluer où va notre vie ; la participation à la vie sacramentelle de l'Église, y compris le sacrement de la réconciliation. Le Carême est un temps qui procure une merveilleuse nourriture spirituelle.

Le Carême est aussi un temps de confrontation lorsque nous nous trouvons face à la pauvreté présente en nous-mêmes. Qu'est-ce qui me retient de vivre comme un disciple de Jésus à la suite de saint Vincent ? Quelles préoccupations et quelles peurs se cachent dans les lieux obscurs de mon esprit et de mon cœur qui font obstacle à la grâce de Dieu et m'empêchent de servir les démunis ? En nous faisant éprouver le vide, le Carême nous mène à Jésus qui nous aide à prier du plus profond de notre cœur, à maîtriser nos désirs et à donner généreusement notre temps, nos talents et nos biens. Quand nous agissons ainsi, nous sommes en solidarité avec le Seigneur qui se rend présent dans les plus petits parmi nous.

La «logique» de l'amour

Dans son premier *Message de Carême*, le Pape François a décrit l'Incarnation de Jésus comme «la logique de l'amour». Le Christ est entré dans la condition humaine pour «être au milieu des gens, de ceux qui ont besoin du pardon, pour être au milieu de nous, qui sommes pécheurs, et pour se charger du poids de nos péchés. Voilà la voie qu'il a choisie pour nous consoler, pour nous sauver, pour nous libérer de notre misère» (*Message de Carême*, 2014). Il peut paraître étrange d'associer «logique» et «amour» dans la même expression. Mais en acceptant la mission de salut du Père, Jésus révèle sa finalité: manifester un amour sans crainte et un service désintéressé pour faire advenir le Royaume de Dieu sur terre.

Ce qui motivait et animait la mission de Jésus, c'est son union avec le Père et le désir de partager l'amour inépuisable de Dieu à tous, surtout aux pauvres. Le Pape François fait remarquer que «L'amour rend semblable, il crée une égalité, il abat les murs et les distances». Dans l'Incarnation, «C'est ce qu'a fait Dieu pour nous» (*Message de Carême*, 2014). En son cœur même, l'amour de Jésus pour nous est un amour qui vraiment se sacrifie, un «amour jusqu'à la mort» (Rm 5, 8). Le Carême est un temps pour méditer et faire mémoire de cet amour.

Saint Vincent en est venu à croire à cette «logique de l'amour» et à l'embrasser. Au fur et à mesure que le Seigneur lui a donné une foi plus profonde, celle-ci l'a libéré pour aimer Dieu, servir les pauvres, motiver et préparer ses Missionnaires, les Filles de la Charité et les laïcs à faire de même. Dans les pauvres, Vincent a rencontré le Christ souffrant et est devenu un vrai disciple et un vrai serviteur. Il nous rappelle que malgré leurs apparences extérieures, «le Fils de Dieu qui a voulu être pauvre, nous est représenté par ces pauvres», et que «nous devons entrer dans ces sentiments et faire ce que le Christ a fait... prendre soin des pauvres..., les consoler, les secourir et les recommander» (*En prière avec la famille vincentienne*, p.236). La spiritualité christocentrique de Vincent est devenue le génie de son apostolat au service des pauvres.

Pour ce Carême, je suggère que vous preniez le temps de lire et de réfléchir sur la vie et les écrits de Vincent de Paul et Louise de Marillac. De nombreuses ressources excellentes, imprimées ou numérisées, sont à notre disposition. En renouvelant le lien avec nos saints Fondateurs, nous approfondissons la compréhension que nous avons d'eux et l'estime de notre charisme, éveillant ainsi le désir d'être de plus en plus des disciples de Jésus et d'agir davantage en tant que tels.

Reconnaître et rencontrer les «gens de la périphérie»

La «logique de l'amour» dont Jésus a donné l'exemple par sa vie, a conduit Vincent et Louise à servir les pauvres et les «gens de la périphérie». Lors de la réunion de l'Union des Supérieurs Majeurs, le Pape

nous a interpellés pour motiver nos membres à aller aux marges : « On comprend la réalité seulement si on la regarde depuis la périphérie. Il faut aller en périphérie afin de connaître vraiment le vécu des gens » (Bureau de presse du Vatican, Novembre 2013). Je sais que c'est plus facile à dire qu'à faire, donc par où commençons-nous ?

Nous pouvons commencer par les Evangiles des dimanches de Carême. Ils nous offrent l'occasion de réfléchir aux « gens de la périphérie » avant que nous ne les rencontrions dans le service. En commençant par le récit des tentations de Jésus au désert (Mt 4,1-11), nous voyons comment le Christ choisit d'aller dans la périphérie en se rendant au désert, un lieu de danger et de désolation, pour jeûner, prier et subir la tentation. Mais Jésus a tout surmonté. Ainsi, la périphérie est devenue le tremplin du ministère public de Jésus.

Il y a de nombreux passages bibliques de Carême qui parlent des « gens de la périphérie », mais deux ressortent dans l'Evangile de Jean. Ce sont les rencontres de Jésus avec la Samaritaine autour du puits (Jn 4), et celle avec l'homme aveugle né que Jésus guérit (Jn 9). Jésus voit en eux deux personnes stigmatisées par la société et les autorités religieuses, en raison de leur comportement ou de leur maladie. Il entre dans leurs vies, les guérit, panse leurs plaies et, de la périphérie, il les réintroduit dans la communauté.

La vie de Vincent de Paul et celle de Louise de Marillac ont été un chemin continu vers les gens de la périphérie, pour les aider, les guider, les mener et les responsabiliser. Ce Carême pourrait devenir un temps de réflexion et de méditation sur les nouvelles manières de rejoindre les gens de la périphérie là où nous sommes. Le Pape François a dit qu'il n'y a qu'une seule vraie misère, c'est celle de « ne pas vivre en enfants de Dieu et en frères du Christ » (Message de Carême, 2014). Que ce Carême nous guide pour chercher et servir les pauvres dans le Christ et le Christ dans les pauvres !

Remettre en question la « mondialisation de l'indifférence »

Le thème de cette lettre et l'image présentée à la première page mettent en lumière Lampedusa, une petite île au large de la Sicile dont la situation est devenue explosive à cause de l'afflux des réfugiés demandeurs d'asile. La tragédie a récemment frappé l'île lorsqu'un bateau surchargé a coulé, tuant des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants originaires de Lybie et d'Erythrée. Le Père Zeracristos, notre Assistant général, a dû quitter notre retraite pour se rendre à la morgue et identifier quelques personnes décédées qui étaient originaires de son village en Erythrée. Comme des millions de personnes avant eux, ce sont des « gens de la périphérie » anonymes, relégués aux oubliettes de l'histoire.

Pour le premier voyage de son pontificat hors de Rome, le Pape François s'est rendu à Lampedusa. Là-bas, il a prié, rendu visite aux survivants, remercié les personnes qui prenaient soin des réfugiés et déposé une couronne mortuaire dans l'océan en mémoire des personnes décédées. Dans son homélie, lors de la messe ce jour-là, le Saint Père a inventé une expression poignante pour définir la raison de la situation critique de ces réfugiés et celle des innombrables autres « personnes de la périphérie ». Il l'a qualifiée de « mondialisation de l'indifférence ». Voici un extrait de son homélie ce jour-là :

« La culture du bien-être, qui nous amène à penser à nous-mêmes, nous rend insensibles aux cris des autres et porte même à la **mondialisation de l'indifférence**. Nous sommes habitués à la souffrance de l'autre, cela ne nous regarde pas, ne nous intéresse pas, ce n'est pas notre affaire ! Qui de nous a pleuré pour ce fait et pour les faits comme celui-ci ? » (Homélie du 8 Juillet 2013).

Comme la pauvreté, la guerre, la violence, et le terrorisme, l'indifférence aussi tue : non seulement les personnes, mais également l'esprit humain. Vaincre la « mondialisation de l'indifférence » commence lorsque chaque membre de la Famille vincentienne reconnaît ses richesses et ses pauvretés devant le Seigneur et décide alors de les mettre au service de notre charisme vincentien pour le bien des pauvres de Dieu. En ce temps de Carême, nous qui partageons cet héritage d'espérance – notre charisme vincentien – devons entendre ces paroles du Saint Père comme l'appel du clairon à la conversion. Les lectures du mercredi des Cendres nous disent en quoi consiste une véritable conversion de Carême : « Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements » (Joël 2, 13).

Les dons du Carême sont paradoxaux mais ils réaffirment une grande vérité : en apportant à la fois notre pauvreté et notre richesse au Seigneur, nous sommes renouvelés et raffermis en tant que disciples du Christ à la manière vincentienne. Accueillez la richesse et la pauvreté du Christ, qu'elles vous apportent leurs grâces en rendant votre Carême fécond !

Votre frère en Saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

Homélies récentes du Supérieur Général

Note de l'éditeur

Périodiquement, VINCENTIANA publiera les homélies du Supérieur Général adressées à divers groupes de confrères et aux membres de la Famille Vincentienne.

HOMÉLIE POUR LES ÉTUDIANTS PRÊTRES À ROME À LA CURIE GÉNÉRALICE

1^{er} décembre 2014

Chers frères dans le Christ et en saint Vincent.

Ce premier dimanche de l'aveugle est le premier jour d'un nouveau mois, et il nous introduit à une nouvelle année liturgique. L'année dernière a été l'une des nombreux nouveaux débuts: Nous avons eu un nouveau pape qui a captivé les esprits et les cœurs du monde entier; une «année de foi» nous invitant à nous réinvestir dans le Christ; une année pour nous rappeler le 50^e anniversaire du concile Vatican II; une année où nos Visiteurs se sont rencontrés à l'inter-Assemblée générale pour renouveler nos objectifs, et une année de formation pour la famille vincentienne en vue d'élargir et d'augmenter la pratique de notre charisme vincentien.

Comme étudiants prêtres et faisant face à la rigueur du travail académique, vous pourriez constater que ce que je viens de dire est intéressant mais n'appartenant pas à vos priorités parce que vous êtes pris par les cours, la rédaction de vos travaux, et aussi par l'avancé de vos programmes et grades académiques. Cela est compréhensible, à un certain point. Mais notre rencontre d'aujourd'hui est un rappel de notre souci pour votre formation et témoigne notre soutien dans ces années cruciales de votre formation. Cela parce que vous serez appelés à diriger, à servir, et «vous vêtir du Christ» (*Rom. 13,14*), comme nous le dit Paul dans la deuxième lecture d'aujourd'hui.

C'est pour cela que le thème de notre conférence d'aujourd'hui est crucial pour votre formation: Réflexion sur nos Constitutions notamment notre activité apostolique: «Rendre l'évangile réellement effectif» (*Const. C. 1, N. 11*).

Au premier coup d'œil, cela ne semble pas si évident. Les mots de Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui ont un ton de crainte et de pressentiment. Il parle de ce que nous pouvons nommer: «Les scénarios des derniers jours» tels que le voleur forçant la maison, les gens dans les champs et au moulin disparaissant en un clin d'œil. Mais il y a une

réalité profonde à l'œuvre ici, Jésus emploie des exemples de maison et de travail pour nous prévenir sur les changements subites qui peuvent affecter la vie, ainsi nous garder de nous endormir dans une fausse impression de sécurité. Nous « restons vigilants » (Mt. 24, 42) en gardant notre esprit et notre cœur en syntonie avec le Christ. Ce qui dans l'Évangile sonne comme un avertissement – « tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le fils de l'homme viendra » – est en réalité une invitation. A recevoir Jésus dans nos vies est un but en soi et une espérance constante de chaque âme chrétienne.

Nos Constitutions donnent un cadre à ce but magnifique de recevoir le Christ à travers un apostolat actif dans le ministère de l'évangélisation. Dans ce qui nous est central, nous vinciens sommes appelés à annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ aux pauvres. Cette réalité s'étend de notre sceau de la Communauté – **Evangelizare Pauperibus Misit Me** – à la vertu de « zèle pour les âmes » que nos Constitutions nous invitent à vivre chaque jour. Les Constitutions ne sont pas seulement des mots sur du papier, mais une manière concrète d'intérioriser notre appel à la suite du Christ en vivant nos vœux vinciens.

L'Avent est un temps liturgique court ; mais aussi un temps merveilleux pour évaluer l'année précédente et préparer un nouveau cheminement de foi. Le Prophète Isaïe nous donne de très belles images dans la première lecture d'aujourd'hui : La montagne du Seigneur ; un lieu de paix, d'harmonie, d'unité entre les peuples et les nations. Il nous montre l'image d'un monde idéal : « De leurs épées ils forgeront des socs et de leurs lances des faucilles ; les nations ne lèveront plus l'épée l'une contre l'autre, et l'on ne s'exercera plus à la guerre » (Is. 2, 4). Cette image des écritures est si parlante qu'elle se trouve inscrite à l'entrée de l'immeuble des Nations Unies.

Mais nous savons bien que la réalité de la vie va à l'encontre du monde idéal que nous espérons : Des conflits mondiaux, des guerres civiles, le terrorisme, la pauvreté, l'exploitation, et des désastres naturels constants nous entourent. Comment pouvons-nous alors considérer ces dernières lignes du prophète Isaïe ? « *Maison de Jacob, allons, marchons à la lumière de Yahvé* » (Is. 2, 5). Nous pouvons employer l'avent pour creuser plus profondément dans la Parole de Dieu et dans nos Constitutions, notamment la section sur « l'activité apostolique ». En tant qu'étudiant prêtre, vous pouvez trouver difficile une réflexion sur l'« activité apostolique » considérant vos obligations académiques auxquelles vous devez dédier tout votre temps.

Cependant, je vous indique aussi une partie de cette section des Constitutions qui s'applique à chacun de nous, indépendamment de notre âge et de notre apostolat. Sous le « caractère » de « œuvres d'évangélisation », il nous rappelle que nous devons tous « nous efforcer de vivre dans un état de conversion permanente recherchée par chacun et par la Congrégation tout entière » (Const. C. 1, N. 12, 6). Employez

donc ce temps de l'Avent comme un temps de prière intense avec les écritures, mais aussi de méditation de nos Constitutions.

L'année 2014 marque les trois cents ans de promulgation de nos Constitutions. Prenez le temps de réfléchir sur ces mots et son idéal. Demandez au Seigneur Jésus et à saint Vincent de vous guider et inspirer à découvrir un nouveau sens pour vivre à travers son texte si riche. Je prie pour que la lecture et la réflexion sur nos Constitutions vous aide à grandir dans la fidélité « au Royaume, c'est à dire... une nouvelle manière d'être, de vivre en communauté inaugurée par l'Évangile » (Const. C. 1, N. 11, *Evangelii Nuntiandi* N. 23).



HOMELIE POUR LA CLÔTURE DE LA RENCONTRE DES NOUVEAUX VISITEURS A ROME

14 janvier 2014

“Autorité et obéissance au service de notre mission”

Mes chers frères en Saint Vincent :

Nous arrivons à la fin de notre rencontre, et j'espère que pour vous cela a été une expérience d'« information et de formation ». Durant ces neuf jours, vous avez eu beaucoup à retenir quant à votre ministère et leadership en tant que Visiteur. Cela vous a peut être semblé écrasant. Mais ce qui vous a été donné pendant ces jours n'a pas été qu'une présentation et une information en soi. Comme frères dans le Seigneur Jésus, qui suivent saint Vincent, nous avons un charisme qui nous forme dans l'amour de Dieu et dans le service des pauvres. Pour ces deux grands dons, à savoir l'amour de Dieu en tant que disciples du Christ, et une Congrégation avec une vie apostolique et communautaire pour le service des pauvres, nous devrions être reconnaissants.

Les deux mots clés de notre rencontre, Autorité et Obéissance, ne sont pas les plus populaires dans le vocabulaire d'aujourd'hui. L'« Autorité » est un mot qui semble suspect, dans le cercle ecclésiastique tout comme dans le civil. Il peut évoquer l'image d'arbitraire, ou d'un leader assoiffé de pouvoir sans considération pour ceux qu'il sert. De la même manière l'« Obéissance » peut paraître comme une idée démodée, celle qui empêche d'exercer librement ses droits. Vue dans cette optique, le mauvais usage de l'autorité et de l'obéissance, dans le contexte ecclésiastique comme dans le civil, peut ressembler à l'« esprit impur » qui affecte l'homme dans l'évangile d'aujourd'hui.

Mais toutes les lectures d'aujourd'hui nous aident à comprendre comment la prière, le discernement et un leadership de service créent une plus grande sensibilité et appréciation de l'autorité et de l'obéis-

sance. Ils offrent un net contraste par rapport à un point de vue purement humain. Dans la première lecture tirée de Samuel, nous trouvons une histoire déchirante qui nous parle d'Anne, femme de foi, clairement dans la souffrance, et qui veut un fils. Elle prie désespérément le Seigneur, en promettant de dédier celui-ci au service du Seigneur. Mais comme Anne prie avec ferveur, Eli le grand prêtre du temple, symbolisant la figure d'autorité, commença d'abord par renvoyer Anne en la prenant pour une folle ivre. Il est autoritaire et plein de jugement, ce qui n'encourage pas beaucoup la confiance à l'autorité.

Mais Anne, profondément unie au Seigneur dans la prière, continue à respecter l'autorité d'Eli, en plaidant avec simplicité et humilité. La pureté d'intention de celle-ci conduit Eli à se rétracter de son jugement erroné, et à offrir une prière de louange pour elle. C'est un enseignement puissant sur la différence entre l'autorité conduite par l'égoïsme humain et l'obéissance motivée par l'unité spirituelle avec Dieu.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus inspire obéissance, quand il offre « un nouvel enseignement avec autorité » (Mc. 1, 27). Mais ce n'est pas seulement ce que Jésus fait, mais la manière dont il l'accomplit qui fait de ce passage une leçon sur l'autorité et l'obéissance chrétienne. Jésus demande d'abord le respect à cause de la manière dont il a enseigné à la synagogue. Pourquoi? Apparemment, Jésus n'était pas un juif éduqué, certainement pas un scribe ayant fait des études. Et malgré cela, ses mots portaient sur le peuple. Comment est-ce que Jésus utilise son autorité quand l'homme possédé par l'esprit mauvais en appelle à lui? Jésus invite à la tranquillité, il prie, et il chasse l'esprit mauvais. Il emploie son autorité de manière simple, avec modération, et avec le Père pour le bien de la personne qui souffre.

Il y a une leçon ici pour chacun de nous, y compris pour moi. Comment? Bien, comme Visiteur, vous devez faire le travail difficile et épuisant de planification pour votre province, d'administration, de visites, d'affectation, et d'autres tâches encore. Mais vous aurez aussi à négocier avec votre part d'« esprit mauvais » qui souvent se présente sous les traits de problèmes épineux qui consomment temps et énergies. Comment vous en prendre? Comme l'a fait le prêtre Eli, avec des idées préconçues ou comme Jésus, avec un cœur ouvert et orienté vers le service? Ton temps de visiteur va-t-il être marqué par « mes idées et ma manière » ou par « un nouvel enseignement avec autorité »? C'est à vous de décider sur la manière de faire.

Cette année marque le 30^{ème} anniversaire de la promulgation de nos Constitutions. Je saisis l'occasion pour presser les confrères à lire, à étudier, et à prier avec ce texte vital, personnellement et communautairement. Comme vous le savez, nos Constitutions offrent non seulement un cadre, mais un moyen durable pour vivre et servir le Seigneur comme frères en saint Vincent. Il nous est dit dans la section sur les vœux que « la participation à ce mystère de l'obéissance du Christ exige

que nous recherchions tous, communautairement, la volonté du Père, par la mise en commun de nos expériences et un dialogue franc et engagé où se rencontrent les diversités d'âges et de mentalités; il en résultera une maturation et une expression de tendances communes susceptibles d'orienter les décisions adoptées » (Const. C. 3, N. 37).

Comme Jésus et Vincent, votre but comme Visiteur doit être de « chercher la volonté du Père » dans tout ce que vous faites. Et c'est dans la prière et la réflexion que vous serez capables de le faire. Une fois encore, nos constitutions sont une aide, comme cela nous est dit: « Sanctifiés dans le Christ et envoyés au monde, nous nous efforcerons de rechercher dans la prière les signes de la volonté divine et d'imiter la disponibilité du Christ, en appréciant toutes choses selon son jugement » (Const. C. IV, N. 40, § 2). Ainsi, pendant que vous rentrez dans vos communautés, vous pourriez peut être célébrer les 30 années de nos Constitutions en réfléchissant sur elles dans votre propre prière, et demandant aux confrères de votre province de faire de même.

Comme nous nous retrouvons tous dans le partage de la cène du Seigneur aujourd'hui, faisons à ce que l'amour du Christ nous donne de la force; cet amour qui a motivé et soutenu notre saint fondateur Vincent. En écoutant la parole de Dieu et en célébrant cette Eucharistie, nous retrouvons vraiment la nature de notre autorité: profonde confiance et obéissance à la volonté du Père fidèlement vécue si fidèlement par son Fils, notre frère Jésus Christ.

* * *  * * *

HOMÉLIE DE LA MESSE DE CLÔTURE DE LA RENCONTRE DE LA FAMILLE VINCENTIENNE A PARIS

19 janvier 2014

Chers frères et sœurs dans le Christ et en Saint Vincent.

Pour exprimer ce que je ressens à la fin de notre rencontre ensemble, permettez-moi de commencer par une citation tirée de l'Écriture d'aujourd'hui: « *Je suis glorifié aux yeux de Dieu; mon Dieu est maintenant ma force* » (Is. 19, 5). Nous célébrons l'Eucharistie aujourd'hui comme membres du Corps du Christ et comme membres de la Famille Vincentienne. « *Ainsi nous, à plusieurs, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ* » (Rm. 12, 5). Notre unité dans le Seigneur, si proche et si chère à sa Vincent, nous rend capables de continuer son charisme de l'amour de Dieu et du service des pauvres. C'est un privilège pour moi de partager ce moment avec vous et cette expérience me donne du courage pour aller de l'avant.

Etant ensemble, nous trouvons la force et l'unité si nécessaires dans notre Église et dans le monde d'aujourd'hui. La permanence du spectre de la guerre civile ou internationale, la pauvreté matérielle et spirituelle et ses effets sur les gens, surtout sur les pauvres, le grand nombre de réfugiés et les désastres naturels partout dans le monde... toutes ces contraintes déchirent le psychisme humain, dépouillent l'homme de sa dignité et distendent le lien commun qui nous rassemble comme membres de la famille humaine.

C'est pour cela qu'il est bon de se retrouver comme membres de la Famille Vincentienne pour travailler et célébrer ensemble. Nous «retournons à nos racines» et nous buvons au puits profond et spirituel de notre héritage; surtout nous trouvons le pauvre dans le Christ et le Christ dans le pauvre. Les lectures d'aujourd'hui nous ramènent à cet objectif en appuyant sur les deux principales vertus rapportées dans l'Écriture: la valeur du service et le témoignage chrétien.

Nous savons que Saint Vincent de Paul et Sainte Louise de Marillac ont servi fidèlement les pauvres tout au long de leur vie. D'où vient leur fidélité à cette tâche? La première lecture d'Isaïe nous donne un élément de réponse: Ils ont trouvé leur force, leur conviction et leur constance non pas dans les trésors humains, mais dans l'attention à leur relation à Dieu. Autrement dit, Vincent et Louise ont trouvé en Jésus ce que S. Paul constata quand il était en prison: «*Je puis tout en celui qui me fortifie*» (Phil. 4, 13). Le Seigneur dit à Isaïe que c'est le service et non l'arrogance qui est la voie vers Dieu. Dès que nous nous mettons à la suite de Jésus, il ouvre nos esprits et nos cœurs à de nouvelles réalités. En nous donnant nous-mêmes, nous recevons beaucoup plus que nous ne pourrions imaginer.

Le Seigneur dit à Isaïe que celui qui se met librement au service de Dieu devient «*une lumière pour les nations pour que mon salut arrive jusqu'aux confins de la terre*» (Is. 49, 6). De nos jours, nous voyons les «lumières» que Vincent et Louise ont allumées brillent constamment dans les activités de la Famille Vincentienne: les œuvres de charité, l'évangélisation et le service des pauvres. Il est de notre responsabilité d'attiser ces flammes de l'espérance afin qu'elles ne deviennent pas des braises éteintes incapables de réchauffer.

L'Évangile nous montre ce que doit faire un serviteur: témoigner du pouvoir et de la présence de Dieu. Nous n'en avons pas de meilleur que Jean Baptiste, le témoin par excellence, dont la vie comme la mort ont été un ministère de témoignage afin de préparer la voie pour Jésus. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jean voit Jésus venir à lui et proclame: «*Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde*» (Jn. 1, 29), cette proclamation fait partie de notre liturgie. Ce n'est pas seulement la beauté de ces mots qui est captivante. Jean nous montre ce qu'est être vraiment un serviteur-témoin: «*Derrière moi vient un homme qui*

est passé devant moi parce qu'avant moi il était » (Jn. 1,30). Deux fois au moins dans ce bref passage Jean nous dit: «*Je ne l'ai pas connu* » (Jn. 1,31-33). Jean a passé la grande majorité de sa vie à annoncer un Messie qu'il n'a jamais rencontré. Humainement parlant, c'est un grand sacrifice!

Jean est l'exemple par excellence du serviteur témoin: «*Et moi j'ai vu et je témoigne que celui-ci est l'Elu de Dieu* » (Jn. 1,34). Et quel est le secret de son témoignage si fort et si stable? On peut le trouver dans une simple idée du dernier chapitre de cet évangile: «*Il faut que lui grandisse et que moi je diminue* » (Jn. 3,30). Nous trouvons dans ces quelques mots le résumé du témoignage de Jean comme serviteur et ce que signifie suivre Jésus Christ. Ces quelques mots furent le paradigme de la spiritualité de Vincent et de Louise qui ont parlé, écrit et montré que Jésus était le centre de leur vie. Ils ont témoigné de cette vérité en vivant l'Évangile comme un service du Christ dans les pauvres.

Dans nos chemins respectifs, les prophètes, comme Isaïe ou Jean Baptiste, semblent loin des réalités de notre vie. Cependant, ce dimanche, dès le début de la nouvelle année, ce qu'Isaïe et Jean représentent, notamment le service selon Dieu et le témoignage du Christ, devrait raviver notre engagement dans ce charisme que nous partageons comme membres de la Famille Vincentienne. Vincent a dit à ses premiers disciples: «*Il ne me suffit pas d'aimer Dieu si mon prochain ne l'aime. Je dois aimer mon prochain comme l'image de Dieu et l'objet de son amour* » (Vol. XII, Conf. 207).

C'est la parole de Dieu que nous venons d'entendre et le pain de vie et la coupe du salut que nous allons partager, qui poussaient et soutenaient nos Saints Fondateurs. Donnons-nous au Seigneur Jésus afin que nous puissions, selon le mot de S. Vincent: «*Chercher la Gloire de Dieu... et le règne de Jésus Christ* » (Vol. XII, Conf. 198).

DE LA CURIE GÉNÉRALICE

Résumé de la rencontre du « Temps Fort »

Décembre 2013

Chers confrères,

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais!

Le résumé suivant traite des sujets abordés au cours du Temps Fort du mois de décembre 2013.

Mise à jour des activités permanentes

- Notre session de formation permanente du Temps Fort a eu lieu en même temps que le rassemblement annuel de nos confrères prêtres qui étudient à Rome. Le thème de notre réflexion était sur le second chapitre de nos Constitutions: «Activité apostolique». Le Père Eli Chaves, Assistant Général, a animé et guidé notre discussion. Le résumé des idées partagées avec la Curie et le Conseil a été publié dans Vincentiana comme «Moment de méditation».
- Nous avons apporté les dernières touches concernant la rencontre des nouveaux Visiteurs qui se tiendra à Rome en janvier 2014. Nous espérons que ce sera une grande occasion de partage et de rencontre entre les Visiteurs et les intervenants.
- Nous avons commencé les préparatifs de l'Assemblée Générale 2016 en reconsidérant les noms des Visiteurs qui constitueront la Commission préparatoire. Nous avons discuté sur le choix du thème de l'Assemblée de telle sorte que l'accent puisse être mis sur le 400^{ème} anniversaire de notre fondation (2017) et la Nouvelle Évangélisation. Nous avons choisi les dates et le lieu: du 26 juin au 17 juillet, à DePaul University, Chicago, Illinois, USA.
- Nous avons discuté sur les projets en cours pour la reconfiguration des Provinces. Des rapports ont été donnés aux Assistants Généraux chargés des Provinces qui ont entamé le processus de reconfiguration.
- En ce qui concerne le catalogue en ligne, il est désormais en activité et il fonctionne. Il a été visité par un certain nombre de confrères qui ont fait part de suggestions et d'informations pour qu'il puisse être toujours mieux à jour.
- Une lettre et un questionnaire ont été envoyés aux Visiteurs au sujet de l'établissement d'un centre pour les confrères qui ont besoin d'un

discernement vocationnel. Il y a eu peu de réponses. C'est encore le moment de répondre. Au prochain Temps Fort, nous déciderons si oui ou non nous établirons un tel centre.

- Nous avons parlé des réponses apportées à la lettre que nous avons envoyée aux Visiteurs demandant que des Provinces fassent une collecte autour de la fête de Saint Vincent pour aider le Bureau de Solidarité Vincentienne (VSO) dans ses efforts pour renforcer les fonds de patrimoine des Provinces en développement. Nous avons reçu des dons de la part des Provinces d'Indonésie, de Colombie, de Salamanque, du Chili, du Pérou, et de la Pologne. Si d'autres Provinces ont reçu des dons, merci de le signaler à l'Économiste Général.

Le personnel de la Curie Généralice

- Nous avons désormais choisi un confrère comme administrateur de la Curie Généralice. Le Père Giuseppe Carulli, CM, arrivera au terme de son mandat de trois ans en juin 2014. Au nom de tous les confrères de la Curie, je le remercie pour son service généreux comme administrateur de la maison au cours de ces trois dernières années. Nous avons nommé son remplaçant dont nous attendons la réponse.
- Nous avons nommé un nouveau frère pour travailler à la Curie Généralice pour remplacer le frère Ivan Sanchez qui terminera son service en juin 2014. Le frère Gerardo Fajardo n'est pas nouveau à la Curie étant donné qu'il y a déjà assuré un service plusieurs années de cela. Nous sommes reconnaissants envers le frère Ivan pour ses années de service généreux.

Rapport des ministères

- Le Père John Maher, directeur des communications, nous a parlé de Vincentiana, de nos sites Web et du SIEV. Nous avons pris du temps pour réfléchir sur une révision du SIEV. Il y aura une rencontre en 2014 pour discuter sur ses futurs projets et pour nommer une nouvelle équipe. Nous sommes reconnaissants envers les membres de l'équipe actuelle du SIEV: les Pères Eugène Curran Province d'Irlande, Elie Delplace de la Province de Paris, et Alexander Jernej de la Province d'Autriche, qui ont servi au SIEV avec dévouement pendant plus de huit années. Au Temps Fort du mois de mars, nous nommerons une nouvelle équipe.
- Nous espérons que le SIEV saura créer des groupes interprovinciaux et intercontinentaux pour encourager l'étude de notre héritage et charisme vinctien, spécialement parmi les jeunes confrères.
- Nous avons étudié les statuts proposés pour la commission ONLUS, c'est-à-dire le Bureau de Solidarité Vincencienne basé en Europe.

La documentation a été envoyée au directeur de VSO-USA, le Père Miles Heinen. Nous sommes dans un processus de formation d'une équipe exécutive pour ONLUS. La composition de cette équipe inclura le Supérieur Général et les Assistants Généraux.

Nouveaux projets

- Nous avons discuté avec le Père Robert Maloney sur sa capacité comme président de la Fondation Franz. Ensemble nous avons discuté sur de nouvelles initiatives. La première concerne un programme fournissant une marque vincentienne toute particulière aux paroisses où nos confrères exercent leur ministère, de telle sorte que l'identité vincentienne puisse être renforcée. Plusieurs informations seront disponibles à ce sujet une fois que les traductions seront faites.
- La deuxième initiative avec la Fondation Franz consiste à aider à mettre en place des fonds de secours d'urgence disponibles. Nous créerons des fonds pour les situations d'urgence pour suppléer à nos fonds limités si vite épuisés. Avec cette nouvelle initiative, nous serons davantage en mesure de répondre plus rapidement aux situations d'urgence, particulièrement où nos confrères et la Famille Vincentienne sont en service.
- Une autre nouvelle initiative: une proposition d'offrir des ateliers pour entraîner les confrères et les membres de la Famille vincentienne sur la planification des stratégies, demandes de subventions, et sur la gestion des biens. Ceci a été proposé par les Pères Robert Maloney et Joe Agostino, et par Sr Marjorie Clifford, Fille de la charité, et ensuite discuté au Conseil. Les détails sont dans les premières étapes de discussion et de planification.

La Commission pour la promotion du changement systémique

- La Fondation Franz a généreusement accepté de continuer à financer la Commission pour la promotion du changement systémique. La Commission est en train de connaître une nouvelle étape: entraîner les responsables pour enseigner le changement systémique. La Commission est aussi en transition pour renouveler les responsables, et elle a tenu sa dernière rencontre à la Curie Généralice. La Commission a accueilli un nouveau membre: sœur Teresa Mueda, Fille de la charité, ancienne Visitatrice des Philippines. Avec le Père Maloney, je remercie les membres de la Commission qui termineront leur service au début de cette année 2014.
- Au cours de la rencontre d'octobre dernier, la Commission s'est entretenue sur plusieurs présentations données dans différentes par-

ties du monde. Elle a aussi recommandé la nomination d'une personne à plein temps pour faire le suivi des ateliers du changement systémique.

Les statuts de la Ratio Formationis

- Nous avons adopté le projet de révision de la Ratio Formationis, retravaillant son contenu de 50 pages au total. Le texte sera entrecoupé d'articles après chaque section, étant donné que des confrères nous ont offert différents commentaires. Le texte sera publié dans un prochain numéro de *Vincentiana*.

Union des Supérieurs Généraux

- Le Père Zeracristos, Assistant Général, a suivi la session sur « la solidarité avec le sud-est du Soudan ». Nous avons renouvelé notre inscription comme Congrégation membre de ce projet, ce qui consiste à nommer des personnes pour travailler dans une communauté inter-religieuse établie dans le sud-est du Soudan. Nous avons le Père Manuel Ginete de la Province des Philippines qui est en train de former des laïques dans la pastorale des soins.
- Le sujet de la rencontre de l'Union des Supérieurs Généraux était l'exercice du gouvernement dans les communautés religieuses de nos jours. Le point culminant de cette rencontre a été les trois heures de sessions de dialogue, de questions, d'échanges avec que le Pape François au Vatican. Un résumé de ces réflexions des Supérieurs Généraux au cours de cette rencontre sera disponible plus tard.

Hébergement d'immigrants à Rome

- Nous avons étudié une lettre reçue de la part du Cardinal Vallini, Vicaire Général du diocèse de Rome, qui représente le Pape François, Evêque de Rome. Inspiré par les mots et les actions du Saint-Père, le Cardinal Vallini a fait la demande suivante aux Congrégations religieuses qui possèdent des bâtiments sous utilisés pour savoir si elles seraient prêtes à les mettre à disposition pour les pauvres et les populations immigrantes. Rome, comme beaucoup d'autres villes, a une population importante d'immigrants. Nous avons écrit au Cardinal Vallini que nous serions prêts à ouvrir les portes d'une maison qui se trouve sur le terrain de la Curie pendant une période temporaire.

Implications pour la Congrégation

- Je recommanderai à toutes les Provinces avec des bâtiments non utilisés de réfléchir comment leurs biens peuvent être mis au service des pauvres selon leurs possibilités. Ce type de démarche s'accom-

mode très bien à la fois avec notre charisme et nos Constitutions. La situation critique des pauvres est réelle, soulevant une question clé pour nous, vincentiens: de quelle manière concrète servons-nous les pauvres? Nous ne le faisons pas parce que le Pape François ou le Cardinal Vallini nous y encouragent mais parce que c'est une réponse au Christ dans l'Évangile selon saint Matthieu, chapitre 25, 40: *« Amen, je vous le dis, tout ce que vous ferez à l'un de ces petits, c'est à moi que vous le ferez ».*

Le Synode sur la Famille au Vatican

- Nous avons reçu le dossier préparatoire fourni par le Vatican pour le synode sur la famille qui se tiendra en octobre 2014. Le Conseil aura l'opportunité de réfléchir sur son contenu et d'envoyer nos idées au synode en tant que membres de Société de Vie Apostolique.

Archives et matière historique

- Nous avons reçu certaines recommandations du Père John Rybolt concernant les archives de la Curie Généralice que nous adopterons avec l'aide de l'archiviste et du secrétaire général. Nous avons aussi considéré une proposition du Père John Rybolt concernant la création d'une section historique sur les bases de données en ligne. Nous avons donné notre approbation et nous l'autorisons à commencer sa réalisation

L'apostolat de l'éducation dans la Congrégation

- Nous avons examiné un rapport d'une rencontre entre cinq présidents d'universités et de collège comme institution recevant un soutien vincentien: Saint John's, DePaul, Niagara universités (USA), Adamson aux Philippines, et All Hallows College en Irlande. En général, nous avons approuvé les statuts sur le sponsor vincentien de ces universités avec quelques recommandations. A l'approbation du document final, le Supérieur Général écrira aux Visiteurs des Provinces où se trouvent les universités pour les encourager dans leur apostolat.
- Nous croyons aussi, avec l'aide du SIEV, que nous pourrions établir et promouvoir un dialogue permanent entre la Congrégation et les universités et collèges sponsorisés par la Congrégation. Nous sommes en train de considérer comment le SIEV peut produire des publications par des moyens pratiques pour imprégner l'esprit vincentien dans nos apostolats éducatifs où nos confrères assurent leur service.
- Le Supérieur Général a partagé avec le Conseil les initiatives qui ont été prises au nom des écoles primaires et secondaires affiliées à la Congrégation. Un projet pilote a été initié aux Universités DePaul et

Saint John (USA) pour établir des liens entre ces établissements et pour les aider à trouver des moyens pour promouvoir le charisme vincentien.

Rapport du Postulateur Général

- Le Postulateur général nous a donné une mise à jour des statuts des membres de la Famille Vincentienne dont les causes de béatification sont en cours. Le résultat de ce rapport sera prochainement publié en ligne sur Famvin, notre site, et dans Vincentiana. Le Conseil s'attend désormais à recevoir les mises à jour sur ces sujets, d'une manière plus régulière.

LES MISSIONS INTERNATIONALES

- Nous devons faire face constamment à un défi qui est celui d'obtenir des visas d'entrée pour les confrères allant dans les différentes missions. Ceci est souvent source d'une double frustration: d'une part le confrère cherchant à entrer est découragé et d'autre part les confrères de la mission doivent assumer un travail supplémentaire en son absence. J'apprécie l'exemple de patience et de persévérance des confrères cherchant à rejoindre le lieu de leur mission et celui de la mission qui attendent un nouveau confrère. La mission *des Iles Salomon* en est un exemple car le processus pour obtenir un visa d'entrée et de résidence demande beaucoup de temps.
- Nous avons discuté au sujet des missions internationales de la Congrégation. En *Papouasie-Nouvelle-Guinée*, des projets sont en cours pour la construction d'une résidence vincentienne à Bomana qui se voudra être un lieu de travail et de repos pour les confrères revenant des parties éloignées de la mission.
- Nous avons reçu une copie du projet communautaire de la mission internationale du *Tchad* (soutenue par la COVIAM). Il a été bien préparé par deux confrères de cette mission. Ils espèrent un troisième confrère qui devrait arriver en janvier 2014. Le Père Sixtus, de la Province du Nigéria, visitera et encouragera les confrères, et négociera un contrat avec l'évêque du *Tchad*.
- Concernant notre mission au *Bénin*, le Père Stanislas Zontak, assistant général responsable de cette mission, visitera les confrères prochainement. Cette mission relativement récente est assurée par trois jeunes confrères de Pologne, très enthousiastes.
- Nous avons reçu, du Visiteur du Chili, le rapport de notre mission de *Punta Arenas*, où deux confrères de la Province sont en activité. Malheureusement, le Visiteur a annoncé que l'un des deux confrères n'est plus en mesure de continuer pour des raisons de santé. Aussi,

je lance un appel pour qu'un confrère puisse faire un discernement en vue de cette mission de **Punta Arenas**. Au cours de la rencontre avec que le Saint-Père dans le cadre de l'Union des Supérieurs Généraux, déjà cité précédemment, le Pape François appelait les communautés religieuses à aller jusqu'aux extrémités de la terre pour la mission. Il a mentionné que les salésiens l'avaient fait en étant présents à **Punta Arenas**. Mais ce que le Saint-Père ne savait pas c'est que les salésiens sont partis et que nous avons pris leur place! Heureusement, nous pouvons continuer notre engagement à **Punta Arenas**, aux extrémités de la terre.

Appel de 2013 pour les missions

- Nous avons reçu cinq réponses aux appels à la mission d'octobre dernier de la part des confrères volontaires pour les missions internationales. Nous avons fait deux nominations définitives: le père Alexander Fonseca, de la Province de Fortaleza, qui ira au Mozambique; et le Père Slawomir Szucki, de la Province de Pologne, qui ira en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Je remercie les confrères qui se sont portés volontaires et encourage tous à prendre en considération le volontariat. N'hésitez pas à faire un discernement en profondeur. Rappelons-nous que nous sommes une Congrégation missionnaire qui sert les plus abandonnés là où le Seigneur nous appelle!

La Famille Vincentienne

- Nous avons reçu une annonce d'annulation de l'atelier sur « le Dialogue avec l'Islam » qui avait été préparé pendant plus d'une année par la Commission pour le dialogue interreligieux avec l'Islam. Heureusement, il sera finalement maintenu et aura lieu à l'Université DePaul à Chicago.
- Nous avons reçu une proposition du Père Claudio Santangelo qui est le Conseiller spirituel de l'AIC à Rome. Les membres de l'AIC ont souhaité offrir une bourse à un confrère de la Congrégation pour étudier la Doctrine Sociale de l'Église. Pour de plus amples informations, merci de contacter le secrétariat général (secgen@cmglobal.org).

Conférence des Visiteurs

- Nous avons reçu des rapports des différentes Conférences des Visiteurs. La Conférence des Visiteurs d'Asie pacifique (APVC) organisera sa rencontre à Sydney, en Australie, au mois de février. Elle sera organisée par le Père Greg Brett, Visiteur intérimaire de la Province d'Australie. Au cours de leur Assemblée provinciale d'août dernier, les Confrères ont décidé de la renommer Province d'Océanie.

- La Conférence des Visiteurs d'Europe (CEVIM) se retrouvera à Jérusalem. La Conférence de l'Amérique latine (CLAPVI) est en train d'organiser un programme pour les séminaristes en théologie dans la province du Venezuela. Le Supérieur Général rencontrera la conférence nationale des Visiteurs des Etats-Unis (NCV) au printemps prochain pour discuter sur la manière dont les trois Provinces peuvent s'entraider et répandre le charisme vincentien.

Le calendrier du Supérieur Général.

- Le calendrier du Supérieur Général pour les trois prochains mois est le suivant. Du 5 au 15 janvier, il participera à la rencontre des Visiteurs nouvellement nommés, à Rome. Puis il se rendra à Paris du 16 au 19 pour la rencontre annuelle de la Commission exécutive de la Famille vincentienne et la formation permanente des responsables de la Famille vincentienne. Puis il participera au Conseil international de la Jeunesse Mariale Vincentienne à Madrid du 22 au 26 janvier.
- Le 2 février, il aura sa rencontre traditionnelle avec sœur Evelyne Franc, Fille de la Charité, le jour de la fête de la Présentation, pour discuter sur la situation de la Compagnie des Filles de la Charité, tandis qu'elles se préparent au renouvellement annuel de leurs vœux. Du 3 au 25 février, il visitera les missions de Papouasie-Nouvelle-Guinée et des Iles Salomon, et participera à la rencontre de la Conférence des Visiteurs d'Asie-Pacifique (APVC) à Sydney en Australie. Du 27 février au 2 mars, il sera présent à l'Assemblée Générale de MISEVI à Costa Rica. Puis il se rendra à Rio de Janeiro. Aidé par le Père Eli Chaves, il participera au dialogue sur la reconfiguration de plusieurs Provinces de Filles de la Charité au Brésil. Il retournera à Rome pour préparer le Temps Fort du mois de mars.
- Pour conclure ce rapport, 2013 est presque terminé, et l'Avent nous a fait entrer dans une nouvelle année liturgique. Je regarde en arrière avec beaucoup d'action de grâces et de gratitude envers Dieu pour tous les accueils chaleureux que j'ai reçus au cours de mes visites auprès de mes confrères l'an dernier. Je suis reconnaissant pour tous les bons vœux et les expressions de gentillesse que j'ai reçus de la part des confrères par lettre, e-mail, et par téléphone. Je prie Dieu pour qu'il vous bénisse et nous accorde « la vie en abondance » (Jn 10, 10) au cours de l'année nouvelle. Ensemble, nous continuons à vivre la mission que nous confie Jésus et Vincent.

Votre frère en Saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

Temps de méditation sur les Constitutions

L'activité apostolique de la Congrégation de la Mission
(Constitutions, 10-18)

«La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du 'on a toujours fait ainsi'. J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélistes de leurs propres communautés» (Evangelii Gaudium, 33).

Le texte des Constitutions (n. 10-18) qui se rapporte au sujet ci-dessus, contient une réflexion et une interprétation vincentienne de l'activité apostolique de la Congrégation. Toutes les Constitutions sont importantes. Cependant ce chapitre revêt une importance spéciale. Il définit l'activité et la place de la Congrégation dans l'Église et donne le véritable sens au nom de la Congrégation: *la Congrégation de la Mission*. La fidélité à ses spécificités donne à la Congrégation une place spéciale dans l'Église. Ce chapitre des Constitutions offre des normes et un guide pour l'animation, l'évaluation, le discernement et le développement de l'activité apostolique de chaque Missionnaire, de chaque communauté, de chaque province et de toute la Congrégation.

En lisant et en réfléchissant ce texte on découvre à nouveau la spécificité, la richesse et la pertinence de la mission de la Congrégation. Le sens et l'identité de l'activité apostolique de la Congrégation de la Mission reposent sur trois pivots ou sur trois thèmes fondamentaux:

a) La charité compatissante et missionnaire du Christ, évangéliste des pauvres...

La Congrégation de la Mission est considérée comme une institution appelée pour évangéliser les pauvres (Lc. 4,43). La charité du Christ compatissant pour les multitudes (Mt. 8,2), l'enseignement, les actions et la vision de Jésus d'une vie nouvelle pour le Royaume... tout cela forme la source de l'activité apostolique de la Congrégation. A l'exemple du Bon Samaritain (Lc. 10,30-37), la Congrégation se doit de s'efforcer de secourir effectivement les pauvres, répondant ainsi à leurs besoins de justice sociale et de charité évangélique.

L'activité missionnaire est la source et le centre de l'activité apostolique vincentienne. Sa rencontre avec le Christ, son comportement et le déroulement historique de son engagement à l'égard des pauvres amenèrent S. Vincent à découvrir la priorité de la charité missionnaire

et à fonder la Congrégation de la Mission. S. Vincent voulait ses missionnaires *en état de Mission* (SV XII, 224), toujours prêts à aller là où on a besoin d'eux et de vivre en communauté pour la mission. Il exhortait ses confrères à vouloir aller à la rencontre des pauvres, à se laisser évangéliser par eux et à témoigner par leur service modeste et difficile, là où les besoins missionnaires sont les plus urgents.

La charité du Christ est une partie constitutive et une priorité dans la vie et dans le ministère des Missionnaires et dans celui de toute la Congrégation... C'est le charisme que l'Esprit a donné à l'Église par S. Vincent. Par la sainteté de la charité missionnaire, la vocation vinctentienne participe à la sainteté de l'Église alors même qu'elle collabore à la sanctification de l'Église.

b) L'option pour les pauvres

L'article 12 des Constitutions caractérise l'activité évangélisatrice de la Congrégation et met en relief les six marques qui donnent à l'« être » et l'« agir » missionnaires de la Congrégation, leur authenticité, leur visibilité et leur fidélité. Ces critères se fondent sur l'expérience de foi de S. Vincent. Dans sa rencontre avec les pauvres, Vincent a expérimenté la présence du Verbe Incarné, le Fils de Dieu qui est venu *évangéliser les pauvres* (SV XII, 71-72) et qui s'est identifié aux pauvres. Donc *notre mission est de faire ce que le Christ a fait sur la terre* (SV XII, 71-72). Les pauvres étaient les bénéficiaires privilégiés de l'amour de S. Vincent... Comme ils étaient aussi l'inspiration et le but de son activité et de ses différentes fondations.

L'ecclésialité de la Congrégation doit être le signe de l'amour préférentiel du Christ pour les pauvres. Il faut que cela soit fait en union avec l'Église que nous servons aussi. Les pauvres sont notre part; les pauvres nous évangélisent; ce sont les pauvres qui nous révèlent le véritable visage du Père, le Dieu bon et miséricordieux. S. Vincent parlaient des pauvres comme *nos seigneurs et nos maîtres* (SV XII,4). C'est donc là que nous trouvons la véritable et spécifique nature de l'activité apostolique de la Congrégation. Les pauvres ont un droit préférentiel dans la compassion et la charité des Missionnaires. L'option pour les pauvres est un élément essentiel de l'héritage vinctentien. Cette option se doit être la racine et le fondement de notre vie et de nos décisions pastorales et comme individus et comme Congrégation.

c) Le renouveau à partir des appels missionnaires de la réalité des pauvres et de celle de l'Église

Il revient aux provinces de décider de la forme à donner à leur apostolat. Cependant ces formes doivent être choisies et renouvelées en fidélité à l'esprit et à l'exemple de S. Vincent et en harmonie avec les besoins de la réalité et ceux de l'Église. Les missions populaires, la

formation du clergé et des laïcs, les missions *ad gentes* et la collaboration avec les Filles de la Charité sont les ministères privilégiés de la tradition vincentienne. La Congrégation doit les développer. Les articles 2 à 12 de nos Statuts proposent, comme réponse aux signes des temps, d'autres actions et orientations pastorales.

Comme S. Vincent a su interpréter l'appel de Dieu à lui révélé par la réalité qui l'entourait, ainsi la Congrégation se doit, elle aussi, et d'une façon continue, de regarder, de réfléchir, de développer, et de renouveler son activité apostolique. Ce travail doit se faire dans la perspective de l'option missionnaire pour les pauvres. Pour cela, il faut mettre devant nos yeux les pauvres comme objectif et la mission comme ministère principal. Le service de la Congrégation doit être prophétique et comme tel, il doit aider l'Église à devenir une communauté de charité, continuation de l'esprit de la charité parfaite du Christ (SV XII, 193). Cette vision exige de la Congrégation de s'engager dans un processus de profond discernement et dans la recherche sincère d'une cohérence entre le développement et le renouvellement des ministères traditionnels et les nouvelles initiatives pastorales. C'est la mission qui exige ce processus. Car il ne s'agit pas de justifier n'importe quel ministère, sinon nous perdrons et notre prophétisme et notre identité vincentienne.

Le formidable défi actuel que la Congrégation, ainsi que tous et chacun de ses membres doivent relever est celui de graver dans leur cœur les Constitutions et de les exprimer dans leur façon de vivre. L'intériorisation du texte en fonction de l'activité apostolique dans la Congrégation, doit prendre en considération les nouveaux défis et les nouvelles possibilités de la réalité d'aujourd'hui qui sont dans la société et dans l'Église. Cette réalité se compose de trois facteurs : notre « époque de changement » sur le plan socio-culturel, la plus grande conscience que l'Église a d'elle-même comme Église missionnaire et l'appel à une nouvelle évangélisation avec son corollaire de fidélité créatrice à la mission (Thème étudié lors de l'Assemblée Général 2010).

La Congrégation de la Mission a pour objectif le service de la charité et la mission. Elle veut être avec les pauvres et elle est engagée dans la formation du clergé et des laïcs. C'est sa place théologique et pastorale dans l'Église. C'est son identité qui doit demeurer en continuelle formation et actualisation en se confrontant aux défis et aux opportunités de notre monde. Ce qu'écrivait en 1994 le P. Miguel Flores est toujours d'actualité : « *Le manque d'identité dans les différents ministères est le germe d'une certaine opacité de la Congrégation dans l'Église, c'est un nuage qui empêche la visibilité de son charisme. Une institution sans identité est une institution qui meurt lentement* »¹. Afin de garder notre

¹ Cf. MIGUEL FLORES, *Identidad de los ministerios de la Congregacion de la Mission*, in *Vincentiana*, année 38, n. 4-5 (Mai-Juin 1994), pp. 123-143.

identité vivante et pertinente dans les ministères, il nous faut éliminer les « démons internes », il faut éliminer l'écart qu'il y a entre ce qu'on dit et ce qu'on fait. Comme il faut aussi éliminer tout ce qui peut empêcher ou gêner la création, la reprise et le renouvellement des ministères de la Congrégation.

Les Constitutions, et surtout l'article 12, nous invitent à un continuels processus de révision et de discernement. On a une inquiétude en passant en revue les ministères de la Congrégation: statistiquement, la majorité de ses membres est engagée dans des travaux et des ministères ordinaires, c'est-à-dire dans ceux qui visent à entretenir la foi, alors qu'une minorité est engagée dans des ministères spécifiquement missionnaires, dans des situations nouvelles et difficiles, là où il y a une plus grande urgence². La grande baisse de l'activité missionnaires dans les « périphéries » de la province, le manque de volonté de prendre part aux missions nouvelles et difficiles, un style de vie qui nous éloigne des conditions de vie des pauvres, certaines pratiques pastorales héritées du passé, des activités pastorales et des structures qui ne sont pas conformes à l'esprit vincentien, l'individualisme dans le travail missionnaire, une trop grande présence pastorale dans les paroisses, des interprétations auto-justificatives des Constitutions pour maintenir certains ministères etc... Tout cela constitue un obstacle ou des « démons internes » qui creusent l'écart entre la Congrégation et les pauvres et qui forment un nuage qui cache notre identité missionnaire. L'intériorisation des Constitutions exige courage et détermination de la part des communautés locales, des supérieurs et de chaque frère afin de rendre à notre activité apostolique sa pureté et afin d'en faire une expression visible, cohérente et significative de notre charisme.

En ce temps de grand changement et de quête d'une nouvelle évangélisation, la fondamentale charité du Christ interpelle la Congrégation et l'oriente vers le développement d'une attitude de créativité et de renouveau. Les Constitutions mettent en relief l'activité missionnaire de la Congrégation et l'éclairent afin de la purifier et d'ouvrir un chemin de fidélité. Les appels à la nouvelle évangélisation mettent en relief de nouveaux défis historiques et des possibilités afin de rénover et de reconfigurer la mission avec une nouvelle vigueur, de nouvelles méthodes et de nouvelles expressions. Nos Constitutions et les défis de la nouvelle évangélisation offrent une validité et une vitalité à l'activité missionnaire vincentienne et lui donnent aussi la possibilité de développer une fidélité créatrice à la mission. Cela mène aussi en retour à de nouveaux engagements et à de nouveaux comportements qui per-

² Cf. CLAUDIO SANTANGELO, *Numbers and people*, in *Vincentiana*, année 54, n. 3 (Juillet-Septembre 2010), pp. 252-253.

mettent à la charité missionnaire du Christ évangéliste des pauvres, de reconfigurer et de renouveler le cœur et l'activité apostolique des Missionnaires vincentiens et de toute la Congrégation.

L'actuel appel à une nouvelle évangélisation invite la Congrégation à retrouver ses racines propres. La Congrégation est née de l'activité innovatrice de Saint Vincent et des premiers missionnaires auprès des pauvres, activité qui a complètement changé l'image de l'Église au 17^e. Siècle. Aujourd'hui la nouvelle évangélisation demande que *l'Église devienne missionnaire, « en sortie », par une option missionnaire innovante et une approche pastorale de la conversion* (Evangelii Gaudium, 20-33). L'intériorisation des Constitutions donne dans l'apostolat de la Congrégation, une signification plus dynamique à son but primitif, à ses ministères et à ses structures. Cela donne aussi un sens à l'appel à vivre une constante conversion missionnaire et à le faire dans une ouverture à l'Esprit, dans un « aller à la rencontre » des pauvres et dans une volonté de changer, sans jamais se satisfaire du statu quo. Ce qui suppose aussi la volonté d'un dialogue critique avec la culture moderne, le courage de se renouveler, de changer et de nous laisser conduire par l'évangélisation des pauvres... Tout cela afin de s'engager dans un processus de recherche d'une fidélité créatrice pour purifier, revigorer et rendre l'activité apostolique de la Congrégation plus vincentienne, plus inventive, plus pertinente et plus prophétique.

Pour la réflexion et l'échange

Evangelii Gaudium dit: *« L'activité missionnaire représente, aujourd'hui encore, le plus grands des défis pour l'Église et la cause missionnaire doit avoir la première place. Que se passerait-il si nous prenions réellement au sérieux ces paroles ? Nous reconnâtrions simplement que l'action missionnaire est le paradigme de toute tâche de l'Église »* (n° 15)... *« J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une simple administration dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un 'état permanent de mission' »* (n° 25)... *« Les défis sont là pour être relevés ! Soyons réalistes, mais sans notre joie, sans notre hardiesse et sans notre témoignage plein d'espérance... Ne nous laissons pas voler notre enthousiasme missionnaire... »* (n° 105).

A la lumière des Constitutions et en vue de la nouvelle évangélisation, que pouvons-nous faire pour développer notre présence missionnaire vincentienne dans notre activité apostolique ?

« Vous, les missionnaires de la Congrégation de la Mission, vous devez être les spécialistes de la Mission. Ne péchez donc pas là où vous devez

être les plus vertueux » (Paulo Suess)³... «*Congrégation de la Mission, soyez ce que vous êtes. Ne cédez pas à la médiocrité... Travaillez sans cesse afin d'arriver au-delà des limites de votre mission* » (Assemblée Générale 2004).

A la lumière des Constitutions, est-ce que nos ministères, notre activité apostolique et nos initiatives nous identifient dans l'Église comme les vrais « missionnaires des pauvres », les spécialistes de la mission ?

Quels sont « les démons internes » que nous avons à combattre et à vaincre aujourd'hui dans l'activité apostolique de la Congrégation, afin de purifier, de revivifier et de renouveler l'expression de notre charisme...pour aller au-delà des limites de notre mission ?

« Notre partage sont les pauvres, les pauvres ; pauperibus evangelizare misit me. Quel bonheur, Messieurs, quel bonheur ! Faire ce pour quoi Notre Seigneur était venu du ciel sur la terre, et moyennant quoi nous irons, nous autres, de la terre au ciel » (SV XII, 4).

Traduction par ANTOINE DOUAIHY, C.M.

³ Paulo Suess est un missiologue allemand qui vit au Brésil. Il s'est adressé en ces termes à un groupe de confrères réunis dans ce pays-là.

Nouvelles nominations



Le P. Carl Pieber, C.M. est nommé sous-Directeur Général de l'Association de la Médaille Miraculeuse

Le P. Carl L. Pieber, C.M. Directeur Exécutif de l'Association Centrale de la Médaille Miraculeuse (CAMM) à Philadelphie, USA, a été nommé Sous-Directeur Général de l'Association de la Médaille Miraculeuse, organisation internationale qui travaille à la promotion de la dévotion envers Notre Dame de la Médaille Miraculeuse. Le P. Pieber a servi durant sept ans comme Directeur Exécutif de la CAMM à Philadelphie.

Le P. Pieber est né à Saint Louis, USA. Il entra dans la Compagnie en 1975 et a été ordonné prêtre en 1980. Il a occupé différents postes dans l'éducation et la pastorale dans les deux Provinces de l'Ouest et de l'Est des USA, dont il est membre. Lors de son mandat au CAMM, le P. Pieber a initié un travail d'extension pour faire prendre conscience et encourager la dévotion à Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, en utilisant les moyens de communication traditionnels et digitaux. La neuvaine hebdomadaire en l'honneur de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse dans le Sanctuaire à Philadelphie, est suivie en ligne par un grand nombre de personnes et sa page sur Facebook atteint des milliers de personnes qui envoient des intentions de prière ou qui partagent leur foi.

Le P. Pieber, dans son nouveau ministère travaillera avec les organisations nationales de différents pays qui promeuvent la dévotion à Notre Dame de la Médaille Miraculeuse par la neuvaine hebdomadaire, par les œuvres de charité et par l'encouragement à une piété personnelle. Il dépend directement du P. G. Gregory Gay, C.M., Directeur Général de l'Association de la Médaille Miraculeuse. Le P. Gay est aussi le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et de celle des Filles de la Charité.

Le P. Gay écrit: « Je remercie le P. Pieber d'avoir accepté de bon cœur cette nomination. Je sais que sa profonde dévotion à Notre Dame de la Médaille Miraculeuse sera le catalyseur qui aidera beaucoup de nos Associations à répandre l'histoire de la Médaille Miraculeuse ». De son côté, le P. Pieber souligne que « la Médaille Miraculeuse a eu une profonde influence sur ma spiritualité comme vincentien. Dans les années de mon travail au service de la Médaille Miraculeuse, j'ai entendu beaucoup de choses dites par les fidèles de la Médaille dans

le monde sur ce que Notre Dame a fait pour eux par la prière et les actes de charité. C'est vraiment un grand don pour notre foi ».

Le P. Pieber prendra sa nouvelle charge en janvier 2014. Il remplace le P. Juan Bautista Iborra de la Province de Saragosse, qui était sous-Directeur Général depuis 2010 et qui a démissionné pour raison de santé.



Le P. Simon Kaipuram nommé évêque du diocèse de Balasore (Inde)

Le Pape François a nommé le P. Simon Kaipuram, C.M. évêque du diocèse de Balasore dans l'Etat de Odisha, à l'est de l'Inde. Il remplacera Mgr. Thomas Thiruthalil qui a démissionné pour avoir atteint l'âge canonique de la retraite, 75 ans. C'est ce qu'a annoncé par le P. Joseph Chinnayan, Secrétaire Général adjoint de la Conférence des évêques catholiques de l'Inde (CBCI).

L'évêque-élu, membre de la Congrégation de la Mission, était Recteur et professeur au Collège de l'Aquinate, à Odisha. Mgr. Thiruthalil, lui aussi membre de la Congrégation de la Mission, était évêque du diocèse de Balasore depuis 1990. L'évêque élu, le P. Simon, est né en 1954 à Thannermukkon, en Inde. Il entra dans la Congrégation en 1975 et fut ordonné prêtre en 1980. Il est titulaire d'un doctorat de l'Université Pontificale Grégorienne de Rome. Il a servi comme prêtre de paroisse, formateur dans un séminaire, animateur de retraites, professeur et conférencier.

Le P. Gregory Gay, C.M. Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, a dit que la nomination du P. Kaipuram « était pour moi amère et douce à la fois. Car je sais qu'il va faire du beau travail pour l'Église à Balasore, comme il l'a fait pour la Congrégation durant ses 33 années de service. Mais il a été un grand confrère et un grand collaborateur et il va me manquer dans la Congrégation. Nous sommes cependant honorés par cette nomination. Je me joins à tous mes confrères vincentiens pour offrir à l'évêque-élu, P. Kaipuram, mes félicitations et mes prières ».

Le P. Matthieu Kallammakal, C.M. Assistant Général de la Congrégation qui avait travaillé avec l'évêque-élu dans la Province Nord de l'Inde, dit: « Le P. Simon est un conférencier et un animateur de retraites bien respecté et très recherché. Je suis habitué à voir la vitesse avec laquelle son agenda se remplissait de retraites et de conférences. A côté de ses talents et de ses dons, je le considère comme un confrère modèle dans sa simplicité et son accessibilité ».

Le diocèse de Balasore s'étend sur les districts civils de Balasore, Bhadrak, Mayurbhanj et Keonjhar qui faisaient partie jusqu'en 1968, de l'archidiocèse de Calcutta. Selon les dernières statistiques fournies

par le CBCI, le diocèse compte plus de 17.000 Catholiques sur une population de 8,2 millions d'habitants. Ils sont divisés en 24 paroisses et missions desservies par 54 prêtres diocésains et 10 religieux, 9 Frères et 134 religieuses. Le christianisme est entré dans la région en 1514 par une colonie portugaise à Pippli.

L'ordination épiscopale de l'évêque-élu, P. Kaipuram, est fixée au 30 janvier.



Démission du P. Patrick J. Griffin du service de Directeur Général des Filles de la Charité

Le Père G. Gregory Gay, C.M. Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, a annoncé que, pour des raisons de santé, le P. Patrick J. Griffin, C.M. a démissionné de son service de Directeur Général des Filles de la Charité. Cette annonce fut faite à Paris.

Dans une lettre adressée aux Filles de la Charité et signée, à la fois, par les Pères Gay et Griffin, ceux-ci disent: « Nous ne sommes parvenus à cette fâcheuse conclusion qu'après de nombreuses discussions et réflexions dans la prière. Cette décision n'est fondée que sur l'état de santé du P. Patrick. Cela fait un certain temps qu'il est attentif à son état cardiaque qui est devenu plus préoccupant au cours des six derniers mois. Ses médecins lui ont tous instamment recommandé un suivi de santé et un style de vie qui lui permettent difficilement d'assumer les responsabilités de Directeur Général avec tout ce que cela représente ».

La lettre reconnaît la difficulté de la décision prise, disant: « Nous avons parlé, Patrick et moi, de notre amour pour la Compagnie et de notre désir de servir du mieux possible, les Sœurs, avec leurs bien-aimés pauvres. Nous avons tous deux reconnu que cet objectif n'était plus possible dans la fonction de Directeur Général du P. Patrick, à cause des recommandations de son médecin. C'est l'acceptation de la volonté de Dieu, parfois mystérieuse, signifiée par les circonstances de notre vie, qui nous a menés à cette conclusion ».

Le P. Gay a exprimé au P. Griffin sa reconnaissance pour le service rendu comme Directeur Général des Filles de la Charité depuis sa nomination en 2010. Il exprima le souhait que le futur ministère du P. Griffin continue à être aussi gratifiant. « Je suis sûr que je parle au nom de tous en le remerciant pour son service et en l'assurant du soutien constant de notre prière. Heureusement, le P. Patrick pourra assumer un autre ministère avec d'autres responsabilités dans sa Province et pour la Congrégation ».

Né à Brooklyn, le P. Griffin est membre de la Province de l'Est des USA et fut ordonné prêtre en 1979. Il fit ses études à l'université Catho-

lique Américaine où il a décroché un doctorat en Ecritures Saintes. Il a passé ses 35 ans de prêtrise comme éducateur, professeur et formateur de séminaire et dans l'enseignement supérieur comme administrateur et professeur. Il a organisé aussi un programme de formation permanente à l'intention du clergé diocésain et il a animé plusieurs retraites aux Filles de la Charité. Avant de venir à Paris pour occuper le poste de Directeur Général, le P. Griffin était Vice-Président Exécutif pour la Mission à l'Université St. John dans le Queens, à New York.



Le P. Bernard Schoepfer, C.M. est nommé Directeur Général des Filles de la Charité

Le P. G. Gregory Gay, C.M. Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité a annoncé qu'il a nommé le P. Bernard Schoepfer, C.M., confrère de la Province de Paris, comme Directeur Général des Filles de la Charité pour un mandat de trois ans. Dans une lettre aux Visiteurs, le Supérieur Général écrit : « Après vous avoir informé de la démission du P. Patrick Griffin, C.M. à cause de sa santé qui ne lui permettait plus d'exercer sa fonction de Directeur Général des Filles de la Charité, je vous ai demandé de prier. Après avoir considéré les suggestions qui m'ont été soumises et avec le consentement du Conseil Général, j'ai nommé le P. Bernard Schoepfer, C.M. nouveau Directeur Général des Filles de la Charité ».

Le P. Bernard est né à Bâle, Suisse, et a grandi en Alsace, région est de la France. Membre de la Province de Paris, il fut admis dans la Congrégation de la Mission en 1984 et ordonné prêtre en 1989. Dans son quart de siècle de ministère, le P. Bernard a été engagé dans le travail pastoral en zones rurales, dans l'accompagnement des séminaristes de la Congrégation, il a été aussi aumônier de la Chapelle Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, conseiller spirituel de la Société de Saint Vincent de Paul en France et membre du Conseil Provincial de Paris. Actuellement le P. Bernard est Supérieur de la Maison-Mère à Paris et aumônier national de l'AIC en France.

Le P. Gay a exprimé sa reconnaissance au P. Bernard Schoepfer d'avoir accepté si généreusement cette nomination, comme il a aussi remercié le Directeur sortant, le P. Patrick Griffin : « Je remercie le Père Bernard pour sa disponibilité et l'assure de notre prière et de notre soutien fraternel dans son nouveau ministère. J'exprime également ma profonde gratitude au P. Patrick Griffin pour son dévouement inlassable dans son service de Directeur Général durant ces trois dernières années. Prions le Seigneur de lui accorder une bonne santé afin qu'il puisse continuer, pendant de nombreuses années encore, à *"le servir avec joie"* » (Ps. 100, 2).

Le P. Bernard prendra ses nouvelles fonctions vers la fin de Mars. En terminant sa lettre aux Visiteurs, le Supérieur Général exhorta tous les confrères: « Confions le mandat du Père Bernard à notre Bienheureuse Mère, parce que, comme Saint Vincent nous l'a dit, *“la Mère de Dieu étant invoquée et prise pour patronne aux choses d'importance, il ne se peut que tout n'aille à bien et ne redonde à la gloire du bon Jésus, son Fils”* » (SV XIV, 126).



Le P. Donald J. Harrington, C.M., pour assurer le service de consultant à l'Office de Solidarité Vincentienne

Le P. G. Gregory Gay, C.M., Supérieur Général de la Congrégation de la Mission a annoncé qu'il a demandé l'aide du P. Donald J. Harrington, C.M., Président émérite de l'Université St John, NY, pour conseiller sur les efforts réalisés pour la collecte de fonds pour l'Office de Solidarité Vincentienne (VSO), une branche de la collecte de fonds de la Congrégation internationale. Le P. Harrington, membre de la Province Est des USA, assurera le service de consultant au VSO. En sa qualité de consultant, il aidera le VSO de deux façons décisives. Premièrement, il conseillera sur les meilleurs moyens à employer pour atteindre leur but de 5 millions de dollars pour être admissible à des subventions de contrepartie d'une fondation caritative. Deuxièmement, le P. Harrington se servira de son expertise pour concevoir un plan à long terme qui coordonnera et améliorera les efforts de collecte de fonds pour la Congrégation au niveau international.

L'Office de Solidarité Vincentienne fournit une aide financière aux Provinces situées dans des pays en voie de développement pour leurs activités auprès des pauvres, dans l'esprit de st Vincent de Paul. Le VSO est en train de construire « des Fonds de Patrimoine » qui vont promouvoir la viabilité économique des Provinces vinciennes des pays en développement, et pour financer des activités des groupes de la Famille Vincentienne qui sont sous la responsabilité du Supérieur Général. Ces fonds aideront des provinces à reposer sur des assises financières solides afin qu'elles puissent financer des programmes de formation pour leurs membres, et entreprendre de nouvelles œuvres avec les pauvres.

Le Père Gay disait: « Je me réjouis de ce que le P. Harrington ait généreusement accepté d'assurer les fonctions de consultant auprès de VSO, et je le remercie de sa disponibilité pour aider la Congrégation internationale dans cet effort de collecte de fonds. Nous sommes à un moment crucial dans nos efforts visant à atteindre une subvention de contrepartie. Le P. Harrington apporte une grande richesse de connaissance et d'expertise à cette tâche. Ses efforts de collecte de fonds très

réussis, tant comme Président de Niagara que de St John, ont abouti à des améliorations majeures dans la qualité de vie académique et étudiante aux deux universités ».

Le P. Donald Harrington est natif de Brooklyn, NY, et fut ordonné prêtre en 1973. Il a passé toute sa vie de prêtre dans l'enseignement supérieur de la Province Est des USA. Il a travaillé dans l'administration à Niagara de 1973-1989; en 1984 il fut nommé Président de l'Université. En 1989, le P. Harrington quitta le Niagara pour devenir le Président de l'Université St John, où il a travaillé jusqu'à sa retraite en juillet 2013. Dans les deux Universités vincentiennes, le P. Harrington a établi des campagnes capitales fructueuses, y compris le tout premier effort majeur pour collecter des fonds à Niagara. À St John, il a effectué deux campagnes capitales très réussies, résultant à une transformation majeure de l'Université.

Le P. Miles Heinen, C.M. est le Directeur de l'Office de Solidarité Vincentienne et y assure son service depuis 2009. Le Bureau de Solidarité Vincentienne est basé à Philadelphie, à la Maison Provinciale de la Province Est des USA. Le P. Harrington, actuellement en congé sabbatique, commencera son service de consultant avec le VSO en août 2014.

INTERVIEW SPÉCIALE

Interview avec le P. Toshio Sato, C.M.

Membre de la Province de l'Ouest des USA



John T. Maher, C.M.,
avec Toshio Sato, C.M.

Notes de l'éditeur

Notre hôte dans cette parution est un confrère qui tient une place unique parmi les membres de la Congrégation. Le P. Toshio Sato, C.M. est le premier lazariste d'origine japonaise à prononcer des vœux et à être ordonné dans la Petite Compagnie. C'est un membre de la Province de l'Ouest des USA qui a été ordonné en juin 2013. Le P. Toshio est né et a vécu au Japon avant de venir travailler aux USA. Son cheminement vers la foi catholique, vers la vocation vincentienne et vers le sacerdoce n'est pas seulement intéressant, mais il est aussi inspirant.

Décrivez-nous votre vie au Japon, en famille, à l'école, vos activités, les sports que vous avez pratiqués. Avez-vous eu, durant votre jeunesse, une vie ou une pratique religieuse ?

Etant le plus jeune de quatre enfants, j'ai toujours essayé d'attirer l'attention de mes parents. J'ai peut-être réussi à le faire en devenant prêtre lazariste en juin 2013. Quand j'étais jeune, j'ai pratiqué pendant quatre ans le Kendo (escrime japonaise) et le Volley Ball jusqu'à la fin de mes études secondaires à la Capitale, dans la préfecture de Fukushima.

Mes parents m'ont donné une base de vie de prière et de communauté. Ma grand-mère s'assurait que ses quatre petits-enfants chantaient des chants bouddhistes devant l'autel des ancêtres à la maison. Elle n'a jamais manqué son temps de chants, jusqu'à sa mort dernièrement en 91. J'ai vécu de longues années dans une atmosphère où mes grands-parents et mes parents étaient actifs dans le Temple bouddhiste du lieu. Nous accueillions souvent chez nous des réunions de la communauté. Cependant la religion ne m'intéressait pas. Je préférerais plutôt aller jouer avec les autres enfants ou faire du Kendo ou du Volley Ball. Peut-être c'était là ma façon d'attirer l'attention de ma famille si religieuse.

Qu'est-ce qui vous a amené aux USA ?

Durant mes études d'Economie, en cherchant un véritable sens à ma vie, j'ai ressenti un grand vide dans mon cœur. J'ai mis six ans au lieu de quatre pour obtenir mon diplôme. Cependant cela m'a donné l'occasion de venir à Chicago travailler au Consulat Général du Japon comme « Chancelier de réserve », spécialisé dans le protocole et l'administration.

Comment êtes-vous arrivé à la foi catholique et quel est votre itinéraire vers l'Église ?

Ce ne fut pas un amour du premier regard. Ce fut plutôt une marche lente et constante vers l'Église Catholique avant que je ne puisse l'appeler ma « maison ». J'ai commencé à lire des vies des saints, surtout François d'Assise, Thérèse de Lisieux, Vincent de Paul, Maximilien Kolbe et d'autres. Ce que ces saints ont dit et fait, avec leur vie, ont éteint ma soif intérieure pour donner un sens à ma vie et ont rempli le vide que je ressentais plus que tout plaisir sensible. Ils m'ont donné de la joie et le sentiment d'une illumination; ce fut un sentiment irrésistible, comme si j'avais trouvé une pierre précieuse. Ensuite je suis entré dans le RCIA à la paroisse Saint Vincent de Paul et je reçus le baptême en 2004.

Avez-vous tardé à vous intéresser aux Lazaristes ?

J'ai commencé à penser rejoindre les Lazaristes après mon baptême. J'ai commencé à vendre des sandwiches, régulièrement, à la paroisse Saint Vincent de Paul à Chicago. On m'a recommandé de servir à plein temps, une année durant, comme volontaire St. John's Mercy Medical Center à Saint Louis et à partager la vie des volontaires. C'est ce que je fis de 2004 à 2005.

J'ai commencé à m'intéresser aux Lazaristes quand j'étudiais à l'École de Service Publique à l'université DePaul. Là j'ai trouvé ce que

je cherchais grâce à l'exemple du directeur, des professeurs et des prêtres lazaristes. Les Lazaristes que j'y ai rencontrés et ceux que je rencontrerai plus tard à DePaul, manifestaient une paix intérieure, un dévouement et un engagement dans leur service joyeux des déshérités et collaboraient aisément avec les laïcs. Cela me fascinait et, en même temps, je découvrais la foi catholique.

Qu'est-ce qui vous a conduit à Saint Vincent ?

Eh bien, je crois que ce qui a attiré mon attention c'est quand j'ai vu que S. Vincent n'était pas né dans une famille noble, mais qu'il était un enfant ordinaire aux grandes ambitions. Son cheminement vers la foi était lent et exemplaire d'une conversion continue comme la nôtre. Il a utilisé ses dons d'organisation et de communication reçus de Dieu au service des pauvres abandonnés. Vincent a montré qu'en servant les pauvres nécessiteux avec le même amour que celui du Christ, ceux-là nous évangélisent. S. Vincent a mené une vie sainte comme un homme ordinaire, dans l'engagement et l'entière confiance dans la Divine Providence.

S. Vincent a bouleversé le cours de sa vie : au lieu de poursuivre le succès matériel et la renommée, il a accompli la volonté de Dieu en annonçant la Bonne Nouvelle aux marginalisés. Son cœur, plein de compassion, s'ouvrait aux peines et aux souffrances cachées des matériellement et spirituellement pauvres. Ce qui m'étonne c'est sa capacité d'entrer en communication avec toutes les classes sociales pour le bien des pauvres. Vincent avait une vision aiguë et profonde de la nature humaine et son charisme continue à répandre la bonté sur nous tous dans la variété de nos vocations au sein de la Famille Vincentienne.

Quelle est votre expérience dans votre formation dans la Congrégation ?

Ma formation dans la Congrégation de la Mission fut une continuelle découverte. J'ai été dans deux maisons de formation. J'ai fait mes études philosophiques à Chicago et ma théologie en Californie. Perboyre Mission House à Chicago m'a mis davantage à l'aise : j'ai appris à vivre avec mes Confrères Lazaristes comme avec des membres d'une famille, partageant beaucoup de choses avec eux, surtout l'espace. Pour avoir vécu plusieurs années aux USA, j'ai pris l'habitude d'utiliser mon espace et mes affaires comme je le voulais. L'année que j'avais passée comme volontaire à Saint Louis m'avait déjà appris à vivre en communauté. La maison de formation de Chicago a été pour moi un défi psychologiquement et affectivement. J'ai appris à partager avec les autres.

J'ai reçu, quatre années durant au Séminaire St. John à Camarillo, en Californie, une formation très différente par sa richesse et sa pro-

fondeur. A côté du solide curriculum académique du Séminaire, j'ai eu la chance d'entrer en contact avec des prêtres et des séminaristes diocésains. Cela m'a servi dans mon actuel service de prêtre de paroisse et me sert pour aider mes frères prêtres diocésains.

Un défi que j'ai eu à relever en étudiant dans un séminaire diocésain, c'est de me rappeler sans cesse mon identité de séminariste lazariste. Je l'ai relevé durant le temps que je passais avec mes confrères, durant les fêtes célébrées entre nous et dans nos rencontres de formation spécifique, à côté du programme de formation des prêtres diocésains.

Quelles sont les expériences pastorales qui vous ont aidé dans l'approfondissement de votre engagement dans votre vocation vinctienne ?

Quelques expériences faites durant la période de formation m'avaient déjà préparé à ouvrir largement mon cœur. Comme aussi certaines expériences dans différentes paroisses lazaristes ou diocésaines : à l'Église St. Josaphat à Chicago et des temps plus ou moins longs passés dans la province, Ste. Anne à Arkansas, S Vincent de Paul à Perryville, au Missouri, le Sacré-Cœur à Patterson et Notre Dame de Guadalupe à Santa Barbara, toutes les deux en Californie.

J'ai exercé aussi du ministère auprès des prisonniers à la prison du Comté de Santa Barbra, au Centre Médical Saint Vincent à Los Angeles où beaucoup de malades coréens et japonais m'ont parlé en japonais, dans un internat pastoral à l'église catholique de la Sainte Trinité à Dallas, au Texas et j'ai servi comme séminariste et diacre à l'église catholique S. Vincent à Los Angeles. J'ai aussi visité notre séminaire et notre paroisse au Kenya, en Afrique.

Ces différents ministères m'ont permis d'expérimenter les multiples visages de l'Église. Au cours de mon travail et de mes visites j'ai pris une plus grande conscience du nombre de nos confrères et de laïcs qui vivent de l'esprit de S. Vincent. Leur exemple et leur témoignage ont affermi mon désir de travailler au service des pauvres et des marginalisés.

Quel est votre ministère actuel ? Comment vous aide-t-il à mûrir votre sacerdoce et votre identité vinctienne ?

Je suis actuellement vicaire à la paroisse de l'Église Catholique de la Sainte Trinité fondée par les confrères de ma province et desservie par eux depuis 1907. Nous avons une école paroissiale ouverte il y a 100 ans et qui est fière d'être la plus ancienne école catholique de Dallas. Nous accueillons différents groupes de fidèles venus de la grande région de Dallas. J'ai le privilège et l'honneur de servir le peuple du diocèse de Dallas avec le curé et mon confrère, le P. Don Ours, C.M.

Mon temps est rempli par différents ministères: visiter les malades chez eux et à l'hôpital, accompagner, confesser, visiter l'école et RCIA. J'ai la joie de commencer à présider des messes et administrer des baptêmes en espagnol.

Mûrir dans le sacerdoce et dans ma vocation vincentienne c'est tout un. Dans n'importe quel ministère que j'exerce et dans tout ce que je fais ou je dis, je reste conscient de mon identité de « prêtre vincentien ». C'est ce que je suis. Etant ordonné il y a moins d'un an comme prêtre vincentien japonais, je dois relever le défi de mûrir mon sacerdoce dans le contexte américain où l'on respecte beaucoup l'espace individuel de chacun et son point de vue. Oui notre vie communautaire est là pour soutenir notre engagement apostolique. Cependant on pourrait s'aveugler et tomber dans le piège de donner trop d'importance à ce qu'on fait individuellement au lieu de s'astreindre à accomplir la mission ensemble. Le travail en commun donne plus d'effet à notre mission.

Je me sens reconnaissant envers mes prédécesseurs qui, par leur engagement et leur dévouement pendant plus de 100 ans de service vincentien, ont évangélisé le peuple de Dallas.

L'Église recommande la « Nouvelle Évangélisation » afin d'atteindre les catholiques tièdes ou inactifs. Comment pensez-vous mettre cela en route avec les jeunes de votre génération ?

L'église catholique de la Sainte Trinité abrite *Beyond Sunday*. C'est le plus grand groupe de jeunes adultes à Dallas. Je vois que ces jeunes professionnels sont en train de lutter pour se tailler une place dans notre société où règnent les affaires et la compétitivité. Je les vois en train de chercher à tisser des relations avec les différents niveaux de la société. Naturellement, ils font partie de diverses organisations qui les occupent et rejoignent plusieurs groupes sociaux, souvent sans aucun esprit d'appartenance. Pour eux, s'engager dans une organisation relève du défi, car ils veulent conserver leur liberté de papillonner. Cela vaut aussi pour leur relation avec leur religion, leur foi et leur église locale, encouragés en cela par les nouveautés de moyens de communication et la technologie. Quelques-uns trouvent les services de prière qu'ils cherchent dans plusieurs paroisses et ils y participent comme à un buffet. Cela signifie pour eux « *mange ce que tu trouves* ». Cependant, ils ne prennent pas le temps de trouver un « *repas raffiné* », cette nourriture de l'âme capable d'étancher leur soif par une participation active.

Je crois que la Nouvelle Évangélisation commence en nous. Si nous ne sommes pas dynamisés, tous les moyens que nous pourrions utiliser seraient inutiles. Si nous nous asseyons confortablement et nous regardons notre histoire, sans nous engager dans les événements et les courants actuels, personne ne fera attention à notre vie, surtout quand

les gens doivent faire face à des défis culturels comme jamais auparavant. De la façon dont nous relierons notre joie et notre reconnaissance à cette précieuse foi dans le Mystère Pascal, dépend la manière où nous vivons ensemble et nous témoignons de la vitalité de la communauté de foi, en annonçant courageusement et dans l'espérance chrétienne la Bonne Nouvelle aux marginalisés, notre plus grande mission.

Les jeunes générations cherchent de véritables et authentiques relations humaines. Comme la technologie et les moyens de communication sociale sont un moyen et non une fin, nous pouvons les utiliser afin de tisser des relations directes et aider les matériellement riches, bien qu'ils soient affectivement esseulés et spirituellement isolés. Je crois que la relation vraie et authentique est le concept-clé pour raviver notre foi. Nous pouvons y arriver en vivant notre vie communautaire si riche et si spirituelle.

Avez-vous jamais pensé à la possibilité de servir comme lazariste dans votre patrie, le Japon? (Comme vous le savez, les confrères des Philippines ont une mission dans la ville de Kobe).

Oui, j'y ai pensé. Surtout quand le tremblement de terre et le tsunami ont frappé non loin de ma ville natale, il y a trois ans (11 mars 2011). Ma famille est, heureusement, saine et sauve parce qu'elle vivait à 80 kms de l'usine nucléaire défective. Les Filles de la Charité, même celles que j'ai rencontrées aux USA, en Colombie, au Brésil au Kenya et au Japon, m'ont toujours appris comment vivre le charisme vincentien. Les Filles de la Charité japonaises sont mes « héroïnes » : elles servent les pauvres et les abandonnés dans un pays soit disant riche, mais où les vieux meurent seuls de faim et où les jeunes se suicident parce qu'ils n'ont pas d'espoir dans leur avenir. Comme adulte converti au catholicisme aux USA, ma langue liturgique est l'anglais, puisque j'ai été formé aux USA. Cependant, j'ai encore besoin d'apprendre le vocabulaire japonais pour pouvoir célébrer la messe ou expliquer la religion catholique en japonais. Car je ne l'ai jamais appris dans ma jeunesse. Au-delà de cette difficulté, le Japon reste le pays où je suis né, mes parents et les membres de ma famille y vivent. Je me soumetts à la divine Providence et aux besoins de l'Église Universelle et de la Congrégation de la Mission.

Quels conseils donnerez-vous à un jeune qui cherche un sens à sa vie?

Je voudrais revisiter la beauté de l'idée de tisser une relation avec Dieu, avec les autres et avec soi-même. Comme nouveau prêtre, je me trouve sans cesse en train de revenir et d'approfondir ce thème dans mon ministère. Je crois qu'avec la grâce gratuite de la foi on peut mener

une véritable vie chrétienne vécue dans l'intégrité et la dignité comme personne humaine créée à l'image de Dieu. Il n'y a pas de place dans notre foi pour une grâce qui soit vaine. Chacun d'entre nous est créé à la belle image de notre Dieu miséricordieux. S'il n'y a pas d'engagement peineux, il n'y a pas d'imitation de la croix. Les prouesses de la philosophie ne pourront jamais pénétrer le Mystère Pascal de Jésus Christ. Seule notre vie peut le faire, si elle est authentiquement vécue pour les autres dans la joie du sacrifice et partageant Son amour dans notre rencontre quotidienne avec le Christ qui nous invite à le trouver dans les marginalisés.

Je voudrais leur dire qu'il est permis de se sentir parfois perdu. Soyez simplement vrai et allez vers les autres. Les véritables relations proviennent de l'ouverture du cœur. Le véritable sens de la vie transparaîtra à travers les nuages des événements de notre vie dans la mesure où nous nous maintenons en relation avec Dieu et avec les autres comme Jésus l'a fait pour nous sur la Croix.



THÈME :

La Paroisse Missionnaire Vincentienne aujourd'hui

Notes de l'éditeur

Ce numéro a pour thème: «Réflexions sur la paroisse missionnaire vinciennienne». Afin de présenter adéquatement ces réflexions, nous avons recueilli des textes relatant les expériences d'un visiteur, de prêtres et de missionnaires. Nous avons fait appel à des confrères de divers continents, pays et missions sur leur vision d'une paroisse missionnaire vinciennienne. Ceux qui «travaillent à la vigne» possèdent une perspective authentique unique qui contribuera à cette réflexion pour le bénéfice de tous nos lecteurs.

Cependant, avant de lire les excellents textes de nos confrères, il est important de connaître les critères sur lesquels on leur a demandé de réfléchir. Ci-dessous, la liste des critères clés nécessaires à l'établissement et au maintien d'une paroisse missionnaire vinciennienne, présentée lors de la Rencontre des Visiteurs en juillet 2013.

PROFIL D'UNE PAROISSE VINCENNIENNE: Quelques critères essentiels

- *Elle est dans un état permanent de mission et vouée aux besoins urgents des pauvres.*
- *Elle est au milieu des pauvres, orientée vers leur service, et attentive aux nouvelles situations de pauvreté.*
- *Elle se nourrit de la spiritualité vinciennienne et mariale et de la foi trinitaire.*
- *Son engagement de service est stipulé par contrat avec l'évêque du lieu pour un temps limité.*
- *Elle travaille en collaboration avec les laïcs et la Famille vinciennienne.*
- *Elle favorise l'étude et l'application du changement systémique et la doctrine sociale de l'Église.*
- *Elle permet l'implantation de missions populaires.*
- *Elle élabore et met en œuvre un plan pastoral paroissial.*
- *Elle encourage la dévotion populaire et la piété, et elle soutient les réalités culturelles de ses paroissiens.*
- *Elle crée des petites communautés paroissiales par une évangélisation interpersonnelle et des visites à domicile.*
- *Elle est un modèle d'équité et de justice envers toutes les personnes, particulièrement des pauvres.*

Dans les pages suivantes, vous découvrirez les expériences de confrères engagés en pastorale paroissiale en Amérique latine (Argentine et Bolivie), en Amérique centrale (Panama), en Afrique (Cameroun, Tchad et Tunisie), et dans le Nord de l'Inde. Des demandes ont été faites aux confrères de douze missions, et sept missionnaires ont répondu. Comme vous le verrez, leurs idées et pratiques pastorales nous aideront à comprendre ce qui constitue vraiment une «paroisse missionnaire vinciennienne» aujourd'hui.

Paroisses Missionnaires Vincentiennes dans la Province de l'Argentine

Juan Carlos Gatti Octavien, C.M.

Visiteur d'Argentine

Le Concile Vatican II a sans aucun doute clarifié et renforcé l'identité et la mission de l'Église universelle¹. Toute l'Église est passée d'un état d'enthousiasme initial à un travail ardu afin de surmonter les situations problématiques de ces années, un état qui lui a permis d'entendre la voix bienveillante, réfléchie et solennelle du Concile. Vint ensuite l'acceptation et l'application des documents conciliaires². En accord avec cet Esprit, la Congrégation tout entière a approfondi sa fidélité au charisme institutionnel et a cherché de nouveaux moyens de faire face aux nombreux défis.

La Province de l'Argentine ne s'est pas retrouvée en marge de ce mouvement, mais elle s'est plutôt engagée dès 1968 dans une forme de ministère différent de celui des années précédentes, un ministère centré sur une expérience que nous pourrions qualifier de paroisse missionnaire. Ceci marquait le commencement d'une nouvelle ère où nous n'avons pas établi d'œuvres, mais où nous avons plutôt mis en priorité une méthode d'évangélisation³. Depuis ce temps jusqu'à maintenant, nous nous sommes continuellement engagés dans ces expériences de paroisses missionnaires dans les trois pays que comprend la province (Uruguay, Paraguay et Argentine). Alors que ces expériences se déroulaient dans des situations diversifiées, elles étaient néanmoins guidées par des critères communs. Ces expériences ont pris place dans les paroisses suivantes :

1. Paroisse de San Carlos Mina (Córdoba - Argentine), 1968-1973.
2. Paroisse de Ntra. Señora de Sumampa (Santiago del Estero - Argentine) 1970-1977.
3. Paroisse de Ntra. Señora del Valle (Santiago del Estero - Argentine) 1977-1984.

¹ CELAM, Global Plan 2003-2007, Toward a Church that is the home and the school of communion and solidarity in a globalized world, #11.

² *Ibidem*.

³ FERNAND GUZMÁN, *150 años de Misión and Servicio Vicentino (1859-2009)* [250 ans de mission vinentienne et de service (1859-2009)], p. 391.

4. Paroisse de San Francisco de Paula (Buenos Aires - Argentine) 1971-1982.
5. Mission de Los Berros (San Juan - Argentine), 1995-1997.
6. Mission de Tamberías (San Juan - Argentine), 1996-1999.
7. Paroisse de San Francisco del Chañar (Córdoba - Argentine), 1994-1999.
8. Paroisses de Yabebyry, Laureles et Cerrito (Paraguay), 1998-2002.
9. Paroisses de San Francisco de Asís et San Rafael Arcángel (Arroyos, Esteros et Juan de Mena - Paraguay), 2002-2008.
10. Paroisse de Ntra. Señora de Itatí (Goya, Corrientes - Argentine), 2002-2005.
11. Paroisse et sanctuaire de Santa Lucia (Corrientes - Argentine), 2006-2009.
12. Paroisse de Ntra. Señora de los Remedios (Rocha - Uruguay), 2009-2012.
13. Paroisse de Caballero, Sapucay et Ybytymi (Carapegua - Paraguay) 2010-2014.

Dans chacun de ces endroits, nous avons voulu respecter l'esprit de nos Constitutions (en particulier no. 12) et de nos Statuts (en particulier no. 5), qui soulignent certains critères en regard des diverses tâches de l'évangélisation, plus spécifiquement dans les paroisses confiées au soin pastoral de la Congrégation. Si nous devons faire une enquête historique sur les treize œuvres mentionnées plus haut, certaines constantes pourraient être déduites d'après les critères qui nous ont guidés et les tâches qui devaient être réalisées.

Ces dernières années, l'attention aux pauvres a été un thème récurrent dans l'Église. Le document d'Aparecida (Brésil) en 2007 affirme que *l'option préférentielle pour les pauvres est implicite dans la foi christologique au Dieu qui s'est fait pauvre pour nous afin de nous enrichir de sa pauvreté* (no. 392). Vincent de Paul affirmait : *Mais, Monsieur, nous ne sommes pas seuls à instruire les pauvres gens ; les curés font-ils autre chose ? Que font les prédicateurs tant dans les villes que dans les champs ? Que font-ils aux avents et aux carêmes ? Ils prêchent aux pauvres et prêchent mieux que nous. – Cela est vrai, mais il ne se trouve en l'Église de Dieu aucune Compagnie qui ait pour son partage les pauvres et qui se donne toute aux pauvres pour ne jamais prêcher aux grandes villes ; c'est de quoi les missionnaires font profession ; cela leur est particulier d'être, comme Jésus-Christ, appliqués aux pauvres. Notre vocation donc est une continuation de la sienne, ou, pour le moins, elle lui est rapportante dans ses circonstances. Oh ! quel bonheur, mes frères ! mais quelles obligations de nous y affectionner* (COSTE, XI, 79-80).

Pendant ces années d'engagement dans le ministère des paroisses missionnaires, la Province de l'Argentine a été transparente en regard des principes qui viennent d'être énoncés. Dans chaque territoire qui possède ses caractéristiques propres, nous avons essayé de pourvoir aux besoins de la population des communautés pauvres et/ou défavorisées. La majorité de ces paroisses, non pas toutes, sont situées en territoire rural où les évêques manquent du personnel nécessaire pour faire face aux besoins pastoraux de la population. L'activité évangélicatrice des Prêtres de la Missions a été organisée en tenant compte du fait que le clergé n'avait pu travailler en ces lieux depuis très longtemps. L'abandon spirituel de ces communautés, c'est-à-dire l'incapacité du clergé local à assumer le ministère dans ces territoires – c'est cette réalité, en effet, qui a motivé la province à accepter ce ministère.

L'attention aux réalités de la société actuelle – Saint Vincent de Paul a dénoncé publiquement ces positions de pouvoir qui violent les droits des pauvres; il a essayé d'amener les riches à assister les pauvres, établissant ainsi des liens de solidarité entre eux. Ce fut très gratifiant d'examiner les documents et les lettres de confrères qui ont œuvré dans plusieurs lieux différents. Le Père Pellerín écrivait: *Par notre intégration dans la communauté, nous incarnons la dimension sociale; au milieu de la communauté, nous cherchons les solutions aux divers problèmes. Nous amenons ici des équipes missionnaires de sœurs et de laïcs, qui prennent conscience des vrais besoins de la population, et ils essaient de régler les problèmes (fournissant des médicaments pour trois hôpitaux, des fournitures scolaires, des vêtements et des chaussures*⁴. Le Père Ventura Sarasola racontait: *À Sumampa Viejo, installation d'un réservoir d'eau, d'un moteur, et de tuyaux avec quatre robinets permettant de distribuer de l'eau à la population sur une distance de quatre mètres et les gens s'organisent, à tour de rôle, pour voir à l'entretien de la pompe; installation d'une génératrice pour fournir de l'éclairage à tout le voisinage*⁵. J'ai révisé la correspondance, les bulletins provinciaux et les comptes rendus des visites dans les maisons, et je puis affirmer que la méthode d'évangélisation habituelle des confrères impliquait une dimension sociale en accord avec nos Constitutions, ce qui indique le style de ministère qu'ils poursuivaient dans ces missions.

Un partage de la condition des pauvres: *L'église, en effet, n'est pas la seule responsable de la justice dans le monde; cependant, elle a une responsabilité propre et spécifique, identifiée à sa mission de donner témoignage au monde sur la nécessité de l'amour et de la justice contenus dans le message évangélique, un témoignage que doivent porter les institutions*

⁴ DIDIMO PELLERIN, "Trabajo realizado in la Parroquia de San Carlos Mina" [Tâches réalisées dans la paroisse de San Carlos Mina], in *Vincentiana*, 1971, #4-5, p. 145.

⁵ V. SARASOLA, "Sumampa", in *Vincentiana*, 1971, #6, pp. 179-180.

de l'Église elles-mêmes et les chrétiens (Justice in the world, no. 36). L'aspect économique des différentes paroisses est un thème distinct. Pour faire face à leurs dépenses, les Prêtres de la Mission dépendent d'une allocation fixe fournie par le diocèse (en général, un diocèse pauvre), et la Congrégation. Il n'est pas rare que la Congrégation intervienne pour couvrir les dépenses encourues pour l'évangélisation de ces paroisses. La situation financière précaire des confrères s'aligne de près aux réalités auxquelles sont continuellement confrontés les pauvres dans leur travail en essayant de subvenir aux besoins de leur famille. La situation de vie de la communauté missionnaire est austère et simple; la plupart du temps, les confrères eux-mêmes entretiennent et font les réparations nécessaires de leurs habitations. Nous comprenons que *l'Église doit témoigner de la justice; elle reconnaît que ceux qui s'aventurent à parler aux autres de justice doivent en premier lieu être justes à leurs yeux* (Justice in the World, no. 40).

Un esprit communautaire authentique dans notre ministère apostolique – Nous sommes guidés par l'idée que *la communauté vinctienne est née pour la mission, et par conséquent, la mission définit son style de vie communautaire*⁶. La majorité de ces expériences communautaires ont été classifiées en tant que «groupe rattaché à une maison». Bien que les membres de la communauté vivent et fonctionnent individuellement, ils sont rattachés à une maison canonique avec laquelle ils maintiennent le contact pour les périodes planifiées de prière, de formation, d'évaluation et de loisir. Plusieurs de ces œuvres ont été considérées historiquement comme des «lieux privilégiés», et c'est pourquoi les séminaristes participent à ces expériences pendant leur année pastorale. Aussi, ces communautés sont prises en considération lorsque le Visiteur planifie sa visite des maisons. Nous soulignons également le soutien que reçoivent les groupes missionnaires de la Famille vinctienne dans les territoires ou paroisses évangélisées par la Congrégation.

Un empressement à aller n'importe où dans le monde – Notre Fondateur affirme que *notre vocation est donc d'aller, non en une paroisse, ni seulement en un évêché, mais par toute la terre* (COSTE, XII, 262). La période du contrat est donc des plus importantes. Notre expérience s'est modifiée à cet égard au fil des ans, mais récemment, et selon nos Normes provinciales⁷, nous avons des contrats de quatre ans avec une possibilité d'extension de deux autres années. Historiquement, le manque de prêtres locaux a contribué à l'extension de la période du contrat. Étant donné notre volonté de préserver notre mobilité et notre

⁶ JULIO SÚESCUN, C.M., "Comunidad", in *Diccionario de Espiritualidad Vicentina*, Editorial CEME, Salamanca 1995, p. 67.

⁷ Normes provinciales de l'Argentine, Activité apostolique, 1.1.2.

liberté missionnaire, cet aspect est devenu central à notre dialogue avec l'ordinaire du lieu avant de signer un contrat. En d'autres termes, nous devons cultiver la disponibilité des confrères (« l'indifférence », d'après saint Vincent).

Nos Règles communes nous préviennent: *Tous s'étudieront avec toute la diligence possible à la vertu d'indifférence, que Jésus Christ et les saints ont tant estimée et si bien pratiquée en sorte qu'ils n'aient aucune attache ni aux emplois, ni aux personnes, ni aux lieux, particulièrement à leur pays, ni à aucune autre chose semblable; ainsi qu'ils soient toujours prêts et ponctuels à quitter tout cela de bon cœur, dès que le Supérieur leur aura notifié sa volonté, même par signe; et qu'ils agrément tout refus ou tout changement qu'il trouvera bon de faire, reconnaissant, en vue de Dieu, que tout ce qu'il a fait est bien fait* (Règles communes, II, 10).

Un effort de la part de chaque membre individuel et de la part de toute la Congrégation à vivre dans un état continu de conversion – Cette attitude ou prédisposition à la conversion est fondamentale et l'efficacité du ministère apostolique est conditionnelle à cette réalité. Ainsi, le travail apostolique et le contact avec les pauvres ont conduit les confrères à participer à cette expérience dans un engagement plus authentique aux valeurs évangéliques. La prédication des confrères est devenue un engagement envers la population de ce lieu particulier. La prière et l'Eucharistie sont un lieu de maturité pour discerner la volonté de Dieu et nous préservent de la tentation de devenir des « sauveurs ». Vincent disait: *De plus, vous devez avoir recours à Dieu par l'oraison, pour conserver votre âme en sa crainte et en son amour... l'on se perd souvent en contribuant au salut des autres* (COSTE, XI, 345).

Malgré les difficultés, le ministère dans ces paroisses a conduit les confrères à plus d'humilité afin de proclamer un message qui ne soit pas simplement leur propre message mais celui que Dieu a placé dans leur cœur: *...le missionnaire est convaincu qu'il existe déjà, tant chez les individus que chez les peuples, grâce à l'action de l'Esprit, une attente, même inconsciente, de connaître la vérité sur Dieu, sur l'homme, sur la voie qui mène à la libération du péché et de la mort. L'enthousiasme à annoncer le Christ vient de la conviction que l'on répond à cette attente; c'est pourquoi le missionnaire ne se décourage pas ni ne renonce à son témoignage* (JEAN-PAUL II, *Redemptoris Mission*, no. 45).

J'ai brièvement décrit les caractéristiques générales de ces expériences qui recevaient l'approbation et le soutien de la majorité des jeunes et moins jeunes confrères de la province. Les jeunes confrères expriment continuellement leur désir de participer à cette forme de mission. En même temps, nous avons vu que l'activité pastorale dans ce type de communauté est très bénéfique à ceux qui font leurs premiers pas comme membres de la Congrégation. La diversité des tâches et les nombreuses possibilités d'exercer le ministère montrent que ce

lieu privilégié peut avoir une influence profonde sur la dernière étape de la formation initiale et les premières années du ministère.

Les confrères responsables de ce travail sont conscients que le rôle de formateur est entre leurs mains. Les dernières années ont corroboré la réalité que ces communautés font naître certaines caractéristiques que je qualifierais de fraternelles, chaleureuses, joyeuses et engagées. Peut-être est-ce cette manière de vivre ensemble qui a créé tant d'intérêt pour ce ministère, particulièrement chez les confrères plus jeunes. À mon avis, ce ministère n'est d'aucune façon une « panacée » qui renouvellera toutes les initiatives missionnaires de la province. Néanmoins, il est devenu une manière de pourvoir aux nécessités réelles et concrètes de l'Église locale sans perdre notre identité missionnaire.

Actuellement, notre province fait un travail de ce type dans le diocèse de Carapegua au Paraguay, un territoire qui couvre trois paroisses. Trois confrères sont assignés à cette mission, dont l'un est le « pasteur », bien qu'ils servent ensemble comme une équipe en solidarité. À la fin de 2014, ils doivent terminer leur ministère, mais nous croyons que l'ordinaire du lieu nous demandera de renouveler le contrat pour deux autres années. En Uruguay, nous sommes engagés à faire les premiers pas qui nous conduiront éventuellement à un nouveau ministère. Il y aura de légères différences que nous n'avons pas vécues dans nos autres expériences. En Uruguay, nous essaierons d'étendre l'entreprise missionnaire à partir d'une œuvre déjà établie en allant au-delà des structures traditionnelles et en renouvelant la réalité missionnaire d'une maison canonique. Nous essayons de renforcer et d'accroître le nombre de confrères dans une communauté de telle sorte que nous puissions assigner un confrère pour travailler sur le territoire de la mission, paroisse, chapelle ou centre communautaire à quelque distance de la maison où il vit. Bien que les différences soient subtiles, nous croyons que l'engagement missionnaire peut créer une résurgence du zèle missionnaire dans les œuvres où la structure avait étouffé un tel zèle.

Traduction par Mme. RAYMONDE DUBOIS

Notre Mission Vincentienne à Tunis, Tunisie

La paroisse Saint Augustin et Saint Fidèle

Firmin Mola Mbalo, C.M.

Tunis

Depuis 2011 le Supérieur général nous a invité à réfléchir sur notre engagement dans les paroisses avec insistance sur notre charisme. A la fin de la consultation un constat a été fait, le travail dans les paroisses constitue une réalité incontestable dans notre travail. Il y a deux ans que notre communauté est en charge de la paroisse Saint Augustin et Saint Fidèle en Tunisie. En réponse à la sollicitation du Père John Maher, nous livrons ici ce qui peut être retenu de notre expérience dans cet engagement.

1. Notre expérience en paroisse missionnaire vincentienne

Notre présence en tant que communauté au service de la paroisse Saint Augustin et Saint Fidèle, dans la banlieue Est de Tunis remonte en fin Août 2011. Une paroisse qui regroupe les fidèles catholiques venant de plus de trente pays, la majorité est de l'Afrique subsaharienne, tous anglophones. A notre arrivée, nous avons trouvé une communauté organisée avec un conseil paroissial, des fidèles engagés dans le service à travers différentes commissions qui travaillent pour la vie de la paroisse et le bien de tous.

Dès les premiers mois, nous nous sommes vite rendus compte de la nécessité de continuer à collaborer avec ces fidèles engagés dans ces commissions et améliorer **le service pastoral**. Nous nous sommes mis à l'écoute de nos fidèles à qui nous avons demandé des propositions concrètes sur le modèle de paroisse qu'ils souhaitaient que nous bâtissions ensemble dans le respect de nos différences culturelles, avec une insistance sur « l'Église-famille » où tous ceux qui viennent assister à la célébration eucharistique se sentent accueillis comme dans une famille. Le dimanche, les fidèles ne viennent pas seulement pour prier et ensuite rentrer chacun chez soi, c'est aussi l'occasion de faire connaissance, d'accueillir les nouveaux fidèles, les touristes de passage et d'approfondir des relations interpersonnelles des fidèles qui n'habitent pas tous dans un même quartier, qui parfois font une dizaine de kilomètres pour venir à la messe.

Qu'est ce qui fait notre joie de notre expérience de travail en paroisse vincentienne et missionnaire? Dans la lettre du supérieur général

aux confrères sur les paroisses, publié en Octobre 2011, nous lisons : « Une paroisse missionnaire vinctienne doit être située dans un milieu pauvre, de préférence parmi les pauvres. Elle doit être fondamentalement orientée vers le service des pauvres, répondant ainsi aux nouvelles situations de pauvreté... ».

D'abord, la paroisse est située dans un quartier où facilement nous côtoyons les pauvres. Nous n'avons pas besoin d'aller plus loin pour nous rendre compte du niveau de vie de nos voisins ; s'ils ne manquent pas de tout, certains éprouvent quand même des difficultés dans la vie quotidienne. La révolution de 2011 n'a fait qu'aggraver la situation. Malgré les nouvelles constructions d'immeubles, rien ne cache la pauvreté qui touche bien des familles.

Dans notre paroisse la majorité des fidèles n'est pas vraiment pauvre ; de par leur travail, ils ont des moyens qui leur permettent de vivre décemment. Avec eux, nous nous efforçons de nous ouvrir aux associations qui assistent les pauvres et les personnes âgées. Nous ne cessons de mobiliser les fidèles la cause des pauvres.

Maintenant que l'évêque nous a confié la coordination de la Caritas diocésaine, nos paroissiens participent eux-aussi à cette mission. Certains se sont même portés volontaires et travaillent comme bénévoles. Nous sommes en lien avec l'équipe « solidarité », formée de volontaires laïques et d'une fille de la charité qui assistent des familles et personnes pauvres qui ont besoin d'assistance matérielle et financière pour pouvoir vivre. Nous avons eu à préparer les fidèles à participer à la collecte fonds au profit des pauvres organisée par cette équipe. La paroisse reste toujours prête à toute sorte d'action caritative.

2. Commet faites-vous pour que cela devienne une réalité

L'annonce de la Bonne Nouvelle est au Cœur de la mission. Cela peut parfois impliquer dans certaines situations qu'il faut réorganiser autrement notre travail missionnaire.

L'Église apprend dès le départ qu'il lui faut changer et s'adapter constamment aux nouvelles situations afin de rester fidèle à la mission de ses origines. Le Cardinal autrichien Christoph Schönborn, archevêque de Vienne, dans son intervention au colloque sur le thème « Paroisse et nouvelle évangélisation » organisé à Rome s'est exclamé : Il faut beaucoup aimer la paroisse, car la paroisse, c'est le peuple de Dieu avec toutes ses forces et ses faiblesses... C'est une communauté faite de jeunes et de vieux... à plusieurs vitesses ! ». un changement d'attitude nous est nécessaire, impliquer davantage les paroissiens dans la vie et les activités de la paroisse, créer un climat où chaque chrétien qui fait partie de la communauté puisse être stimulé pour répondre à l'appel de Jésus qui nous invite à continuer sous la mouvance de l'Esprit Saint l'annonce de la Bonne nouvelle à travers notre engagement dans la mission.

Ici nous sommes tous invités à un témoignage de communion et de charité où chaque membre de la communauté paroissiale éprouve le besoin d'apporter sa contribution à l'édification de la communauté. Nous sommes engagés à encourager la créativité et accompagner tous les groupes naissants dans le but d'approfondir la foi et l'engagement des fidèles. Jusqu'à ce jour, nous sommes heureux d'accompagner un groupe des dames du rosaire, qui se retrouvent chaque semaine dans une des familles pour prier, méditer sur les textes bibliques ainsi que leur implication dans notre vie de chaque jour. Chaque dernier jeudi du mois elles viennent à la résidence des personnes âgées pour prier et partager un repas afin de briser un peu la monotonie de leur vie quotidienne.

3. Ce que nous faisons pour créer un sens communautaire

Nous ne pouvons transmettre aux autres que ce que nous avons et qui nous fait avancer dans notre mission de témoigner de l'amour de Dieu dans ce monde où l'individualisme et l'égoïsme tendent à prendre le dessus. Nous sommes invités à être créatifs et notre créativité doit être vécue dans notre communauté. Nous devons aimer la communauté et créer une ambiance qui permet à chaque membre de s'engager, et d'apporter sa contribution à l'édification de la communauté fraternelle. La communauté est et doit être un lieu de dialogue, d'écoute et de confiance mutuelle. Il faut donc surmonter et éliminer les divisions et les mauvaises relations entre les membres qui la composent. Tout cela doit être vécu dans un esprit de sacrifice soutenu par une vie de prière régulière.

Dans le travail pastoral confié à la communauté, il est indispensable d'avoir un temps d'évaluation qui nous permet de voir où nous en sommes et avoir un regard confiant vers l'avenir. Cette évaluation nous est aussi demandée par le père général deux fois dans l'année.

Notre vie de communauté dépend de ce que nous voulons vivre ensemble et partager dans la simplicité, ceci implique l'acceptation de nos différences et la ferme volonté de vivre l'expérience missionnaire comme un témoignage de notre attachement aux valeurs évangéliques. Nous restons ouverts et attentifs envers nos paroissiens qui souvent sont heureux de se retrouver en dehors des célébrations religieuses pour des moments conviviaux. C'est l'occasion d'aller à la rencontre des uns et des autres et de créer des liens fraternels.

4. Les défis dans ce ministère paroissial

Dans une paroisse, il est important de créer une ambiance qui permet aux fidèles de se sentir bien accueillis et de participer activement à la vie de la paroisse. Depuis que nous avons la responsabilité de cette paroisse, nous avons invité les fidèles à être actifs et non des specta-

teurs. Nous avons tout fait pour que la diversité culturelle et ethnique qui caractérise notre paroisse, soit une chance pour un travail d'équipe où l'apport de chaque membre est bien apprécié et encouragé par l'ensemble de la communauté.

Nous avons des signes qui ne trompent pas et qui montrent bien qu'il règne une bonne ambiance fraternelle, qui résulte de l'effort de tous en vue de l'édification de notre communauté paroissiale. La participation active à la préparation de la liturgie dominicale et aux retraites pendant les temps forts, la préparation des enfants et des adultes aux sacrements, est une preuve indéniable de l'engagement personnel et communautaire.

Malgré cet engagement personnel et communautaire, il y a des points sur lesquels nous devons encore fournir des efforts. Une question de réflexion, Comment aider les fidèles à traduire cette expérience dans leur vie quotidienne, dans leur milieu de vie et au travail? Si nous sommes une des paroisses modèles en ce qui concerne l'organisation, l'accueil, qu'en est-il de nos relations en dehors des murs de l'Église? Y a-t-il une vraie solidarité avec le pauvre qui n'est autre que mon semblable qui me demande un service, mon collègue de travail? Nous avons souvent des questions qui rentrent dans ce cadre de service et nous invitent à revoir notre enseignement sur l'amour de Dieu et du prochain et lutter contre l'égoïsme et l'indifférence.

Ces questions sont souvent soulevées dans les rencontres personnelles avec les fidèles. Nous avons une trentaine de nationalités, même s'ils sont pour la plupart africaines, il y a des particularités auxquelles il faut faire attention. Comme c'est la seule paroisse catholique anglophone, les fidèles tiennent aussi à cette particularité. Pour mieux les servir, il faut parler dans leur langue correctement.

Il est aussi important de souligner que nous sommes dans une paroisse qui n'a pas d'activités tous les jours, les fidèles sont pour la plupart des fonctionnaires qui travaillent pendant la semaine et ne peuvent venir à l'Église que pour la messe du dimanche. Avoir une communauté stable qui grandit peut être un grand soutien pour la mission, mais il arrive que certaines missions comme la nôtre n'attirent que peu des confrères, aussi la crise de vocation rend difficile l'ouverture de nouvelles missions; il faut parfois attendre beaucoup de temps avant d'avoir une communauté missionnaire stable.

5. L'avenir de notre paroisse dans les cinq années à venir

Il n'est pas du tout évident d'envisager maintenant l'avenir. Ce qui semble se dessiner à l'horizon c'est la diminution sensible du nombre de fidèles dont la majorité travaille à la BAD, Banque Africaine de Développement, qui a été transférée ici en Tunisie à cause de l'instabilité socio-politique et sécuritaire en Côte d'Ivoire.

Avant la fin de l'année dernière il a été décidé que le siège de la banque retournera en Côte d'Ivoire. C'est prévu qu'avant la fin de cette année 2014, ceux qui doivent rentrer retrouvent leurs postes. Même si les responsables ont opté pour la décentralisation et la représentativité de la banque dans chaque pays, nous devons nous préparer à une baisse de participation dans nos paroisses.

Ceci ne doit pas nous décourager car la mission en Afrique du Nord n'est pas une mission centrée seulement sur les activités pastorales dans les paroisses, il y a d'autres lieux d'insertion où nous pouvons exercer un ministère qui cadre bien avec notre vocation vincentienne.

Notre engagement en faveur des pauvres avec la Caritas diocésaine où nous accueillons les migrants et réfugiés qui viennent de différents pays d'Afrique subsaharienne, des pays voisins qui ont connu des révolutions comme la Lybie, l'Égypte et la Syrie. Nous jouons aussi un rôle dans la pastorale des prisons où les autorités du pays acceptent très bien notre présence et notre action pastorale dans le milieu carcéral.

Même si l'activité pastorale dans des paroisses va diminuer, nous serons toujours utiles pour un service plus direct en faveur des pauvres. Ainsi, dans cinq ans, notre ministère peut être complètement différent de ce que nous vivons maintenant, l'essentiel est que nos Seigneurs et Maîtres soient servis.

Vivre la mission vincentienne dans une mission « ad gentes »

La Mission internationale, El Alto, Bolivie

Aidan R. Rooney, C.M.

El Alto, Bolivie

Peut-être vous demandez-vous pourquoi la mission vincentienne internationale sur l'Altiplano bolivien consiste en une paroisse missionnaire. En fait, nous sommes deux paroisses, San Miguel de Italaque et San Pedro de Mocomoco, servies par trois prêtres lazaristes, deux laïcs femmes et deux corps de catéchistes (appelés délégués de la Parole dans d'autres contextes). Le territoire est d'environ 550 km², allant de 3 000 à 4 800 mètres d'altitude. La vie des habitants, environ 8 500 personnes qui sont presque tous indigènes Aymara, est consacrée à la petite agriculture et à l'élevage. Ils vivent dans deux petites villes et 80 villages plus petits. Beaucoup complètent leurs revenus en travaillant dans diverses activités de la région et dans le centre urbain de El Alto/La Paz.

Une paroisse missionnaire relève plus d'un style et d'un ensemble d'engagements que d'un lieu ou d'une structure. Il s'agit de travailler à partir d'un plan communautaire qui esquisse un cadre unique constitué de lignes d'action pour les deux paroisses. Cyrille de Nanteuil, Diego Plá et moi-même, nous essayons de vivre la mission avec nos associés Violeta Rodriguez et Flora Silva et plus de cinquante responsables laïcs. Récemment, le Père Gregory Gay, CM, Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, en collaboration avec la Curie et les provinces lazaristes, a listé les caractéristiques d'une paroisse missionnaire vincentienne.

Cherchant à mettre en évidence le style vincentien, voici quelques-unes des caractéristiques que j'ai relevées parmi tant d'autres :

- faire un projet communautaire, en accord avec les cinq vertus missionnaires lazaristes et en harmonie avec l'Église locale ;
- un engagement à servir fixé par contrat avec l'évêque local pour un temps limité ;
- travailler avec les laïcs et la famille vincentienne ;
- développer les ministères et la pastorale qui sont conformes à notre esprit vincentien : une évangélisation intégrale : service de la Parole et la pratique de la charité ; la formation et la participa-

tion des laïcs dans l'action pastorale; développer des ministères prophétiques, avec une attention particulière aux nouvelles formes de pauvreté, en particulier auprès des marginaux;

- promouvoir l'étude et l'application des changements systémiques et la doctrine sociale de l'Église;
- soutenir les missions et la mise en œuvre des missions populaires;
- avoir un plan pastoral paroissial à mettre en œuvre et à évaluer;
- encourager la dévotion et la piété populaire pour contribuer à la croissance de leur foi tout en affirmant les réalités culturelles du peuple;
- soutenir et collaborer avec des groupes et des mouvements de la Famille vincentienne;
- promouvoir la collaboration avec le clergé diocésain, particulièrement comme paroisse;
- promouvoir le développement d'un esprit de communauté, la collaboration et le soutien aux ministères sociaux et aux mouvements populaires;
- cultiver une attitude d'écoute et d'accueil des personnes dans le sacrement de la réconciliation, et aussi dans la prestation de conseils;
- créer une communauté et des «petites communautés» dans la paroisse par l'évangélisation interpersonnelle, par le biais des visites à domicile;
- être un modèle de traitement juste et équitable de toutes les personnes, en particulier des pauvres.

Expliquer comment tout cela est en train de devenir une réalité dans notre mission serait trop long. Je vais donc me concentrer sur les quatre derniers éléments de cette liste, et parler de l'avenir à court et à long terme.

1. Promouvoir le développement d'un esprit de communauté, la collaboration et le soutien aux ministères sociaux et aux mouvements populaires

Tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, c'est une priorité pour nous. La culture aymara a un fort sentiment de communauté, souvent attaqué par les effets de désintégration de la pauvreté en cours, et les effets persistants de la colonisation historique, le racisme et l'exploitation politique et économique. Nous travaillons au niveau local pour restaurer la dimension forte de la communauté, de reconstruire l'estime de soi, et anéantir des années de dommages systémiques destructrices. Grâce à un travail de développement, l'éducation alternative, la prédication, la catéchèse, l'accompagnement des jeunes, et un rapport per-

sonnel et culturel de base, nous faisons des progrès. Il existe des programmes d'aide directe pour la nutrition et la santé, l'éducation et la formation humaine de l'enfance à l'âge adulte, et la stimulation des initiatives économiques locales, durables et promouvoir l'indépendance et la stabilité de la famille. Vous pouvez voir amplement ce que nous faisons sur YouTube (<http://youtube.com/fatherratgmail>) et nos sites Web (<http://vocesvicentinas.org/don> et <http://saytasim.org>). Sur la scène mondiale, nous avons cherché à nous connecter avec des donateurs et des supporteurs des États-Unis, d'Espagne et de France. Nous accueillons les donateurs et supporteurs comme visiteurs et nous sommes en contact régulier avec eux pour leur faire connaître la mission, et les sensibiliser sur les questions de justice rencontrées afin de pouvoir satisfaire aux besoins actuels dans leur perspective historique.

2. Cultiver une attitude d'écoute et d'accueil des personnes dans le sacrement de la réconciliation, et aussi dans la prestation de conseils

La leçon la plus difficile à apprendre en tant que missionnaire est la leçon d'humilité. Venant de cultures qui valorisent la compétence, j'ai eu du mal à écouter la voix de l'Esprit qui se glisse dans les conversations que nous avons avec les gens qui sont pauvres. Des réunions régulières avec les catéchistes, des réflexions avec les prêtres et laïcs responsables qui servent dans les paroisses voisines de la nôtre, des conversations avec des gens ordinaires au cours des visites pastorales, et des moments privilégiés de conversation spirituelle ou dans le sacrement de la réconciliation sont essentiels. Jour après jour, l'apprentissage de la langue et de la culture locales se révèle être un élément très important de la pastorale missionnaire. Les gens ici parlent espagnol à un niveau rudimentaire, mais ils pensent, prient, souffrent et rêvent en aymara.

3. Créer une communauté et des «petites communautés» dans la paroisse par l'évangélisation interpersonnelle, par le biais des visites à domicile

Le développement des petites et fortes communautés catholiques dans la vie du village est un défi constant. Avec les communautés dispersées à travers la région, dont l'accès est difficile – par exemple, pour certaines communautés il nous faut conduire pendant deux heures ou plus, puis après marcher pendant deux heures – le maintien des relations est difficile. Mais si le but de la paroisse missionnaire est d'inviter des personnes à se transformer dans la relation personnelle avec Jésus-Christ, alors on ne peut faire l'économie de rencontres «face-à-face». À cette fin, [1] nous formons les leaders locaux en permanence pour

être la présence du « Christ chef et enseignant » au sein de leurs communautés, et nous développons les moyens de communication entre les personnes et leurs pasteurs; [2], nous avons identifié les principales communautés, et dans ces lieux centraux il nous est possible de regrouper les petites communautés plus régulièrement, surtout avec les jeunes, et ainsi [3] nous avons suffisamment de temps pour établir des relations avec les gens, évitant de faire comme autrefois où nous venions seulement pour célébrer la Messe et donner les sacrements.

4. Être un modèle de traitement juste et équitable de toutes les personnes, en particulier des pauvres

Un élément presque oublié, surtout où les ressources locales sont limitées et le revenu faible, est la nécessité d'être juste pour les gens que nous servons. Ici, nous avons fait des efforts pour rendre visible la justice accomplie. Cyrille a récemment guidé l'intégration de projets de développements sociaux de la paroisse d'Italake afin que les employés puissent être inscrits dans le programme national de sécurité sociale. Diego fait la même chose à Mocomoco. Les salaires sont à la hausse, pour arriver à un salaire raisonnable (pas seulement un minimum) pour tous nos travailleurs. Les contrats ont été respectés. Dans nos programmes, nous ne promettons pas plus que nous pouvons offrir (une panne de courant de zèle effrénée se termine toujours dans l'injustice). Pour soutenir tout cela, nous avons fait l'effort de mettre en place une collecte de fonds qui marche main dans la main avec nos plans pastoraux.

La route devant nous et le chemin à parcourir

Il y a des défis permanents à relever. Les gouvernements ne sont pas toujours très sympathiques. Au cours des années antérieures, les modèles de pratique pastorale de développement bien intentionnée et à but non lucratif ont habitué les gens à être des bénéficiaires passifs d'aide plutôt que des agents actifs de leur propre transformation. Le système éducatif est mal financé et mal doté, et il manque un centre éthique. Il n'est pas rare pour les relations d'exploitation entre professeurs et élèves mineurs finissent dans la violence et la grossesse. Et puis il y a la pauvreté. Toujours la pauvreté.

Un phénomène social continue est ici la migration interne de notre secteur rural pour les régions productrices de coca (pour un « argent facile ») et les centres urbains en quête de travail. Le modèle agricole et de l'élevage à petite échelle ne peut tout simplement pas soutenir les générations à venir. Les problèmes qui en résultent se déclinent dans les domaines économiques, sociaux, familiaux et spirituels, si bien que les gens cherchent comment mener une vie meilleure. Cyrille et Violeta

ont commencé quelques petites coopératives et des entreprises commerciales couplées avec le développement humain et spirituel qui porte ses fruits dans certaines des communautés d'Italaque. A Mocomoco, le renforcement de la communauté intentionnelle avec les jeunes et la formation pour l'enseignement supérieur, en commençant au niveau local et se continuant à travers un programme d'accompagnement à La Paz guidée par Flora et Diego semblent fructueux. Mais nous avons encore un long chemin à parcourir.

La formation des catéchistes, souvent tirées hors de leur engagement en tant que leaders pastoraux par les besoins réels et pressants de la famille, est un problème permanent. Récemment, à Mocomoco, Flora a souligné à Diego et moi que, dans notre urgence de communiquer le contenu et de préparer des catéchistes, nous perdions le sens de la communauté. Nous avons remarqué que les catéchistes s'étaient absentés de réunions et n'avaient pas terminé une partie de leurs tâches locales. Elle avait fait remarquer que nous avons largement abandonné le dialogue et l'écoute nécessaire à une véritable collaboration. Nous avons dû admettre qu'elle avait raison. Il était temps de récupérer ce que nous avons perdu, et nous nous sommes organisés pour être en mesure de passer plus de temps dans chaque communauté lorsque nous les visiterons, pour que nous puissions être en mesure de vraiment écouter la vie de notre peuple, et d'utiliser des méthodes plus dialogiques dans nos réunions.

Solidifier l'appui extérieur, cultiver des soutiens au sein de la Bolivie, et développer la profondeur et l'ampleur de la participation locale est un programme à long terme. Notre engagement envers nos donateurs à fournir des informations actualisées sur l'impact de leur soutien, et de les inviter à participer personnellement à la mission constituera nos prochaines étapes de notre stratégie de financement externe. Impliquer les partenaires boliviens – les familles qui ont déménagé de Mocomoco, fournisseurs, autres organismes sans but lucratif qui partagent les mêmes objectifs et les collectivités locales – sera à l'ordre du jour. Mais le plus important sera d'approfondir notre engagement à être des partenaires avec notre peuple. C'est seulement dans ce type de relation que les gens vont prendre conscience qu'ils peuvent devenir des sujets puissants de leur propre transformation, et se comprendre comme étant digne d'une rencontre profonde et personnelle avec Jésus. Vivre la mission c'est pouvoir vivre du Christ qui est en moi et de le rencontrer présent dans les pauvres. Il s'agit d'une rencontre d'égal.

Cheminer ensemble : une Paroisse vincentienne autochtone au Panama

Joseph G. Fitzgerald, C.M.

Panama

« Une puce suffit pour toute la famille », a déclaré Mechi, une femme âgée assise sur les racines d'un manguier à côté de la petite chapelle en bois construite dans les montagnes tropicales. Il y eut un long silence après la déclaration que tout le monde avait pris en note. Nous étions réunis pour le programme agricole de la mission – pour organiser la saison de plantation et évaluer les ressources locales que nous avions pour produire assez d'engrais organique pour les différentes parcelles familiales. Le proverbe dit par Mechi a son origine dans l'une des nombreuses histoires et mythes Ngäbe autochtones...

« Un jour, une grande famine s'abattit sur le peuple. La pluie avait cessé de tomber, la terre ne produisait plus, les animaux étaient morts. Un homme d'une grande foi et confiance en Dieu était venu sur une puce, mais sans la manger. Il l'a donné à la plus petite enfant dans la maison qui a pris un petit morceau de la puce et l'a donné à sa sœur aînée. Elle a pris à son tour une petite bouchée et la fit passer aux nombreux enfants de la maison jusqu'à ce qu'elle arrive à la mère, qui a pris une petite bouchée et l'a donné à son mari qui l'a terminé. La famille a remercié Dieu pour l'envoi de la puce qui a permis à la famille de survivre à la grande faim et de continuer à grandir... ».

Cette histoire évoquée par Mechi dans un moment de doute nous invite à croire que Dieu va intervenir si nous sommes prêts à partager et à travailler ensemble. Je pense que cette sagesse de Ngäbe peut nous aider à comprendre ce qu'est une paroisse missionnaire, autochtone et vincentienne...

Les débuts de la Mission vincentienne parmi les Ngäbe

Les Ngäbe constituent le plus grand des sept peuples autochtones au Panama, au nombre de 250 000. La majorité des Ngäbe vivent de l'agriculture de subsistance dans le terrain accidenté de la montagne de Comarca, semblable à une réserve, dans la partie ouest du pays, près du Costa Rica. Les Ngäbe utilisent principalement leur langue maternelle, le *ngäbere*, l'espagnol étant la deuxième langue. Les habits

et la chanson traditionnels, la danse, les rituels, les mythes et les coutumes sont encore en usage, bien que sous la menace constante de la culture à l'extérieur.

A la fin des années 70, l'abbé Charles Schuster, CM, a commencé la visite de ces montagnes pendant plusieurs saisons consécutives de sécheresse (janvier-mars), pour finalement établir une maison de mission permanente. Pendant de nombreuses années, avec le soutien des missionnaires laïcs, il a visité les villages pour la catéchèse et la célébration des sacrements. En réponse à la pauvreté extrême dans laquelle vivent les Ngäbe, il a construit un centre de santé, a commencé un projet agricole et lancé plusieurs programmes d'aide en réponse aux besoins de santé et d'éducation. Charlie a continué à servir dans la mission jusqu'à son décès en 2011 à 84 ans.

La transition vers une Paroisse vincentienne autochtone

En 2012, la mission a été érigée par l'évêque. Paroisse Saint Vincent de Paul, la première paroisse du diocèse de David situés sur le territoire de Ngäbe Comarca. Deux confrères et trois Sœurs de la Miséricorde desservent actuellement la paroisse en collaboration avec un nombre croissant de laïcs ngäbe engagés. Définir notre identité en tant que paroisse vincentienne indigène a été une préoccupation majeure au cours de ces deux dernières années. Le plan pastoral de ces premières années se concentre spécifiquement sur *a)* la participation active et l'engagement des laïcs dans les différents villages, *b)* l'inculturation de la façon dont nous adorons, travaillons et organisons une paroisse Ngäbe indigène, et *c)* la construction d'un sens communautaire paroissiale entre les différents villages où existent des communautés religieuses actives.

Un sens de la communauté au niveau des villages est naturel, étant donné que la plupart des villages sont constitués de plusieurs grandes familles élargies. Pour relever le défi de façonner un sens de la communauté paroissiale entre les différents villages, nous avons commencé des réunions mensuelles avec des représentants des différents villages à organiser, en discutant des besoins et des opportunités – dans un style très ouvert et direct avec les congrès traditionnels ngäbe. Ces rassemblements ont évolué en un programme de formation de laïcs qui offre à la fois une formation spécifique (catéchistes, animateurs de jeunesse, missionnaires, etc.), ainsi que plusieurs rassemblements plus importants tout au long de l'année où tous les laïcs engagés se rassemblent pour la formation combinée ainsi que l'évaluation et l'organisation.

Une autre pratique importante a été l'échange entre les villages – les rassemblements de jeunes, des célébrations de fêtes, les missions populaires, etc. Plusieurs grands rassemblements ont eu lieu tout au

long de l'année à la grande cabane au toit de palme au centre de la mission, qui sert à différentes choses comme la formation, les conventions et l'Eucharistie, étant donné que la petite chapelle au centre de la mission ne peut pas contenir les foules qui assistent à de telles réunions. La fête de la Saint Vincent est célébrée ici en commençant par une veillée où la boisson sacrée de cacao est accompagné par des histoires traditionnelles, de la chanson et de la danse. La fête continue le lendemain par l'Eucharistie, puis les repas traditionnels et les célébrations plus culturelles.

À la recherche de la vie en abondance (Jean 10, 10)

Dans le milieu de l'extrême pauvreté, la malnutrition et le manque de nécessités de base comme l'eau potable, mettre en place des programmes et des projets pour faire face à ces réalités avec les gens est une tâche permanente. La paroisse occupe une place importante pour aider les patients du centre de santé que Charlie Schuster construit, ainsi que pour les gens qui viennent de villages éloignés sans nourriture (jusqu'à 12 heures de marche). Leurs projets de développement intégré et durable sont également un élément fondamental du travail de la Congrégation, comme le programme *Semillas de Esperanza* agricole (qui fournit également des latrines, des systèmes de capture d'eau de pluie, les projets d'élevage, étangs de pisciculture et d'éco-fourneaux) et un nouveau projet de collaboration entre la Congrégation et les coopératives locales d'artisans ngäbe pour développer des mécanismes de commerce équitable pour leurs produits. Le projet met l'accent sur l'augmentation des revenus de l'économie locale tout en favorisant l'identité locale ainsi que la promotion de la protection de l'environnement.

Les questions de justice et de lutte pour les droits des autochtones sont également une réalité omniprésente dans nos vies. Les ngäbe ont montré une incroyable capacité à s'unir et à travailler ensemble pour faire face aux menaces faisant ainsi la volonté de Dieu qui appelle à l'harmonie entre communauté et création. Cela était évident dans leur lutte contre les mines de minéraux à ciel ouvert dans leur territoire au cours des dernières années. Après beaucoup de protestations qui ont provoquées la mort de plusieurs ngäbes, le gouvernement panaméen a été contraint de signer une nouvelle loi qui interdisait l'exploitation minière sur les terres ngäbe. C'est une réussite acquise par très peu de peuples autochtones. La présence catholique aux côtés du peuple dans ces luttes est importante à tous les niveaux, y compris les ngäbes catholiques eux-mêmes, les missionnaires (vincentiens, jésuites, augustins) et évêques – et cette présence de l'Église n'échappe pas à la critique de ceux qui souhaitent exploiter les terres ngäbe pour leurs profits et réduire les Ngäbes à « des obstacles au progrès ».

État permanent de mission

Lors d'une récente réunion d'évaluation de notre plan pastoral et pour se concentrer sur les objectifs les plus pertinents, les dirigeants laïcs engagés ont mis la priorité sur *a)* l'évangélisation, *b)* l'inculturation, et *c)* les jeunes. Ce fut une joie de voir que le nouveau plan plaçait la mission et l'évangélisation comme notre première priorité. Les communautés religieuses bien établies commencent à agir comme des « communautés missionnaires », à visiter les autres villages comme missionnaires laïcs, invitant d'autres villages à des célébrations, etc. Les jeunes ngäbe formés en tant que missionnaires, qui visitent d'autres villages tout au long de l'année (missions populaires en saison sèche, pendant la Semaine Sainte, etc.), sont devenus l'une des grandes forces de la croissance de la paroisse missionnaires et ont servi d'exemples, encourageant les autres à prendre des engagements au sein de leurs communautés locales.

Faire face aux défis avec espérance

Bien qu'il y ait beaucoup de joies par la croissance de cette nouvelle paroisse et des engagements des laïcs, les difficultés et les défis auxquels nous sommes confrontés sont toujours présents. Un défi majeur de la paroisse est la distance: certains villages sont à 10 ou 12 heures à pied ou à cheval du centre de mission. Peu de collectivités sont accessibles par camion. Nous avons actuellement une présence dans 50 villages, la moitié ayant chapelles avec des communautés catholiques organisées – vie régulière pour les sacrements, la catéchèse, la pastorale des jeunes, etc. D'autres communautés sont à divers stades de l'évangélisation, avec sacrements ou missions populaires qui ont lieu dans des salles d'école d'Etat ou célébré en plein air. Impliquer les gens comme laïcs engagés dans les communautés les plus éloignées s'est avéré difficile quand notre présence est plus sporadique.

La migration temporaire et permanente en dehors des terres ngäbe pour le travail ou l'éducation est un autre défi, laissant de nombreux villages abandonnés en grande partie au cours de la saison sèche, quand c'est le plus facile pour faire des visites. « Perdre » des laïcs formés en raison de la migration vers une autre partie du pays peut également affecter notre capacité à développer des communautés de foi solide dans les villages.

Une véritable inculturation de l'Évangile apparaît également comme un grand défi, mais l'engagement des équipes de mission a été très sérieux au cours de ces dernières années. L'articulation de la foi à partir de la vision ngäbe du monde et l'organisation pastorale de cette vision a été un processus lent, mais féconde et qui continue.

« *Guaire ni ja etebare* » (ensemble comme une famille)

Dans le document final de la conférence des évêques la plus récente de l'Amérique latine à Aparecida, au Brésil, la rencontre de la société et de l'Église avec les peuples autochtones est signalée comme un *kairos*, c'est-à-dire comme un moment sacré et pouvant déboucher sur une « nouvelle Pentecôte ecclésiale » (DA 91). Une foi profonde en la Providence de Dieu, l'importance de la communauté, travailler ensemble et un profond respect de la création et de toute vie sont des exemples de valeurs que les peuples autochtones attestent de leur propre expérience. Ici, à Soloy, nous avons vécu et été témoins de ce qui est possible quand un peuple qui, par des normes statistiques sont « les plus pauvres des pauvres » au Panama, travaillent ensemble pour vivre la vie selon le vouloir de Dieu. Nous sommes convaincus que l'Évangile vécu dans la vision autochtone du monde offre de grandes valeurs pour la société en général et l'Église universelle.

Alors que nous cheminons comme une nouvelle paroisse, l'approfondissement de notre identité autochtone et vincentienne est source de beaucoup d'espoirs. Il n'y a pas de formule magique pour aller de l'avant comme paroisse vincentienne indigène, mais avec une foi profonde en la présence de Dieu dans notre cheminement, et l'envie de partager et de travailler ensemble, nous croyons que Dieu continuera à nous bénir.

*En quittant la propriété du centre de mission, puis en faisant une courte promenade le long de la rivière Fonseca, vous arriverez à un petit cimetière de plusieurs familles ngäbe. Les petites croix de bois sont sporadiquement placés parmi les plantes Otoe, qui dans la tradition ngäbe gardent le défunt à l'abri du danger. Sur une de ces simples croix on peut lire « Rev Carlos Schuster, CM ». Le seul souhait de Charlie dans ses dernières années était d'être enterré parmi les gens qu'il aimait et a servi pendant de nombreuses années. Puissent les semences de la foi qu'il a plantées ici continuer de croître et de nous donner la force de continuer à partager la Bonne Nouvelle de joie! **Ngöbö reba mäben** (Dieu soit avec vous).*

Traduction par THOMAS LUNOT, C.M.

L'expérience missionnaire dans la paroisse Notre Dame du Mont Carmel

Bafoussam-Cameroun

Armand Ntoutou, C.M.

Cameroun

On ne saurait parler de paroisse missionnaire vincentienne sans rappeler les mots suivants de Saint Vincent : « Donnons-nous à Dieu, Messieurs, pour aller par toute la terre porter son Evangile... Que les difficultés ne nous ébranlent pas... le salut des peuples et le nôtre sont un bien si grand, qu'il mérite qu'on l'emporte à quelque prix que ce soit ». Pour parler de paroisse missionnaire, il faut d'abord se laisser prendre dans l'esprit de ces paroles, parce qu'elles définissent en quelque sorte le contexte dans lequel nous sommes invités à réfléchir. Voici bientôt huit ans que les Pères Lazaristes au Cameroun se sont vus confier la Paroisse Notre Dame du Mont Carmel de Banengo à Bafoussam. En quoi notre expérience dans cette paroisse, pendant toutes ces années peut être considérée comme missionnaire et vincentienne ?

Cette expérience s'inspire de celle de Saint Vincent lui-même. En effet, Saint Vincent ne s'est pas fait apôtre de grands milieux où les riches dictent leur loi. Mais il s'est laissé adopter et aimer par les plus petits. Ceux qui étaient dans le besoin et qui retenaient moins l'attention des grands de ce monde. C'est sur eux que Monsieur Vincent a jeté ce regard qui a su changer leur situation de malheur en joie, leur situation de démunis matériels et spirituels pour faire d'eux des hommes riches en Dieu, par Dieu et avec Dieu. Ils pouvaient ainsi se dire heureux et même chanceux d'avoir fixé le regard compatissant du 'Grand Saint du Grand Siècle.' A travers lui, Jésus est entré dans la vie des pauvres de cette époque. Aujourd'hui encore, cette mission continue dans le monde par la présence de ses disciples dans les milieux pauvres. C'est le cas à Banengo. Vincent disait : « S'il y a une vraie religion... ! C'est parmi eux, c'est en ces pauvres gens que se conserve la vraie religion, une foi vive... » (XI, 200).

Notre regard vincentien n'aura de valeur que si nous sommes capables d'identifier ces situations concrètes de pauvreté. Ces milieux où la foi a besoin d'être éveillée. Le choix de la paroisse Notre Dame du Mont Carmel découle de ce regard. En effet, en 2004 une équipe de trois confrères arrive dans le diocèse pour un temps de prospection. Au bout d'une année, ils ont la possibilité de choisir entre une paroisse

qui avait presque toutes les structures et celle-ci où il n'y avait qu'une petite baraque servant d'église. Qu'est-ce qui a pu motiver un tel choix ? La réponse à cette préoccupation est très simple. C'est que le vincentien ne doit pas se contenter des milieux où son action serait superflue et lui-même comme un cheveu sur la soupe. On est véritablement vincentien dans la mesure où nous partageons la condition des pauvres en étant présent au milieu d'eux. Notre présence au Mont Carmel est un véritable témoignage missionnaire.

La paroisse Notre Dame du Mont Carmel voit le jour en 2005. Elle comprend à ses débuts un seul poste qui, quelques années plus tard deviendra Secteur Spécial, c'est-à-dire quasi paroisse et aujourd'hui paroisse Saint Boniface de Kyenengo. Actuellement il ne lui reste que ses sept CEB (Communautés Ecclésiales de Base) sans poste spécial. La paroisse Notre Dame du Mont Carmel est située dans la ville de Bafoussam, mais excentrée de la grande route au milieu des collines. Deux grandes paroisses dont l'accès est plus facile l'entourent, et la plupart de nos chrétiens vivant en bordure du goudron préfèrent aller dans l'une ou l'autre, non seulement parce qu'elles sont déjà bien construites mais aussi parce qu'ils peuvent facilement emprunter un taxi pour s'y rendre.

Pendant la saison sèche comme pendant la saison des pluies l'accès en paroisse relève de la gageure à cause du mauvais état de la route d'une part, de la boue et de la poussière d'autre part. De part et d'autre de la paroisse, les fidèles les plus éloignés sont à environ 1,5 km. Les populations autochtones du territoire paroissial sont en majorité animistes. Le petit nombre de la population qui adhère à la foi vient d'ailleurs et beaucoup plus constituée de personnes qui ont découvert le chemin de l'Église avec l'arrivée de la paroisse dans le quartier. C'est une population dont l'activité principale est l'agriculture de subsistance. Le produit agricole, déjà faible, est vendu pour se procurer des choses de première nécessité. Il faut ajouter à cela le phénomène des tontines. C'est aussi un peuple qui vit pratiquement du commerce. Celui-ci est placé en première loge dans l'échelle des valeurs des activités de ce peuple.

Toutes ces activités se font aussi bien les dimanches que les jours ordinaires sans tenir compte de l'enseignement de l'Église sur le repos sabbatique. Ceux qui occupent quelques responsabilités dans l'église ne les assument que très rarement, quelques fois même pas du tout. Cela est à l'origine du manque d'engagement, d'engouement et de l'inertie avérée dans la vie paroissiale. Par conséquent les produits du travail pastoral sont très insuffisants pour porter les projets paroissiaux.

Il faut y ajouter les problèmes d'ordre infrastructurel en l'occurrence le manque de presbytère pour le logement des confrères. Depuis près de huit ans aujourd'hui, les confrères sont toujours en location. Et c'est la communauté qui porte cette charge. Il manque un véhicule adapté

à l'état des routes. D'ailleurs quatre confrères se partagent un véhicule. Tout cela ralentit l'évolution et le développement ou l'épanouissement matériel, spirituel et infrastructurel de la paroisse, et rend difficile le déploiement effectif de l'activité pastorale.

En effet, mon expérience paroissiale est missionnaire et vinctienne en ce sens qu'elle me donne l'opportunité d'être plus inventif et efficace dans mon champ d'apostolat. Le vinctien est un témoin, un apprenti, un imitateur du Christ. Le Christ est celui qui invente toujours de nouvelles méthodes, de nouvelles pistes pour mieux faire face aux difficultés spécifiques qui se présentent à lui. En ce sens Saint Vincent nous apprend que « l'Amour est Inventif jusqu'à l'infini... ». Pour ne jamais se décourager face à la mission à effectuer il nous invite à « faire davantage ». Donc il ne suffit pas de constater la misère des pauvres mais encore faut-il s'impliquer personnellement : « Donnez-leur vous-mêmes à manger », nous dit le Christ. C'est pourquoi avant toute implantation dans une paroisse, il serait fondamental de se poser la question de savoir en quoi serons-nous utiles aux personnes qui y vivent.

A quoi cela servira-t-il d'aller annoncer le Christ là où le besoin ne se pose pas ? Y a-t-il besoin de remplir un verre déjà plein à ras bord ? Non ! Une paroisse qui se veut missionnaire et vinctienne ne se vante pas d'avoir toutes les structures convenables à une paroisse digne de ce nom. La seule structure dont Mont Carmel peut se targuer d'avoir aujourd'hui, c'est l'église qui reste toujours en construction. Et pour marquer la présence vinctienne, il y a un foyer pour l'animation de la femme et des jeunes.

La présence sur le territoire paroissial des lieux de culte pour les Témoins de Jéhovah, les Églises Protestantes, et les Églises Pentecôtistes, nécessite un travail permanent, soutenu et intense d'évangélisation, visant à éviter l'évasion des chrétiens. D'autant plus qu'ils ne sont pas mûres dans la foi. D'où l'importance ici de l'expérience des missions populaires que l'on a expérimentées es ici qu'une seule fois, au moment de l'installation des Lazaristes dans la paroisse. Les activités paroissiales se font suivant le Plan Pastoral Paroissial qui est établi au début de l'année pastorale à l'issue de la session pastorale paroissiale qui est un forum où toutes les composantes de la paroisse sont réunies afin de réfléchir sur les aspects de la vie paroissiale qui vont focaliser notre attention tout au long de l'année et pouvoir les programmer. L'existence de ce précieux document pastoral nous évite la navigation à vue et l'improvisation qui sont des maux qui tuent tout dynamisme pastoral et l'éveil de la foi. Car par cette manière de procéder, le curé travaille en solitaire sans intégrer les laïcs pourtant ils sont nos premiers protagonistes et collaborateurs dans la mission.

Un budget prévisionnel est toujours établi mais seulement, avons-nous les moyens de le servir comme il faut ? Chaque année nous avons deux fois la visite dans les Communautés Ecclésiales de Base.

Au fil des années nous recherchons des moyens plus efficaces encore pouvant permettre de dissiper l'inertie et le désengagement des fidèles. C'est dans ce sens que cette année, nous avons commencé le porte-à-porte avec bénédiction des familles et des maisons. Par ailleurs, les homélieles sont traduites en langue véhiculaire locale, afin d'amener la grande majorité des fidèles à saisir l'essentiel du message de la parole de Dieu du jour. Mais la population autochtone étant en majorité animiste, et dans une moindre mesure protestante, on note très rarement la présence des ressortissants Bafoussam parmi les fidèles. La formation des chrétiens se fait à travers la catéchèse d'approfondissement de la foi sur des sujets précis pour une meilleure connaissance de l'Église, visant à faire des chrétiens aguerris qui peuvent se donner des raisons convaincantes de leur engagement à la suite du Christ.

Il est évident que nous sommes interpellés ici à nous mettre résolument au travail. Quelques fois pendant les rencontres du Conseil Pastoral Paroissial, nous avons souvent entendu les propos tels que «les Lazaristes n'ont jamais rien fait pour la paroisse». Dès lors, nous pouvons nous rendre crédibles si dans ce contexte de pauvreté morale et matérielle, nous prenons notre part de misère et devenons l'espérance de ces pauvres. 'L'amour du Christ nous presse' à montrer par des faits concrets notre désir réel à relever le pauvre de la situation singulière de pauvreté dans laquelle il se trouve. Apporter, proposer le Christ, quelle noble tâche! mais les pauvres restent dans leur soif tant que leurs problèmes concrets ne sont pas résolus. Il ne s'agit donc pas de proposer un Christ idéaliste mais un Christ réaliste.

C'est pourquoi nous portons communautairement le souci de se libérer de la location. Nous ne cessons de rappeler ainsi les termes du contrat signé entre la congrégation et le diocèse en ce qui concerne le logement des ouvriers apostoliques dans le diocèse. Toutefois ce contrat demande d'être renouvelé aujourd'hui. Conscients de l'ampleur du travail, nous formons une équipe de quatre confrères pour faire face à tous ces défis. La réussite sur le plan pastoral dépend de l'atmosphère qui prévaut en communauté. En communauté pour la mission, notre rôle est de porter ensemble la mission qui nous est confiée. Or comment porter une mission avec des sons de cloches différents, quand les cœurs ne s'accordent pas. Notre force c'est d'abord la conscience de notre appartenance à la chétive. Nous formons une communauté joyeuse qui a le sens de la bonne entente, de l'harmonie et de l'importance du climat de paix. Cette harmonie découle du dialogue et du partage franc et sincère à nos différents moments de rencontres ou quand cela s'avère nécessaire.

En plus du Foyer qui est une propriété vincentienne, nous travaillons à promouvoir les groupes vincentiens au sein de la paroisse. Nous y trouvons par exemple l'AIC (Association Internationale de la Charité), l'AMM (Association de Médaille Miraculeuse), la JMV (Jeunesse Mariale

Vincentienne) pour ne citer que celles-là. Chaque confère a la responsabilité d'accompagner l'une ou l'autre de ces branches. Il est certain que l'engouement manque de la part des fidèles, néanmoins nous sommes conscients que l'avenir est prometteur. Justement parlant de l'avenir, les attentes sont multiples. Il faut que les fidèles prennent conscience des responsabilités qui leur incombent. C'est à eux qu'il revient le devoir de construire l'Église.

Construire ici ne signifie pas tout d'abord participation en terme d'argent mais premièrement une présence physique aux activités qui engagent la vie paroissiale. Il faut un éveil de la foi qui puisse permettre à chacun de redécouvrir la place, combien centrale de Dieu dans sa vie. Il pourra ainsi avoir la primauté dans l'échelle des valeurs de ses multiples occupations. Il s'agit de travailler pour que naisse une véritable conscience de l'identité chrétienne des fidèles.

Il y a dans le diocèse une règle qui dit ceci: « Mieux vaut faire de petites choses avec un grand nombre de personnes que de faire de grandes choses avec peu de personnes ». Si notre espoir est de voir notre paroisse arriver à se prendre en charge, cela ne sera possible que si tous y participent. Tel est notre plus grand défi à relever dans l'accomplissement de notre mission aujourd'hui car nous travaillons pour la construction d'une véritable Église Famille de Dieu.

Ministère en paroisse vincentienne dans la mission du Tchad

Onyekachi Sunday Ugwu, C.M.

Tchad

Lieu

La paroisse St Jean Baptiste de Bebalem, créée en Août 2005, est située dans la partie sud du Tchad (environ 678 km de la capitale Ndjamena) dans le nord-est du diocèse de Moundou. Sa superficie s'étend sur environ 55 km de long. La paroisse est située dans la campagne à 78 km de la ville, avec 95% de sa population comme paysan. La majorité de la population est très pauvre. La population des habitants de la région est estimée à environ 62 777 selon le recensement de 2011, les catholiques (baptisés et non baptisés) sont environ 13929. Les habitants sont soit catholiques soit membres de l'Église évangélique ou musulmans et adeptes de la religion traditionnelle africaine.

Au Tchad, le nord est majoritairement musulman et le sud est à dominante chrétienne. Cependant, avec l'avancée du désert du nord vers le sud, l'engagement dans le commerce et l'élevage de bovins nomades, il y a migration constante vers le sud ce qui augmente la population musulmane dans le sud sur une base quotidienne.

Histoire de la mission en bref

La mission vincentienne au Tchad a commencé en principe avec le contrat signé entre le Supérieur Général et l'évêque du diocèse en janvier 2011 et, les confrères ont été officiellement accueillis le 17 avril 2011, avec une Messe inaugurale à la paroisse St Jean Baptiste, présidé par l'évêque du diocèse. La mission du Tchad est une mission de Curie en collaboration avec la COVIAM (Conférence des Visiteurs d'Afrique et de Madagascar). Il s'agit d'une mission de paroisse. Il y a trois confrères qui travaillent dans le secteur: le père Alexandre Roch de la Province de Madagascar; les pères Onyekachi Ugwu et Ambrose Umetietie de la Province du Nigeria. Nous travaillons avec les Filles de la Charité d'Espagne qui sont situées au cœur de la paroisse, où elles travaillent depuis plus de 12 ans.

La mission proprement dite

En tant que communauté, nous prions l'office ensemble, nous mangeons ensemble avec du temps pour les loisirs et le partage de l'expérience pastorale, ainsi que des réunions communautaires. Dans l'apo-

stolat de la paroisse, nous travaillons avec le projet diocésain pour mettre en œuvre les résolutions de l'Assemblée paroissiale, tout en mettant notre touche vincentienne. Notre travail pastoral comprend la visite aux malades et aux personnes âgées, un ministère des sacrements appropriés selon les besoins de la population. La dernière semaine de chaque mois est consacrée à l'évangélisation de la paroisse. Nous allons avec les fidèles pour évangéliser par le porte à porte. En outre, nous organisons régulièrement des ateliers pour les catéchistes, les animateurs de communautés chrétiennes de base et d'autres agents pastoraux. Pour les catéchistes, il y a une formation au moins une fois par mois. Nous avons intensifié notre pastorale pour les jeunes et les vocations. Nous avons eu des ateliers pour les jeunes de la paroisse au cours de cette année pastorale. Quelques jeunes hommes et femmes qui sentaient un appel se sont joints à notre groupe de vocation. Chaque mois, il y a un atelier pour ce groupe.

L'éducation est un instrument nécessaire pour la réduction de la pauvreté. Il est évident que le niveau d'analphabétisme est très alarmant. Il contribue au niveau de pauvreté qui atteint ici 70% de la population sachant qu'il n'y a pas de système d'éducation adéquate en place. En conséquence, nous nous sommes engagés dans l'apostolat des écoles. Bien qu'il y ait insuffisance de matériel didactique (les livres sont rares ici et s'il y en a ils sont habituellement très coûteux), nous ne nous sommes pas découragés. Nous avons 7 écoles primaires dans les 37 églises de notre secteur, nous nous occupons d'une paroisse qui ne dispose que d'un bâtiment. Des branches d'arbres et de l'herbe sont utilisées pendant l'année scolaire. Il n'y a pas de structures de bâtiments, mais des huttes de chaume pour les salles de classe. Nous supervisons les écoles, et nous travaillons avec les villages et les chefs-lieux de canton pour voir s'il pourrait y avoir des terres indépendantes pour les écoles. Les élèves apprennent en étant assis sur de petits morceaux de bois. Ces lieux que nous utilisons pour la scolarisation sont des terres agricoles pendant la saison des pluies. Ce n'est que pendant la saison sèche que l'année scolaire peut fonctionner. En octobre 2013, nous avons juste commencé une école secondaire dirigée de la même manière que les 6 autres écoles primaires et sans bénéficier d'un bâtiment. Nous donnons aussi l'enseignement religieux dans ces écoles.

Nous faisons tous des efforts pour porter la Bonne Nouvelle au peuple, afin que, par nous, ils puissent se rapprocher de Jésus-Christ. La paroisse n'a pas de bâtiment d'église. Nous venons de commencer à installer les fondations de notre église paroissiale. Nous célébrons la Messe sous les manguiers avec un podium pour autel. Nous passons d'une église du poste à une autre pour rencontrer des gens, célébrer les sacrements avec eux, et les écouter. Nous avons 37 églises au poste et 77 villages qui composent la paroisse. Les églises du poste sont très

éloignées les uns des autres et, dans certains cas, le temps peut faire que les routes deviennent impraticables. Pendant la saison des pluies, 15 églises du poste sont coupées de la paroisse par les inondations. Une église n'est joignable que par bateau, même en saison sèche, car elle est coupée du reste de la paroisse par une rivière. Des routes vers d'autres zones sont fortement ensablées, rendant le passage difficile, même en saison sèche. Merci à notre **Bureau de Solidarité Vincentienne** et «**Kirche In Not**» fondation qui nous ont donné en septembre 2013 un véhicule. Il y a aussi un problème d'accès à l'eau dans certaines régions pendant la saison sèche, ce qui oblige les gens à partir à la recherche de l'eau en se déplaçant comme des nomades. Pour cette raison, certains postes sont fermés pendant cette période.

Notre apostolat auprès des malades et des personnes âgées demeure une priorité. Nous visitons les malades et les personnes âgées à leur domicile, en leur donnant les sacrements nécessaires en cas de besoin. Nous faisons aussi des visites à l'hôpital. Avec les Filles de la Charité de la paroisse, nous nous sommes engagés dans l'accompagnement des enfants handicapés et mal nourris. Dans la paroisse, nous avons aussi un groupe pour l'accompagnement des malades, qui est souvent envoyé pour animer des temps de formation et d'enseignement, en plus de leurs tâches habituelles.

Au cours de la dernière année pastorale, 130 enfants ont été baptisés, 55 personnes ont fait leur première communion, 222 adultes ont été baptisés, et 242 chrétiens ont été confirmés. Nous avons également plus de 2 000 catéchumènes dans les trois étapes du catéchuménat.

Pour l'année pastorale 2013, nous avons pu avoir notre Assemblée paroissiale en octobre 2013. A la fin d'une session de trois jours, nous sommes arrivés avec les résolutions suivantes pour 2014:

«A la lumière de la formation reçue sur la santé dans cette assemblée, les rapports des stations, les résolutions de l'assemblée diocésaine de 2013, et les problèmes observés qui font obstacle à la vie humaine et à notre foi chrétienne, nous, participants à l'assemblée paroissiale d'octobre 2013, nous voulons en cette année:

1. Développer l'esprit d'initiative et travailler dans l'élevage de bétail, en faisant des jardins potagers autour de nos maisons, en les irrigant pendant la saison sèche, en apprenant des petites compétences ou à faire du petit commerce comme la fabrication de savon, la fabrication de briques, la plomberie, etc.;
2. Eviter la mauvaise gestion des biens de l'Église et de la famille;
3. Lutter contre la maladie, le paludisme, la diarrhée, la fièvre typhoïde, le choléra, etc. – par des actions préventives et curatives, comme l'utilisation de moustiquaires traitées, faire des toilettes sèches, l'ébullition de l'eau potable, le lavage des mains

- avant et après les repas, les fruits et légumes à laver avant de les manger, manger de la bonne nourriture, etc. ;
4. Former les catéchistes, les animateurs des petites communautés chrétiennes, les membres des mouvements et associations chrétiennes, et les familles des malades pour savoir accompagner les malades, avec l'option pour ceux qui sont malades de pouvoir recevoir le sacrement de l'Onction ;
 5. Célébrer solennellement le 11 février la Journée Mondiale des Malades ;
 6. Comprendre qu'être chrétien implique de changer les mauvais comportements et les mentalités ;
 7. Former les catéchistes qui enseignent, et évaluer la méthodologie utilisée dans l'enseignement du catéchisme, les heures et les jours qui lui sont accordés, de manière à amener les catéchumènes à la vraie conversion ;
 8. Aider les associations de la paroisse qui luttent contre l'alcoolisme ;
 9. Réserver un temps de prière dans chaque célébration dominicale pour lutter contre le phénomène de la sorcellerie, l'alcoolisme, la pauvreté chez les personnes ;
 10. Faire appel aux autorités locales pour sensibiliser les citoyens à respecter le bien commun ;
 11. Sensibiliser nos fidèles sur la nécessité de respecter chaque personne et ses biens ».

Nous prions pour que Dieu nous donne sa grâce en cette année pastorale d'avoir le zèle de Saint Vincent afin de nous permettre de rencontrer le Christ à travers les pauvres. La paroisse et l'ensemble du pays ont besoin de vos prières pour que le cri des pauvres puisse être entendu. S'il vous plaît priez pour nous également.

Traduction par THOMAS LUNOT, C.M.

Une paroisse missionnaire vincentienne

Babu Oonnukallinkal, C.M.

Province de l'Inde du Nord

Le but principal de la Congrégation est l'évangélisation des pauvres. Le ministère pastoral paroissial est un moyen important pour atteindre ce but. De fait, la synchronisation des divers ministères peut se faire de manière efficace par le ministère paroissial, et tous les membres de la communauté vincentienne peuvent vraiment témoigner en paroles et en œuvres grâce aux nombreux ministères sous la bannière d'un ministère paroissial vincentien. Cela est vrai de la mission tout comme des paroisses établies.

Une paroisse missionnaire vincentienne comporte une quadruple présence

Quatre facteurs vitaux font qu'une paroisse missionnaire est vraiment vincentienne: la présence du Christ Évangéliste, les pauvres, l'Église locale, la communauté vincentienne. Si l'un de ces facteurs manque, alors ce n'est pas une mission vincentienne. Le Christ est au centre de toutes les activités et les pauvres reflètent la présence du Christ. Le zèle pour la mission, émergeant de la grâce reçue par une vie de prière et les sacrements, nous conduira par amour à aimer et à servir les pauvres comme nos maîtres. L'esprit de saint Vincent doit être vibrant dans la communauté et dans la mission, tout comme les vertus de simplicité, d'humilité, de douceur, de mortification et de zèle pour les âmes. Et la Reine des Missions doit régner comme la reine de toutes nos missions, car là où le Fils est présent, la Mère est également présente. Un prêtre vincentien se doit d'être un représentant authentique de l'ordinaire du lieu, et toutes les activités de la mission doivent être alignées sur le programme et les politiques diocésaines.

Chaque paroisse missionnaire vincentienne doit avoir une vision

La vision est une compréhension claire de la réalité actuelle et un engagement envers la réalité future. C'est dans cette vision que notre mission doit être réalisée. La vision d'une paroisse missionnaire vincentienne consiste en « **une communauté évangéliste** ». Dans nos paroisses missionnaires, le but à atteindre par divers ministères (buts et objectifs) est « une communauté évangéliste ». On entend par « communauté évangéliste » une communauté où les pauvres, ceux qui vivent dans des situations de pauvreté spirituelle, matérielle ou autre, sont évangélisés par nous et deviennent à leur tour des agents

d'évangélisation. En d'autres mots, le groupe/les groupes qui ont déjà été notre cible, deviennent des évangélistes qui, avec ou sans nous, sont habilités à poursuivre un ministère d'évangélisation. C'est un processus continu.

Au tout début de la paroisse missionnaire, nous pouvons poser trois questions simples mais vitales

1. Où sommes-nous maintenant ? (La réalité actuelle)
2. Que voulons-nous atteindre dans cinq ans ? (Ce que sera la réalité)
3. Comment y arriverons-nous ? (La stratégie)

Une bonne compréhension de ces questions et une réponse précise indiqueront clairement notre vision et mission (basées sur notre charisme), nos buts et objectifs (basés sur nos ministères majeurs et mineurs), et nos stratégies (activités). Le « nous » des questions précédentes incluent les pauvres, objets et sujets de l'évangélisation; les évangélistes, telle la Famille vincentienne; le diocèse; d'autres groupes religieux et civils; des organisations gouvernementales et non-gouvernementales; et tout organisme qui a un rôle à jouer, directement ou indirectement, dans la vie des pauvres.

1. Où sommes-nous maintenant ? (La réalité actuelle)

La question est d'importance vitale. Nous analysons ici tous les facteurs impliqués dans le processus d'évangélisation, afin de comprendre clairement la réalité de la situation: les pauvres au centre de toutes les activités missionnaires vincentiennes, non seulement comme objets mais comme sujets d'évangélisation; les diverses situations et formes de pauvreté; les agents d'évangélisation tels que la Famille vincentienne; l'ordinaire du lieu et le clergé; les organisations gouvernementales et non-gouvernementales; le matériel et les ressources humaines. Nous considérons tous les sujets: spirituels, sociaux, culturels, éducatifs, sanitaires, personnels et économiques. À ce stade et par la suite, nous pourrions utiliser la méthodologie du changement systémique pour un meilleur éclairage de notre vision et mission. Ceci simplifiera nos actions et assurera la transparence, la durabilité et la reproduction. Une méthode de changement systémique à cette étape peut également nous aider à découvrir les nouvelles formes de pauvreté et leurs causes, nous habilitant à nous centrer sur celles-ci et plus tard à intervenir.

2. Que voulons-nous atteindre dans cinq ans ? (Ce que sera la réalité)

C'est notre espérance en regard de la mission après une période spécifique (cinq années) de ministère pastoral dans une paroisse missionnaire vincentienne. Ayant analysé la réalité actuelle, nous envisa-

geons le but que « nous » voulons atteindre. Ce que nous souhaitons, c'est un meilleur avenir pour tous: la raison de notre présence parmi les pauvres. C'est le vécu pratique de notre charisme et le résultat de notre activité missionnaire. C'est l'issue du témoignage collectif d'une communauté vincentienne qui suit le Christ Évangéliste des pauvres, en s'engageant activement dans les ministères de prédication et de témoignage.

Aussi devons-nous définir notre vision et identifier nos nombreuses tâches. De cette manière, nous resterons centrés et nous saurons clairement ce que nous devons faire ou pas. Cela nous aidera dans toute résolution de conflits. Notre identité distincte comme évangélistes des pauvres et de la population doit être définie en répondant aux questions mentionnées plus haut. Notre service des pauvres, nos valeurs évangéliques vécues et prônées, notre collaboration, et notre travail en réseau doit figurer dans notre approche en établissant nos buts et objectifs.

La Vision et la Mission

La vision d'une paroisse missionnaire vincentienne est celle d'une « communauté évangéliste ». La Mission doit être consciente de notre charisme vincentien qui est de suivre le Christ Évangéliste des pauvres, en évangélisant la population pauvre, en bâtissant une communauté du peuple de Dieu (en un lieu et une paroisse donnée), en étant activement engagés dans la lutte pour les pauvres. Nous réalisons notre mission en combattant diverses formes de pauvreté; en responsabilisant les gens par la promotion de leur dignité humaine comme enfants de Dieu (dans la famille, l'Église et la société); en collaborant avec les pauvres eux-mêmes; en travaillant en réseau dans tous les domaines possibles (sociaux, culturels, ecclésiaux, civils), avec toute personne qui a un rôle à jouer; en étant reliés d'une manière simple, transparente, holistique et progressive.

D'après la déclaration de mission qui précède, nous pouvons déterminer les buts et objectifs d'une paroisse missionnaire vincentienne et les grandes lignes des ministères mineurs. Certains des buts les plus pressants d'une paroisse missionnaire vincentienne (que je cite dans le contexte des paroisses de la mission en Inde, en particulier dans la Province de l'Inde du Nord, mon expérience étant limitée à ces missions) sont les suivants:

- A) Spirituel
- B) Social et culturel
- C) Éducatif
- D) Sanitaire
- E) Personnel
- F) Économique

A) *But spirituel*

Le but spirituel consiste en une formation progressive de la foi par l'évangélisation directe et indirecte: le résultat est une communauté remplie de l'Esprit qui vit les valeurs évangéliques, une communauté catholique pratiquante. C'est le plus important de tous les buts et le ministère principal. Tous les autres buts contribuent directement ou indirectement à atteindre ce but. Les objectifs sont:

- Évangéliser de nouveaux villages, former les familles catholiques pour solidifier leur foi.
- Former des groupes d'hommes, de femmes et de jeunes engagés à divers paliers (village, groupe de villages, paroisse entière) pour créer un esprit missionnaire et découvrir leurs qualités de meneurs.
- Former des associations d'enfants (Sainte-Enfance, service à l'autel, etc.) pour créer un esprit missionnaire, donner une éducation catholique aux enfants et promouvoir les vocations dans la Congrégation de la Mission et autres groupes.
- Former des associations vincentiennes (Association internationale des charités, Société de Saint-Vincent de Paul, Association de la médaille miraculeuse, etc.) pour promouvoir la dévotion vincentienne et créer un esprit et une spiritualité vincentienne.
- Former une communauté centrée sur la liturgie, où des célébrations liturgiques significatives deviennent le point culminant de toutes les activités de la semaine.
- Former une équipe pour les retraites de la mission populaire.

B) *But social et culturel*

On peut atteindre la vision d'une communauté évangélisatrice en créant des impacts sociaux et culturels pour les pauvres. La présence vincentienne parmi les pauvres ne peut être isolée ni dépourvue du sens social et culturel de la population dans la mission. La prédication de l'Évangile et des valeurs évangéliques doit être socialement et culturellement adaptée à la population. Les usages sociaux, traditions, habitudes et héritage culturel de la population doivent être renforcés dans le processus d'établissement d'une communauté évangélisatrice. Les objectifs pour atteindre ces buts sont:

- Inculquer les valeurs évangéliques dans les traditions locales.
- S'identifier à la population et s'adapter à de nouvelles situations sociales et culturelles.
- Inculquer des valeurs culturelles et sociales.

C) *But éducatif*

Ceci est un but important pour atteindre la vision d'une communauté évangélisatrice (particulièrement en Inde). Comme l'éducation

joue un rôle primordial dans la transformation des personnes et des systèmes, l'éducation des personnes pauvres et marginalisées devra susciter un impact durable pour la population dans nos entreprises missionnaires. Quelques-uns de ces objectifs pour atteindre ce but sont :

- Entrer en contact avec la population par l'éducation catholique (formelle et informelle).
- Entrer en contact avec les jeunes par l'éducation supérieure et technique.

D) *But sanitaire*

La santé et l'hygiène jouent un rôle essentiel dans la vie de la population. Notre rôle doit donc être déterminant dans la vie des gens, et nous devons agir de manière à rendre disponibles les services de santé pour les pauvres dans nos missions paroissiales. Ce but doit découler de la manière vincentienne de trouver Dieu dans la personne malade, afin de la servir comme le Christ l'a fait. Les objectifs sont :

- Éradiquer la malaria, le sida, etc.
- Fournir des soins prénataux et maternels de même que des soins aux personnes âgées.
- Fournir des programmes de sensibilisation sur l'hygiène et la santé.

E) *But personnel*

Pour bâtir une communauté évangélisatrice, nous devons responsabiliser les gens et promouvoir la dignité humaine dans les familles, l'Église et la société. Le leadership doit émerger de la population sur tous les plans. On doit également rendre la population consciente de ses propres droits et devoirs au plan de la famille, de l'Église et de la société (incluant ses droits et devoirs civils et politiques). La durabilité de la mission dépend de l'efficacité à atteindre ce but. Les objectifs pour atteindre ce but sont :

- Bâtir et promouvoir le leadership laïc.
- Promouvoir la vocation.
- Collaborer et travailler en réseau (avec diverses agences).

F) *But économique*

La croissance de toute mission et l'actualisation de la vision dépendent également d'un appui financier. La durabilité assure la stabilité financière également. Nous devons donc poser des bases solides de manière à ce que l'économie devienne autonome. C'est un domaine dans lequel nous devons tous nous engager, afin de promouvoir la transparence à toutes les étapes : planification, implantation, supervision et évaluation. Les objectifs à cet égard sont :

- Générer un revenu par des méthodes diversifiées et originales.
- Collaborer et travailler en réseau (projets gouvernementaux et programmes disponibles).
- Dons et prêts.

3. Comment y arriverons-nous ? (La stratégie)

Ayant établi les buts et objectifs pour actualiser la vision, nous pouvons formuler notre stratégie en répondant à cette question. Pour chaque objectif cité plus haut, on doit définir soigneusement le plan d'action étape par étape, l'implantation, le résultat, la méthodologie, les personnes responsables pour chaque action, l'échéancier et les ressources nécessaires. De cette manière, chaque activité est un pas en avant pour atteindre le but particulier. Chaque but atteint est une réalisation partielle de la vision. Une planification rigoureuse est donc d'une grande importance. Des actions similaires devront se poursuivre jusqu'à ce que le but soit atteint.

Un tel plan d'action doit être préparé pour chacun des objectifs de chaque but. Il doit être supervisé et évalué périodiquement. Ceci mènera à l'établissement d'un plan annuel (court terme) et d'un plan quinquennal (long terme). Le plan annuel peut être divisé en plans mensuels. Outre un conseil pastoral paroissial, deux équipes devraient être constituées: une «équipe de mission» pour l'évangélisation, comprenant un confrère (prêtre de paroisse ou associé), des membres choisis de la Famille vincentienne, des leaders laïcs, des catéchistes et des jeunes; et une «équipe centrale» pour évaluer et animer, avec un prêtre, un prêtre associé, une représentante des religieuses, le conseil pastoral paroissial et des associations de laïcs. La seconde équipe peut être remplacée par le corps exécutif du conseil pastoral paroissial.

Ainsi, la tâche principale de la Mission étant l'appel à évangéliser les pauvres, nous devons faire connaître et répandre le Royaume de Dieu en bâtissant la communauté du Peuple de Dieu. Notre engagement dans cette mission est nécessairement un défi qui appelle au courage, à la tolérance, à la privation, au renoncement et à l'esprit de sacrifice. Notre plus grande récompense est simple mais extraordinaire: apporter la joie dans notre service des pauvres.

Vocation et Mission des Laïcs dans l'Église et dans le Monde

Félic Álvarez Sagredo, C.M.

1. Introduction

Depuis quelque temps, j'avais le désir d'écrire sur les laïcs dans l'Église et dans le monde. Chaque fois que je pensais à l'évangélisation et à la situation actuelle de l'Église, ou plus spécifiquement à la situation actuelle de l'Église en Europe d'après les statistiques sur le culte dominical, ou autres critères permettant d'évaluer l'impact de la foi des chrétiens – chaque fois que je considérais ces réalités, le thème du laïcat revenait toujours dans ma méditation.

Plusieurs raisons me poussent à écrire ces réflexions. D'une part, la Parole de Dieu, où la présence et la responsabilité des laïcs dans le ministère de la foi sont continuellement mises en lumière. D'autre part, l'enseignement de l'Église qui, du moins au plan théorique ou doctrinal, a élaboré une théologie du laïcat traitant de sujets tels que l'identité des laïcs, leur vocation et leur mission dans l'Église et dans le monde, leur pleine participation dans le ministère d'évangélisation de l'Église, la valeur de leur présence et leur propre et incontestable témoignage au sein de leur famille, de leur lieu de travail et autres situations sociales, et enfin, leur incontournable engagement de vie au progrès, au développement humain et à l'ensemble de la création.

Et maintenant, à l'occasion du cinquantième anniversaire du Concile Vatican II, n'y aurait-il pas une invitation à relire les premiers documents et les grands messages contenus dans ses constitutions, décrets et déclarations – qui ont tous été enrichis et confirmés par plusieurs expériences personnelles et ecclésiales des cinquante dernières années. Dans ce sens, le quatrième chapitre de la constitution dogmatique *Lumen Gentium* et le décret *Apostolicam Actuositatem* ont une grande importance. Bien que mon espace ici soit limité, il est absolument nécessaire de faire quelques références à la constitution pastorale *Gaudium et spes* et à l'exhortation apostolique de Jean-Paul Paul II, *Christifideles Laici*.

En considérant le panorama entier d'une perspective de la foi et en considérant également cette réalité d'une perspective de la raison, nous ne traitons pas simplement de motifs et d'arguments, mais d'attitudes et d'états d'esprit positifs qui créent diverses attentes. La perspective

de la foi ouvre l'esprit et le cœur à des horizons et des buts en harmonie avec l'identité et la dignité des hommes et des femmes, avec leur transcendance et leur fin ultime. De fait, la constitution pastorale *Gaudium et spes* affirme: *En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation... Car, par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme... Telle est la qualité et la grandeur du mystère de l'homme, ce mystère que la Révélation chrétienne fait briller aux yeux des croyants (Gaudium et Spes, no. 22).*

D'abord, avant de commencer à élaborer ce thème, quelques clarifications par rapport aux sources que j'utiliserai pour donner forme à cette présentation: le thème semble impliquer que les sources premières sont les Saintes Écritures, la tradition et l'enseignement de l'Église, en particulier les plus importants enseignements des cinquante dernières années, notamment le Concile Vatican II et le synode des évêques sur la vocation et la mission des laïcs. Plus spécifiquement, je ferai référence presque exclusivement aux documents suivants: le quatrième chapitre de la constitution *Lumen Gentium*, le décret *Apostolicam Actuositatem*, et enfin, l'exhortation apostolique *Christifideles Laici*.

Je souhaite élaborer cette présentation d'une perspective théologique plutôt que d'une perspective historique, compte tenu de l'objectif que je poursuis: celui d'attirer l'attention sur les laïcs comme agents d'évangélisation afin qu'ils puissent être reconnus et soutenus dans leur mission comme de vrais protagonistes dans les divers domaines qui leur appartiennent vraiment. Si l'un des plus importants défis de l'Église d'aujourd'hui est d'assurer que tous ses membres soient pleinement conscients et prennent leurs responsabilités en regard des demandes de leur vocation, alors ce défi devient une priorité lorsqu'il est question des laïcs. Imaginez l'Église avec des laïcs pleinement conscients de leur dignité et de leur vocation, généreusement engagés dans le processus de l'évangélisation au sein de leur vie personnelle, familiale, et professionnelle!

2. Fondement biblique et théologique

La première chose qui nous frappe est la structure thématique de *Lumen Gentium* dans son ensemble. Dès le début, on nous présente une image de vie, un corps complexe bien organisé et dans lequel tous ses membres ont une fonction importante qui doit favoriser tout le corps: *l'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain (Lumen Gentium, no. 1).* Cet énoncé

souligne les éléments humains essentiels, sociaux, spirituels et divins de cette communauté, de ce mystère, de ce peuple de Dieu.

Au fil de cette présentation, j'ai découvert une beauté et une valeur incroyable dans les références que fait la constitution dogmatique au plan universel de salut inauguré par Dieu-Père. Le document situe les stades décisifs de ce plan dans une perspective historique, nous laissant voir comment ce plan a pris forme d'une manière définitive et totale avec l'événement de l'Incarnation du Verbe et l'envoi de l'Esprit Saint à la communauté des disciples et à tout le peuple. Sans aucun doute, la perspective trinitaire fournit sur ce plan révélé un fondement solide à notre réflexion et une base pour tout développement ultérieur de ce thème.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais faire une référence explicite à la première apparition des êtres humains sur terre qui nous est présentée dans le livre de la Genèse. Comme le nom l'indique, nous traitons des « origines », mais en même temps l'auteur nous décrit la dignité, l'esprit et les dons que possède la personne humaine, de même que ses devoirs spécifiques. Les hommes et les femmes ont été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu (Genèse 1,26), et la responsabilité du soin de la terre leur a été confiée. Ainsi, les hommes et les femmes deviennent des collaborateurs de Dieu, des personnes capables de développer et d'amener à son achèvement l'œuvre commencée par Dieu – des personnes animées par la force de l'Esprit. La première bénédiction que Dieu accorde aux hommes et aux femmes est un pur don qui les rend productifs afin qu'ils puissent transmettre la vie et recréer le monde¹.

Dans ce même ordre d'idée, les différentes images de l'Église que nous présente le Concile enrichissent notre connaissance et donnent à nos expériences personnelles et communautaires une valeur extraordinaire. Ici, je pense aux images tirées de la vie rurale et champêtre, à celles de l'édifice spirituel, de même qu'à celles qui réfèrent aux liens matrimoniaux et familiaux. Peut-être n'existe-t-il d'image plus expressive ou révélatrice que celle du corps mystique du Christ.

Il est extraordinaire de découvrir les divers types de références du chapitre quatre de *Lumen Gentium*, intitulé « Les laïcs ». Nous trouvons des références à l'image du corps mystique du Christ, références tirées des lettres de saint Paul à trois communautés différentes (1 Corinthiens 12, 1-12; Romains 12, 4-5; Éphésiens 4, 15-16). Très peu d'images et/ou expressions sont aussi éclairantes et susceptibles de clarifier la réalité et l'identité profonde du peuple de Dieu.

¹ Dieu, par qui l'homme et la femme sont unis, et qui as donné à cette union, établie dès le commencement, la seule bénédiction que n'aient effacé ni le châtiement venu de la faute originelle, ni la condamnation par le déluge... Rituel du mariage, Concacan Inc., Bénédiction nuptiale, p. 81.

L'exhortation apostolique *Christifideles Laici* commente quelques-unes de ces images bibliques mettant en relief l'allégorie de la vigne et des branches (Jean 15, 1-10) et la parabole des ouvriers de la vigne (Matthieu 20, 1-16). Nous lisons : *Les images bibliques, par lesquelles le Concile a voulu nous introduire à la contemplation du mystère de l'Église, mettent en lumière la réalité de l'Église-Communion dans son indivisible dimension de communion des chrétiens avec le Christ et de communion des chrétiens entre eux. Ces images sont celles de la bergerie, du troupeau, de la vigne, de l'édifice spirituel, de la cité sainte. C'est surtout l'image du corps, présentée par l'apôtre Paul, dont la doctrine toujours vivante et attirante anime de nombreuses pages du Concile (Christifideles Laici, no. 19).*

Nous avons référé, en passant, à l'image de l'édifice spirituel. Je crois que dans la théologie du laïc, cette image a un attrait et un pouvoir exceptionnel. En parlant du témoignage et du culte que les laïcs sont invités à offrir à Dieu dans leur union et leur communion avec le Christ, nous pouvons commencer à comprendre la signification profonde de cette image.

Dans cette partie, j'aimerais faire référence à un autre passage de l'évangile qui centre notre attention sur les conditions établies par Jésus à ceux qui veulent le suivre. Elles pourraient être décrites comme les caractéristiques du vrai disciple – d'autres préféreront parler de l'effort exigé à l'école du disciple. On trouve ce passage dans les trois évangiles synoptiques, bien que les passages les plus intéressants soient ceux de Luc et de Marc (cf. Matthieu 16, 24-26, Marc 8, 34-37, Luc 9, 23-27). La phrase d'introduction est explicite : *Puis [Jésus] fit venir la foule avec ses disciples et il leur dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive. En effet, qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera »* (Marc 8, 34-35).

Ces paroles de Jésus étaient adressées en réponse à l'incompréhension profonde des disciples par rapport à quelque chose d'aussi important que la vraie mission messianique. Pour la première fois, Jésus venait simplement de parler de la fin de sa vie à la fois dramatique, violente et paradoxale. Marc affirme que Jésus commençait à enseigner aux disciples *qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, trois jours après, il ressuscite* (Marc 8, 31). La réponse immédiate de Pierre et sa ferme décision de prévenir une telle issue ont non seulement conduit à l'enseignement déjà cité, mais ont également provoqué les paroles les plus dures de Jésus. Dans ce passage, nous trouvons une expression claire du paradoxe de la croix, le vrai paradoxe des croyants qui, obéissant aux paroles de leur foi, acceptent avec une joie profonde la vraie sagesse et le vrai pouvoir transformateur de l'évangile.

3. L'identité des laïcs dans l'Église

La constitution *Lumen Gentium* décrit les laïcs dans les termes suivants: *Sous le nom de laïcs, on entend ici tous les fidèles, en dehors des membres de l'ordre sacré et de l'état religieux reconnu dans l'Église qui, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au Peuple de Dieu, et participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien (Lumen Gentium, no. 31).*

Le fondement qui donne naissance à la nouvelle condition des laïcs dans le mystère de l'Église, celui qui constitue leur plus authentique « caractéristique » et qui sert de base à leur vocation et à leur mission dans l'Église et dans le monde est leur *incorporation au Christ par la foi et le baptême (Christifideles Laici, no. 9)*. La description est claire, mais peut-être serait-il bon d'expliquer un à un les mots de cette phrase afin de pouvoir saisir toute sa richesse. Le premier élément mentionné est l'incorporation des laïcs au Christ par le baptême. Ici, Jean-Paul II parle d'un nouvel aspect de la grâce et de la dignité qui vient du baptême: *La participation des laïcs à la triple fonction de Jésus Prêtre, Prophète et Roi, trouve d'abord sa racine dans l'onction du Baptême (Christifideles Laici, no. 14)*. Le Concile emploie des termes semblables: *les fidèles, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au Peuple de Dieu, [participent] à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ (Lumen Gentium, no. 31)*.

Les passages suivants auxquels je référerai sont très connus, mais ils contiennent un message vivant et ils sont compréhensibles uniquement dans une perspective et une dynamique du nouveau culte inauguré par le Christ, dont l'obéissance filiale au Père est l'expression centrale la plus parfaite. Nous constatons dans la lettre aux Hébreux que *c'est dans cette volonté que nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus Christ, faite une fois pour toutes (Hébreux 10, 10)*. Tous les documents, incluant la constitution conciliaire, soulignent la profondeur et l'efficacité de cette participation des laïcs au sacerdoce du Christ car elle se rattache à leur propre sanctification et à la sanctification du monde. Encore une fois, nous rappelons le message du discours d'adieu de Jésus où il parle de son abandon joyeux au Père pour le salut du monde: *Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux (Jean 17, 26)*. Cependant, ceci doit être concrétisé afin de percevoir clairement de quelle manière les laïcs participent au sacerdoce du Christ:

C'est pourquoi les laïcs, en vertu de leur consécration au Christ et de l'onction de l'Esprit Saint, reçoivent la vocation admirable et les moyens qui permettent à l'Esprit de produire en eux des fruits toujours plus

abondants. En effet, toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détente d'esprit et de corps, si elles sont vécues dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient « offrandes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ », et dans la célébration eucharistique, rejoint l'oblation du Corps du Seigneur pour être offert en toute piété au Père. C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu par la sainteté de leur vie un culte d'adoration (Lumen Gentium, no. 34).

Nous pourrions citer de nombreuses références provenant non seulement des documents déjà mentionnés, mais aussi des pages du Nouveau Testament, en particulier les écrits de saint Paul. Les grands traits doctrinaux des lettres de Paul aux diverses communautés commencent par une présentation du mystère du Christ, suivie de paroles qui réfèrent à l'incorporation du croyant au mystère. Ainsi, dans la lettre aux Romains, après avoir expliqué l'efficacité transformatrice et libératrice du baptême grâce à la mort et la résurrection du Christ, et après avoir expliqué la vie du chrétien dans l'Esprit, Paul affirme: *Je vous exhorte donc, frères, au nom de la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu: ce sera là votre culte spirituel (Romains 12, 1)².*

Le document conciliaire met l'accent sur la pleine participation des laïcs dans le mystère prophétique du Christ: *Le Christ, grand prophète, qui par le témoignage de sa vie et la vertu de sa parole a proclamé le Royaume du Père, accomplit sa fonction prophétique jusqu'à la pleine manifestation de la gloire, non seulement par la hiérarchie qui enseigne en son nom et avec son pouvoir, mais aussi par les laïcs dont il fait pour cela des témoins en les pourvoyant du sens de la foi et de la grâce de la parole, afin que brille dans la vie quotidienne, familiale et sociale, la vertu de l'Évangile (Lumen Gentium, no. 35).* Le document poursuit: *Cette action évangélisatrice, c'est-à-dire cette annonce du Christ faite par le témoignage de la vie et par la parole, prend un caractère spécifique et une particulière efficacité du fait qu'elle s'accomplit dans les conditions communes du siècle (Lumen Gentium, no. 35).*

Tous les documents soulignent l'importance et la valeur de la participation des laïcs dans le ministère prophétique du Christ, avec le

² La note dans la *Bible de Jérusalem* explique: « La communauté chrétienne succède au Temple de Jérusalem, et l'Esprit qui l'habite donne une intensité nouvelle à la présence de Dieu au milieu du peuple saint (1 Co 3, 16-17). Il inspire ainsi un nouveau culte spirituel, car les croyants sont les membres du Christ (1 Co 6, 15-20) qui, en son corps crucifié et ressuscité, est devenu le lieu d'une présence nouvelle de Dieu et d'un culte nouveau » (Jn 2, 19-22; 4, 20-21).

même réalisme et la même signification qu'exigent les réalités de la vie d'aujourd'hui, la vie « sur le marché » et dans les diverses « situations séculières » où le message de l'évangile doit être rendu présent de la manière exprimée par Paul VI: *Évangéliser, pour l'Église, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même (Evangelii Nuntiandi, no. 18).*

Afin de comprendre la signification profonde de la participation des laïcs dans le mystère du Christ, il serait bon de rappeler certains principes que rapporte la constitution pastorale de Vatican II, *Gaudium et spes*. Je mentionnerais en premier lieu l'autonomie et la valeur des choses créées. Le Concile affirme: *Si, par autonomie des réalités terrestres, on veut dire que les choses créées et les sociétés elles-mêmes ont leurs lois et leurs valeurs propres, que l'homme doit peu à peu apprendre à connaître, à utiliser et à organiser, une telle exigence d'autonomie est pleinement légitime (Gaudium et spes, no. 36).* Ainsi nous avons une magnifique description de l'autonomie légitime de la réalité créée et de son orientation vers le but intégral des hommes et des femmes et vers leur fin ultime (Genèse 1,29-31; 1 Corinthiens 3,21-23). Par ailleurs, outre ce principe, il y a d'autres principes importants: celui du bien commun (auquel le document conciliaire fait souvent allusion), et celui de la nature et du caractère séculier du laïc.

J'aimerais enfin faire référence à la conscience actuelle de l'Église et à son attitude face au monde et à la société: l'Église est pleinement convaincue que si elle veut être un instrument valable d'évangélisation, elle doit vivre dans un état de réforme constante et de renouveau, elle doit entrer en dialogue et se placer au service de l'humanité. Deux paraboles de l'évangile révèlent la signification authentique de la solidarité, deux paraboles éloquentes de Jésus: la parabole du Bon Samaritain (Luc 10,29 ss.) et le jugement des nations (Matthieu 25,31 ss.)... *En vérité vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Matthieu 25,40).*

La constitution dogmatique *Lumen Gentium* de même que l'exhortation apostolique *Christifideles Laici* révèlent clairement la signification de cette participation. Le document conciliaire déclare que *la vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu (Lumen Gentium, no. 31).* Jean-Paul II soulignait le fait que *les fidèles laïcs sont appelés en particulier à redonner à la création toute sa valeur originelle... La participation des laïcs à la triple fonction de Jésus Prêtre, Prophète et Roi, trouve d'abord sa racine dans l'onction du Baptême, puis son développement dans la Confirmation et son achèvement et son soutien dans l'Eucharistie. C'est une participation qui est donnée, il est vrai, à chaque fidèle laïc, mais en tant qu'ils forment l'unique Corps du Christ (Christifideles Laici, no. 14).*

4. L'apostolat des laïcs

La constitution conciliaire introduit ce thème par des déclarations convaincantes³, particulièrement lorsque l'on considère l'appel à participer à la Nouvelle Évangélisation; les divers scénarios décrits dans les *Lineamenta* du dernier synode des évêques et *Gaudium et spes* signalent des problèmes très urgents. Les laïcs sont appelés d'une manière toute particulière à rendre l'Église actuelle présente et opérante dans ces lieux et circonstances où l'Église peut devenir le sel de la terre par leurs efforts. Des chemins doivent donc leur être ouverts afin qu'ils puissent, selon leurs charismes et les besoins du temps présent, participer avec zèle à la mission salvatrice de l'Église.

En plus de quelques autres nuances qui pourraient être apportées, je veux mettre l'accent ici sur deux affirmations précises et exigeantes qui pourraient être appliquées aux laïcs de même qu'aux autres membres de la communauté chrétienne, en particulier à ces personnes qui ont accepté une responsabilité de soutien et de planification dans les domaines reliés à l'évangélisation et au ministère pastoral. Sans hésitation, la constitution indique le fait que *les laïcs sont appelés tout spécialement à assurer la présence et l'action de l'Église dans les lieux et les circonstances où elle ne peut devenir autrement que par eux le sel de la terre (Lumen Gentium, no. 33)* – par le fait même, l'exhortation ouvre des pistes pour eux. Une fois encore, je me rappelle les paroles du pape Pie XII, redisant aux laïcs que *les fidèles doivent toujours être conscients non seulement d'appartenir à l'Église, mais d'être l'Église* (PIE XII aux nouveaux cardinaux, 20 février 1946). Ces affirmations sont des déclarations authentiques qui devraient soutenir toute initiative et toute forme de collaboration auxquelles pourraient s'engager les autres membres de la communauté chrétienne.

Ce thème est longuement élaboré dans le décret conciliaire *Apostolicam Actuositatem*. Trois chapitres sont consacrés à son développement, soit: les buts, les divers champs d'apostolat et des divers modes d'apostolat. L'apostolat destiné à l'évangélisation et à la sanctification des hommes et des femmes, le renouvellement chrétien de l'ordre temporel et de l'action caritative (caractéristiques distinctives de l'apostolat chrétien) forment et façonnent les buts à atteindre⁴. À ce propos, Benoît XVI écrivait avec une admirable précision: *La nature profonde*

³ Voir *Lumen Gentium*, no. 33, la fin des paragraphes b et d; voir également le compendium au début de la seconde partie de la constitution pastorale *Gaudium et Spes*, no. 46, faisant mention des problèmes urgents suivants: le mariage et la famille, la vie économique et sociale, la politique, la solidarité entre les peuples et la paix.

⁴ *Apostolicam Actuositatem*, voir les titres donnés aux diverses sections du deuxième chapitre de ce document.

*de l'Église s'exprime dans une triple tâche: annonce de la Parole de Dieu (kerygma-martyria), célébration des Sacrements (leitourgia), service de la charité (diakonia). Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre. La charité n'est pas pour l'Église une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle appartient à sa nature, elle est une expression de son essence elle-même, à laquelle elle ne peut renoncer (BENOÎT XVI, *Deus caritas est*, no. 25a).*

Avant d'examiner plus en détail les divers domaines et formes de l'apostolat laïc, il est intéressant de connaître ce que dit le Concile en regard du témoignage de vie et son impact sur les structures humaines. Une telle évangélisation, c'est-à-dire la proclamation du Christ par le témoignage de vie et la parole, acquiert une caractéristique spécifique et une efficacité unique du fait que tout cela est réalisé dans les circonstances du monde. En commentant l'impact du processus de l'évangélisation sur les structures humaines, la constitution affirme: *Par leur compétence dans les disciplines profanes et grâce à leur action, élevée à une valeur surnaturelle par la grâce du Christ, ils doivent de toutes leurs forces contribuer à la mise en valeur des biens créés, selon le commandement donné par le Créateur et à la lumière de sa Parole; et cela grâce au travail humain, à la technique et à l'œuvre civilisatrice, pour l'utilité de tous les hommes, sans exception (Lumen Gentium, no. 36).*

5. Les différents champs et les divers modes de l'apostolat

Ces passages du décret conciliaire *Apostolicam Actuositatem* sont des plus significatifs et ne peuvent être survolés légèrement. J'essaierai de présenter un résumé qui incorpore les principaux éléments et qui faciliteront ainsi l'étude ultérieure de quelques aspects fondamentaux reliés à ce thème.

Parmi les différents champs d'apostolat, nous trouvons une référence aux communautés chrétiennes, à la famille, aux jeunes, à l'environnement social et à l'apostolat sur le plan national et international. Nous trouvons également une référence à l'importance d'une plus grande participation des femmes dans les divers champs d'apostolat. La paroisse et le diocèse sont appelés à être le centre de l'unité et un point de convergence des nombreux charismes et talents personnels. D'où l'incitation à cultiver un sens d'appartenance sans perdre de vue les besoins urgents de ceux qui vivent en dehors des limites de la communauté locale et/ou diocésaine. De nos jours, il est possible de s'engager dans la collaboration internationale avec les moyens humains et techniques maintenant disponibles à tant de gens.

Les Pères du Concile débutent le quatrième chapitre par une introduction générale: *Les laïcs peuvent exercer leur action apostolique soit*

*individuellement, soit groupés en diverses communautés ou associations (Apostolicam Actuositatem, no. 15)*⁵. Le document poursuit en expliquant : *En ce domaine il existe pour les laïcs de multiples manières de participer à l'édification de l'Église, à la sanctification du monde et à son animation dans le Christ. La forme particulière de l'apostolat individuel des laïcs est le témoignage de toute une vie de laïcs, inspirée par la foi, l'espérance et la charité : elle est d'ailleurs un signe très adapté à notre temps et manifeste le Christ vivant en ses fidèles. Par l'apostolat de la parole, absolument nécessaire en certaines circonstances, les laïcs annoncent le Christ. Par là ils expliquent et répandent sa doctrine chacun selon sa condition, sa compétence et la professent avec fidélité (Apostolicam Actuositatem, no. 16).*

L'incitation à travailler dans la paroisse est toujours accompagnée d'une invitation à promouvoir le sens de la communion et de l'unité parmi tous ses membres. Pour cela, les laïcs doivent suivre la dynamique de leur foi et être attentifs au mouvement de l'Esprit afin que leurs propres problèmes et les problèmes du monde soient examinés ensemble et résolus par la discussion et le consensus général. Le décret mentionne presque la nécessité d'une approche plus large qui s'étendrait sur le plan inter-paroissial et interdiocésain, de même que national et international.

Je voudrais illustrer quelques idées en regard de l'apostolat au plan national et international – ceci à cause de son importance à l'heure actuelle étant donné les nombreuses pistes qui nous sont ouvertes grâce à la technologie moderne et aux communications rapides. Le décret souligne : *Immense est le champ d'apostolat, sur le plan national et international, où les laïcs surtout sont les intendants de la sagesse chrétienne (Apostolicam Actuositatem, no. 14).* Il s'ensuit donc une invitation à accepter la responsabilité dans différentes organisations et institutions et à travailler en faveur de la paix et de la justice, du bien commun, du dialogue et de la solidarité entre les peuples.

Un sujet mérite une considération sans équivoque : celui des différentes formes organisées de l'apostolat des laïcs. J'aimerais insister sur les idées suivantes, car la situation actuelle de l'apostolat appelle à l'effort concerté des laïcs. Il faudrait mettre plus d'accent sur l'unité, l'intégration et l'insertion dans différents domaines de la vie sociale. Il faut avoir une bonne raison pour considérer la création d'une nouvelle association, mais en même temps il faut éviter de prolonger de manière artificielle la vie de ces associations dépassées et/ou en déclin.

⁵ *...celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle (Jn 4, 14). Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là produira du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire (Jn 15, 5).*

Ce qui signifie que nous devons utiliser et appliquer des critères de sens commun en évaluant ces groupes, afin de discerner la route à suivre en travaillant avec ces mêmes groupes.

6. La spiritualité des laïcs

Un bon point de départ se trouve dans l'affirmation suivante du Concile: *Il est donc bien évident pour tous que l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie; dans la société terrestre elle-même, cette sainteté contribue à promouvoir plus d'humanité dans les conditions d'existence (Lumen Gentium, no. 40).* Nous voyons ici une expression claire de la demande fondamentale de chaque vocation chrétienne, notamment, l'appel universel à la sainteté. Jean-Paul II appuie cette idée lorsqu'il affirme: *La dignité des fidèles laïcs se révèle à nous dans sa plénitude si nous examinons la vocation première et fondamentale que le Père offre en Jésus-Christ par l'intermédiaire de l'Esprit à chacun d'eux: la vocation à la sainteté, c'est-à-dire à la perfection de la charité (Christifideles Laici, no. 16).* Cette référence est d'autant plus significative qu'elle est formulée d'une perspective trinitaire, qui est certainement une conséquence logique d'appartenance à cette Église, un mystère de communion par lequel sont révélées l'identité et la dignité des laïcs.

Une spiritualité de communion – L'ecclésiologie de la communion est une idée centrale et fondamentale dans les documents du Concile Vatican II. Paul VI explique cela d'une manière admirable lorsqu'il affirme que *le sens de l'Église est une communion de saints. La « communion » réfère à une double participation vivifiante: l'incorporation des chrétiens à la vie du Christ, et la communication de cette vie de charité au corps entier des fidèles de ce monde et de l'autre monde, l'union avec le Christ et en Christ, et l'union entre les chrétiens, dans l'Église (PAUL VI, Audience générale, 8 juin 1966).* Les documents conciliaires ainsi que les documents subséquents de l'Église réfèrent à l'image de Paul en ce qui a trait au corps du Christ et au dynamisme des charismes. *Lumen Gentium* énonce que *ce peuple messianique, bien qu'il ne comprenne pas encore effectivement l'universalité des hommes et qu'il garde souvent les apparences d'un petit troupeau, constitue cependant pour tout l'ensemble du genre humain le germe le plus sûr d'unité, d'espérance et de salut (Lumen Gentium, no. 9).*

Cette même idée est exprimée par Jean-Paul II lorsqu'il cite le Concile: *L'Esprit habite dans l'Église et dans le cœur des fidèles comme dans un temple, en eux Il prie et atteste leur condition de fils de Dieu par adoption. Cette Église qu'Il introduit dans la vérité tout entière et à laquelle Il assure l'unité dans la communion et le service, Il la bâtit et la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques,*

Il l'orne de ses fruits. Par la vertu de l'Évangile, Il rajeunit l'Église et Il la renouvelle sans cesse, l'acheminant à l'union parfaite avec son Époux (Christifideles Laici, no. 20).

Une spiritualité enracinée dans la nouveauté du baptême – Cette réalité sacramentelle, avec ses diverses dimensions et son dynamisme, se retrouve dans plusieurs passages différents de cette réflexion. À la lumière de la réalité d'une nouvelle naissance, les croyants font eux-mêmes l'expérience d'être éclairés et fortifiés par la Parole et animés par l'Esprit qui leur communique plusieurs dons/charismes. Ils comprennent que cette nouveauté les rend des participants efficaces à la mission sacerdotale, prophétique et royale du Christ. Ils acquièrent un sens d'appartenance à la communauté ecclésiale et à l'engagement au service qui les amène à participer aux réalités et aux structures humaines, sociales, politiques et religieuses.

Loin d'éloigner les fidèles de leurs frères et sœurs, le baptême les rend pleinement humains. Par le baptême nous mourons afin que comme le Christ, qui par la gloire du Père est ressuscité d'entre les morts, nous aussi puissions revivre. La constitution pastorale *Gaudium et spes* affirme : *En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation (Gaudium et spes, no. 22).*

La spiritualité des laïcs est profondément christologique – La profession de Paul par rapport à la centralité de la personne et du ministère du Christ dans sa vie et de sa pleine incorporation dans ce mystère pourrait également être une expression valable pour les laïcs : *Avec le Christ, je suis un crucifié, je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi. Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi (Galates 2, 19-20).* C'est la personne de Jésus qui attire l'attention des laïcs.

Pour les laïcs, la vie familiale, sociale et ministérielle de Jésus est un prototype et un point de référence pour eux, qui les amène à vivre fidèlement toutes les situations où ils se trouvent. Jésus était membre d'une famille de la classe ouvrière à Nazareth et non un membre de la classe sacerdotale. Dès le début de son ministère public, Jésus est acclamé comme le grand prophète qui vient sauver le peuple, et comme tel, il offre aux laïcs un modèle – en effet, par son obéissance filiale, Jésus rend gloire à son Père, et par l'offrande de sa vie pour ses frères et sœurs, il donne au peuple le signe du plus grand amour possible (cf. Jean 10, 10-14).

La spiritualité des laïcs trouve dans l'évangile le Verbe vivant de Dieu et dans l'Eucharistie sa source d'inspiration authentique et un soutien continu pour une vie en plénitude – Dans l'exhortation post-synodale

Verbum Domini et l'encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, on trouve de nombreuses références à l'importance de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie dans la vie de chaque chrétien, et par conséquent dans la vie des laïcs. Nous devrions nous rappeler le fait que l'Eucharistie est la source et le sommet du processus de l'évangélisation puisque son objectif est la communion de tous les peuples avec le Christ et dans le Christ, avec le Père et l'Esprit Saint. *Lumen Gentium* affirme cette réalité: *Participant au sacrifice eucharistique, source et sommet de toute la vie chrétienne, ils offrent à Dieu la victime divine et s'offrent eux-mêmes avec elle... Il s'ensuit sous une forme concrète qu'ils manifestent, ayant été renouvelés par le Corps du Christ au cours de la sainte liturgie eucharistique, l'unité du Peuple de Dieu que ce grand sacrement signifie en perfection et réalise admirablement (Lumen Gentium, no. 11).*

La spiritualité des laïcs est authentiquement séculière et elle caractérise leur nature – Les laïcs se sanctifient dans leur foyer, dans le monde et dans leur travail professionnel. Dans son sens le plus complet, les laïcs sont appelés à être le sel de la terre et la lumière du monde. Ils expérimentent comme étant les leurs, les affirmations faites du début à la fin de la constitution pastorale *Gaudium et spes*: *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur (Gaudium et spes, no. 1).*

7. Formation

L'une des nombreuses expériences, dont je suis extrêmement reconnaissant, est celle de mes dix années passées à Málaga comme professeur au centre de théologie pour les laïcs. Il y avait des sessions le soir à la résidence de l'évêque, où des hommes et des femmes de différentes classes sociales et professionnelles (professeurs, ouvriers, diacres permanents, employés du secteur public et privé) participaient à ces cours. La majorité de ces gens étaient aussi des parents. Ce n'étaient pas de petits groupes, au contraire – mais je me souviens parfaitement de leur attention, de leur intérêt, de leur participation active aux discussions et aux échanges et comment ils témoignaient de leur foi.

Je mentionne cette expérience personnelle au début de cette partie sur la formation, car c'est là que j'ai découvert une réalité ecclésiale encourageante – j'ai été témoin d'une expression authentique de l'engagement chrétien lors de cette formation et j'ai également pris conscience d'une dynamique de la fidélité et de l'intégrité des personnes qui témoignent de leur foi.

Le décret conciliaire consacre le dernier chapitre à ce thème de la formation à l'apostolat. Il insiste sur la nécessité de prendre en considération chaque dimension de la formation: humaine, spirituelle et

théologique. La formation devrait également promouvoir le développement des valeurs humaines authentiques, de la collaboration et du dialogue. Une telle formation devrait s'adresser à toute la société (enfants, jeunes hommes et jeunes femmes, adultes), et elle devrait être mise à jour continuellement.

Le décret réfère aux moyens disponibles de nos jours – rencontres, congrès, retraites, recollections, assemblées, conférences, livres, périodiques, etc. Il réfère également à l'établissement d'instituts supérieurs qui ont donné d'excellents résultats. Cette partie se termine par l'exhortation suivante, préconisant la création de centres de documentation et d'études non seulement en matière théologique mais aussi pour les sciences humaines : anthropologie, psychologie, sociologie, méthodologie, afin de développer les aptitudes des laïcs, hommes, femmes, jeunes et adultes, pour tous les secteurs d'apostolat (*Apostolicam Actuositatem*, no. 32).

Une bonne formation intériorisée créera nécessairement chez les laïcs un fondement pour leur propre spiritualité et renforcera leur espérance tout en les conduisant à un engagement plus profond aux diverses réalités humaines et sociales. Il y aura également la nécessité pour les laïcs de développer un processus de formation continue, car une telle formation assurera naturellement une fidélité à leur identité, leur spiritualité, leur vocation et leur mission dans l'Église.

Dans cette présentation, je trouve important de référer à la doctrine sociale de l'Église comme un aspect significatif de l'évangélisation du monde contemporain. Je n'ai pas la prétention d'exposer des arguments qui valident les affirmations de l'enseignement de l'Église mais plutôt, de manière schématique, je veux souligner deux ou trois raisons. Depuis le Concile Vatican II jusqu'à nos jours, l'Église a toujours été cohérente dans ses enseignements reliés aux questions sociales. J'énumère les documents suivants comme d'importants jalons de cette histoire ininterrompue : la constitution pastorale *Gaudium et spes* et les encycliques *Populorum Progressio*, *Centesimus Annus*, *Sollicitudo Rei Socialis* et *Deus caritas est*.

Tous ces documents comprennent deux parties essentielles, élaborées de manière à former le cœur du message : une analyse de la question sociale, et une description des défis ou des priorités qui exigent notre attention et notre réponse diversifiée et coordonnée à ces défis.

À aucun moment le message central de l'évangile n'a été laissé de côté – c'est plutôt ce message qui façonne le contenu de chacun de ces documents et qui est exprimé par des thèmes tels que la dignité de tous les peuples, leurs droits inaliénables, leur vocation suprême de même que la réalisation de chaque aspect de leur vie, incluant leur spiritualité et leur dimension religieuse.

À la suite de ces réflexions sur les moyens de formation, je termine par une expérience dont j'ai été témoin lorsque j'étudiais dans la magni-

fique cité germanique située sur les rives du Rhin, Boppard am Rhein. Le Goethe-Institut assurait l'hébergement d'étudiants étrangers dans des familles de la ville, et je logeais chez une famille paysanne. Le soir, après les nouvelles, il y avait toujours une brève réflexion biblico-théologique sur l'une des chaînes publiques de télévision, une réflexion présentée par de distingués invités chrétiens. Après la présentation, les membres de la famille commentaient le message qu'ils avaient entendu – et bien que cela ait eu lieu il y a plusieurs années, cette image puissante m'est toujours restée.

8. Conclusion

Compte tenu de l'invitation à participer à la Nouvelle Évangélisation et aussi à la lumière de la théologie du laïcat, je crois qu'un discernement et une réflexion personnelle et communautaire s'imposent, particulièrement par rapport aux stratégies et pratiques qui pourraient répondre aux besoins urgents de notre temps. Les laïcs ne sont-ils pas des agents et des instruments incontestables dans l'activité évangélisatrice de l'Église? N'ont-ils pas leur propre place dans l'Église et la société? Comment pouvons-nous réaliser de manière créative notre activité pastorale afin qu'elle s'ouvre à de nouvelles voies qui peuvent confronter ce qui est routier et/ou stagnant? Sentons-nous la nécessité et l'urgence d'une nouvelle évangélisation? Quelles réponses sommes-nous prêts à assumer à cet égard? Sommes-nous prêts à mettre de côté nos méthodes dépassées, nos expressions et contenus qui ne disent rien aux gens d'aujourd'hui? Sommes-nous prêts à rechercher d'autres méthodes? Quand allons-nous essayer d'initier le dialogue en matière de foi avec d'autres personnes et groupes de la société qui ne sont pas présents actuellement dans nos célébrations liturgiques? Pourquoi, en tant de situations, notre travail de proximité est-il si limité?

Dans nos paroisses, donnons-nous la priorité à la promotion de groupes bien formés et capables de réaliser un ministère dans diverses sphères de la vie sociale et pastorale? Ici, je ne parle pas spécifiquement de groupes vincentiens, mais de groupes qui n'adhèrent pas à une forme particulière de spiritualité et qui vivent d'une manière profonde la dimension apostolique de leur vocation de laïc chrétien.

La question est d'autant plus urgente et importante dans ces provinces où la majorité de ses membres pratiquent un ministère paroissial, c'est-à-dire dont le premier ministère est paroissial (et dans plusieurs cas, exclusivement paroissial). Nous devons accepter et affirmer les nombreux charismes, ministères et services des laïcs, afin qu'ils soient en pleine communion avec l'Église et pour que tous ses membres s'engagent dans ce ministère prophétique qui renouvelle les structures et les réalités sociales et familiales.

Nous vivons dans un temps de changement, personne n'en doute, et cette réalité doit nous influencer et nous motiver à nous revêtir de nouvelles attitudes, à regarder la réalité dans une nouvelle lumière, à faire un plus grand effort pour nous familiariser à de nouveaux langages et à de nouvelles situations où les problèmes sont vécus, où les inquiétudes et les désirs légitimes de l'humanité sont révélés et où la présence de l'Église doit être manifestée par les témoignages convainquants des laïcs. Ils sont ceux qui peuvent communiquer les valeurs humaines, spirituelles et évangéliques et qui peuvent enrichir le monde en le transformant par le pouvoir de l'Esprit qui les inspire.

Le défi auquel sont confrontés nos communautés et ministères est certainement grand : nous devons nous engager dans une auto-analyse profonde à la lumière des signes des temps, de l'évangile et de notre charisme. La conformité rigide, les accommodements non analysés, la réforme et le renouveau superficiel n'ont pas leur place ici. Nous devons avoir l'habileté « de regarder » et « de voir », et être en mesure « de comprendre » et « de découvrir », afin d'entreprendre un engagement permanent impliquant un renouveau continu.

Il est clair que si nos paroisses sont vraiment des paroisses vincentiennes, ceci aura des répercussions positives sur les laïcs ; d'une manière imperceptible mais néanmoins réelle et apparente aux autres, ils adopteront un style de vie, des valeurs et un esprit en harmonie avec notre charisme et notre mission.

Dans cette présentation, je n'ai mentionné aucune de nos nombreuses associations de la Famille vincentienne. Ce n'était ni l'objectif ni la raison de cette synthèse. Ceci pourrait fort bien être le sujet d'une prochaine étude. En effet, les personnes que nous essayons d'évangéliser et les pauvres avec qui nous voulons collaborer dans cette tâche urgente méritent notre reconnaissance, notre soutien et notre travail en coresponsabilité.

Traduction par Mme. RAYMONDE DUBOIS

École Française de Spiritualité 2014



Prêtres au XXI^e siècle, selon l'esprit de nos fondateurs

Oratoriens, Sulpiciens, Missions Étrangères de Paris, Congrégation de la Mission, Eudistes

Du lundi 30 juin déjeuner au vendredi 4 juillet au soir

« Héritiers de cette longue tradition, nous nous rencontrons régulièrement pour échanger sur ce que nous vivons et il nous a paru opportun de proposer une session internationale pour mieux nous connaître et aborder des questions essentielles. Riches de notre diversité, nous vous proposons ce temps d'approfondissement et de dialogue pour relever les défis de notre monde ».

**Les conférences se dérouleront à la Maison-Mère
de la Congrégation de la Mission,
95 rue de Sèvres, 75006 Paris. Les confrères cm qui y
participeront seront accueillis à la Maison Mère.**

Une Session trilingue: Français, Anglais et Espagnol.

INSCRIPTION

**Pour vous inscrire merci de prendre contact auprès du Visiteur
de la province de Paris:**

P. Elie Delplace - 95 rue de Sèvres - 75006 PARIS

paris.com@wanadoo.com ou parprov@cmglobal.org

*Le plus tôt sera le mieux afin d'organiser cette session
dans de bonnes conditions.*

ELIE DELPLACE, C.M. VISITEUR

ÉLÉMENTS DU PROGRAMME

Les objectifs:

- Prendre en compte l'expérience croisée des fondations et le déploiement historique de chaque tradition;
- Échanges sur des pratiques pastorales entre différents instituts.

Organisation d'une journée:

- Matin: conférences rue de Sèvres.
- Après-Midi: visite des lieux (Issy, St Sulpice, St Magloire, Missions Étrangères de Paris, Lazariste, Oratoire, Aubervilliers, Clichy...).
- Durant l'après-Midi: partages d'expériences (en quoi cela rejoint votre pratique et votre fondateur?).

Lundi 30 juin 2014

Déjeuner d'ouverture: «*Contextes et transmissions de l'École Française de Spiritualité*»

- Panel d'ouverture
- En quoi consiste l'École Française de Spiritualité?
- Qu'est-ce que cette École a apporté au fil des siècles?
- Quels enjeux de ce patrimoine pour aujourd'hui?

Mardi 1^{er} juillet et mercredi 2 juillet matin

«*À partir de la figure d'un fondateur, tradition et ruptures au sein d'une famille spirituelle*»

- Pierre de Bérulle
- Saint Vincent de Paul
- Saint Jean Eudes
- Jean-Jacques Olier
- Pour les MEP: Pierre Lambert de la Motte, François Pallu, François de Montmorency Laval et les autres
- Un temps de synthèse

Après-Midi: découverte des «lieux de mémoire» – partage et célébration

Jeudi 3 juillet - matin

«*L'École Française de Spiritualité et les enjeux pour la Mission aujourd'hui*»

- Quels mondes à évangéliser?
- Table ronde avec six témoins choisis parmi les participants.
- Après-Midi: Temps pour explorer Paris!

Vendredi 4 juillet- matin

«L'École Française de Spiritualité et les enjeux pour la formation aujourd'hui»

- Après-Midi: Production document final
- Visite St Sulpice et célébration à St Sulpice
- Dîner de clôture

VINCENTIANA

Magazine publié trimestriellement
Congrégation de la Mission
Curie Générale - Rome - Italie

58^e Année - N. 1
Janvier-Mars 2014

Directeur

John T. Maher, C.M.

Comité de Rédaction

Jean Landousies, C.M.
Javier Álvarez Munguía, C.M.
Jorge Luis Rodríguez, C.M.
Giuseppe Turati, C.M.

Publication

Curie Générale
de la Congrégation de la Mission
Via dei Capasso, 30
00164 Rome (Italie)
Tel. +39 06 66 13 061
Fax +39 06 66 63 831
vincentiana@cmglobal.org

Autorisation

Tribunal de Rome
5 décembre 1974 - N. 15706

Responsable légal

Giuseppe Carulli, C.M.

Imprimerie

Tipographie Ugo Detti
Via Girolamo Savonarola, 1
00195 Rome (Italie)
Tel./Fax +39 06 39 73 75 32
info@tipografiadetti.fastwebnet.it

Souscription pour 2014

€ 55,00

*Vincentiana est publiée
en français, anglais et espagnol,
grâce au concours
d'une équipe de traducteurs*

Couverture: Fabio Elias Lorada

Dans notre
prochain numéro...

Des voies
dans la
Congrégation
et dans notre
Charisme